

les

dossiers

Enseignement scolaire

Image de la discipline et
pratiques d'enseignement
en histoire-géographie
et éducation civique
au collège

183 [mars 2007]

ministère
éducation
nationale
enseignement
supérieur
recherche



les dossiers

Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance
61-65 rue Dutot – 75732 Paris Cedex 15

Directeur de publication : **Daniel VITRY**

les dossiers

Responsables de ce numéro : **Nicole BRAXMEYER et Jean-Claude GUILLAUME**

DEPP – Département de la valorisation et de l'édition
61-65 rue Dutot 75732 Paris Cedex 15
Téléphone : 01 55 55 72 04

Prix : 15 euros

Centre de documentation de la DEPP
Téléphone : 01 55 55 73 58

Image de la discipline et pratiques d'enseignement en histoire-géographie et éducation civique au collège

**Nicole BRAXMEYER
Jean-Claude GUILLAUME**

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

AVANT-PROPOS

L'étude des pratiques pédagogiques a donné lieu à de multiples travaux, qui consistent souvent en éléments d'appréciation de pédagogie générale appliqués à l'un ou l'autre des niveaux de l'enseignement primaire et secondaire.

L'originalité de l'étude présentée ici tient à son ancrage disciplinaire. Envisagées dans toutes leurs composantes, les pratiques en histoire-géographie, éducation civique sont étudiées en situation d'enseignement comme dans le cadre plus large d'activités multiples effectuées en amont ou en aval du cours. Mises en regard avec les perceptions des élèves, ces pratiques livrent, au bout du compte, l'image que revêt l'histoire-géographie et l'éducation civique au collège.

Cette image apparaît positive et dynamique à plus d'un titre.

Positive, parce que les professeurs ne cachent pas leur satisfaction d'enseigner une discipline qu'ils ont choisie pour l'intérêt qu'ils portent à ses contenus et à ses objectifs, indispensables à la formation intellectuelle et civique des élèves.

Positive encore parce que les professeurs sont nombreux à dire avoir affaire à des élèves, intéressés et actifs, notamment en histoire.

Positive enfin, parce que six élèves sur dix disent réussir dans la discipline et que nombre d'entre eux envisagent d'exercer un métier en lien avec elle.

Image dynamique aussi, quand on voit émerger, au milieu de pratiques globalement transmissives et marquées par l'omniprésence des documents, le souci des enseignants de prendre en compte l'hétérogénéité des niveaux de réussite des élèves et de diversifier leurs pratiques de la sixième à la troisième.

Dynamique encore quand on considère les thèmes des formations reçues par les enseignants, qui ont trait à l'usage de nouveaux outils, à l'installation de nouvelles modalités d'enseignement qui supposent le renouvellement des pratiques et l'ouverture à un travail plus collectif.

Dynamique enfin, quand on prend en compte le foisonnement du discours des enseignants sur tous les aspects, qu'il s'agisse des contenus ou des modalités du processus d'enseignement-apprentissage.

L'étude ne masque pas la permanence de quelques pesanteurs comme le fait, pour un élève, de se trouver plutôt en situation d'écouter ou de recopier que de prendre la parole ou d'écrire de façon autonome. Elle ne sous-estime ni le décalage qui peut affecter les composantes de la discipline (à démarches et niveaux comparables d'exigence, on fait un peu plus d'histoire que de géographie) ni les opinions contradictoires que suscite l'éducation civique. Elle ne passe pas, enfin, sous silence, l'âpreté d'une tâche qui, aux dires de certains professeurs, peut aussi consister à transmettre des programmes contraignants à des élèves qui peuvent manquer de bases, rencontrer des difficultés de rédaction, se démotiver rapidement, ...

C'est donc par son souci du détail et de la nuance que cette étude apporte un éclairage essentiel sur l'image et les pratiques d'une discipline très ancrée dans l'enseignement secondaire et globalement appréciée, par ceux qui l'enseignent comme par ceux qui l'apprennent.

REMERCIEMENTS

La direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance remercie tout particulièrement les membres du comité de pilotage de l'étude :

Monsieur Yves PONCELET, IGEN histoire-géographie

Monsieur François BARRIE, IEN-EG Lettres-Histoire

Madame Danielle CHAMPIGNY, IA-IPR histoire-géographie

Monsieur Jacky DESQUENNES, IA-IPR histoire-géographie

Monsieur Thierry FALCONNET, IEN-EG Lettres-Histoire

Monsieur Gilles GRAMMARE, IEN-EG Lettres-Histoire

L'étude a pu être menée à bien grâce au concours des enseignants et des élèves qui ont pris le temps de répondre aux questionnaires, qu'ils en soient ici également remerciés.

Cette enquête a fait l'objet d'une déclaration à la Commission nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL) ce qui garantit l'anonymat des déclarations et du traitement. Elle est donc couverte par le secret statistique et nul n'aura connaissance des déclarations individuelles.

SOMMAIRE

	PAGES
SYNTHÈSE	9
PRÉSENTATION	19
1 - Les objectifs de l'étude	21
2 - Les méthodes d'investigation	22
A. Le comité de pilotage	22
B. L'échantillonnage	22
3 - Les caractéristiques des répondants	22
A. Taux de réponses aux questionnaires	22
B. Caractéristiques des répondants	23
PREMIÈRE PARTIE : LA PERCEPTION DU MÉTIER D'ENSEIGNANT	25
1 - L'entrée dans le métier	27
A. Le niveau d'études	27
B. Les raisons du choix du métier	28
2 - Les objectifs assignés au métier	30
3 - Le métier au niveau de l'établissement	32
A. Les responsabilités inhérentes au métier vis à vis de l'enseignant lui-même	32
B. Les responsabilités inhérentes au métier vis à vis des collègues	33
DEUXIÈME PARTIE : L'IMAGE DE LA DISCIPLINE ET SA PLACE AU SEIN DU COLLÈGE	39
1 - L'image de la discipline	41
A. L'image de l'histoire	42
B. L'image de la géographie	46
C. L'image de l'éducation civique	50
2 - La place de la discipline au sein du collège	54
A. Les lieux d'enseignement	55
B. Les conditions de valorisation de la discipline	55
TROISIÈME PARTIE : LES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT	57
1 - L'appropriation des contenus	59
A. Connaître les programmes	59
B. Actualiser et enrichir ses connaissances	59
2 - La répartition disciplinaire	61
A. Les préférences disciplinaires	61
B. La répartition des trois composantes dans la programmation et l'emploi du temps	62
3 - Les démarches d'enseignement	65
A. Les choix préalables	66
B. La perception par les enseignants de leurs propres démarches	67

4 - La perception des activités de classe	68
A. L'importance de l'étude de documents	69
B. La prégnance du discours du professeur	70
C. La faible place accordée à l'expression autonome des élèves	71
D. La spécificité de l'éducation civique	76
5 - La place et le rôle des ressources et outils documentaires	79
A. Le nombre de documents utilisés	79
B. Les objectifs assignés à l'utilisation des documents	81
C. Les types et supports de documents utilisés	81
6 - Le travail donné en dehors de la classe	86
A. Les objectifs des enseignants	86
B. La vérification du travail donné à faire en dehors de la classe	89
7 - Les pratiques d'évaluation	91
8 - La perception des difficultés	95
A. Les difficultés perçues	95
B. L'efficacité de l'enseignement	96
C. L'aide aux élèves	97
QUATRIÈME PARTIE : LES ÉLÈVES ET L'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE	99
1 - La réussite des élèves dans la discipline	101
A. Le point de vue des élèves	101
B. Le point de vue des enseignants	105
2 - Les élèves et la discipline hors de l'école	107
A. La place de la discipline dans les loisirs des élèves	107
B. La place de la discipline dans l'avenir des élèves	108
CINQUIÈME PARTIE : LES SOUHAITS DES ENSEIGNANTS D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE POUR FAIRE ÉVOLUER LEUR ENSEIGNEMENT	109
1 - Les thèmes abordés	111
A. Les programmes et les horaires	111
B. Les contenus disciplinaires	112
C. Les élèves	114
D. Les savoirs, les compétences, les méthodes	115
E. Les ressources et le matériel	116
F. Les examens, le brevet des collèges	116
G. La formation	118
H. L'inspection	118
2 - En résumé	119
CONCLUSION	121
ANNEXES	125

SYNTHÈSE

Les perspectives de cette étude sont d'apprécier, au niveau du collège, les pratiques enseignantes en histoire, en géographie et en éducation civique et de mieux cerner, à travers leurs réponses à deux questionnaires, l'image que professeurs et élèves se font de cette discipline. L'étude a été conduite en interrogeant 1113 enseignants d'histoire-géographie de collège issus de 517 établissements publics de France métropolitaine et des DOM ainsi que 3000 élèves de la cinquième à la troisième issus des mêmes établissements.

Les professeurs d'histoire-géographie du collège, pour la plupart certifiés et diplômés en histoire, sont entrés dans le métier pour le plaisir d'enseigner, de transmettre des connaissances et de faire partager le goût de leur discipline

Les professeurs d'histoire géographie de collège sont majoritairement des certifiés (88,5 %) ayant un diplôme d'histoire (81,2 %) plus souvent qu'un diplôme de géographie (25,2 %). *Le plaisir d'enseigner les disciplines* (retenu par 45,8 % des enseignants) et de *donner aux élèves le goût des disciplines* (44 %), *l'intérêt pour le contenu à enseigner* (34,5 %), *la transmission des connaissances* (30 %) sont autant de raisons qui font choisir le métier d'enseignant. L'intérêt strictement personnel de *vivre une vocation*, de *concilier vie personnelle et vie professionnelle*, d'*exercer un métier dans lequel l'autonomie est importante* entrent moins en ligne de compte dans le choix de la profession : ces propositions n'étant pas retenues par respectivement 84,7 %, 81 % et 78,4 % des enseignants interrogés. Le métier n'est pas non plus choisi pour *la sécurité de l'emploi* qu'il peut représenter (94,8 % des enseignants ne retiennent pas cet item), ni pour l'attrait que pourrait représenter *l'exercice d'un métier de service public* (90 % des professeurs paraissent ne pas y être sensibles).

Ils situent leur mission dans les grandes finalités qu'assignent à la discipline les programmes d'enseignement

Le but prioritaire qui obtient massivement le score le plus élevé (93,2 %) est de *donner aux élèves le moyen de comprendre le monde, de s'y situer et d'agir*, puis vient le souci de *former des citoyens responsables* (58,5 %) et d'*éveiller les élèves à la curiosité* (45,5 %). *Apprendre aux élèves à devenir autonomes* et leur *faire acquérir des compétences utiles à la poursuite d'études et à la passation des examens* sont des propositions qui ne sont respectivement pas choisies par 77,5 et 74,8 % des professeurs. Dans une proportion encore plus importante, ils ne classent pas les propositions qui relèvent de la pédagogie, *former les élèves aux méthodes de travail* (91,1 %), de la socialisation, *poursuivre l'apprentissage des élèves à la vie collective* (96,9 %) et de l'orientation, *guider les élèves dans leur choix d'orientation* (97,8 %).

À leurs yeux, l'enseignement de l'histoire a pour objectif de faire comprendre, aux élèves, le présent et d'exercer leur esprit critique

La grande majorité des professeurs d'histoire-géographie du collège (81,4 %), assigne à l'enseignement de l'histoire l'objectif de *comprendre le présent à partir du passé* et celui d'*exercer l'esprit critique* (75,5 %). Un peu moins de la moitié des enseignants (44,3 %), retient *l'étude des sociétés humaines du passé et du présent*. Bien qu'en histoire, les documents prennent valeur patrimoniale, moins du tiers des professeurs ont pour objectif de *construire du savoir avec des documents* (31,5 %). Les professeurs se situent donc loin d'*une histoire qui se raconte* (11,2 % seulement des enseignants retiennent cet item), dont les préoccupations majeures seraient de *penser le temps* (5 %), d'*établir la chronologie des événements* (3,1 %) et de *situer les personnages importants et leurs actions marquantes* (3,1 %).

L'enseignement de la géographie doit permettre aux élèves de comprendre l'impact de l'action de l'homme sur son milieu naturel

En géographie, les objectifs de l'enseignement sont dictés par l'action des sociétés sur l'espace terrestre : pour 63,4 % des enseignants, il s'agit d'*analyser les relations entre l'homme et son milieu* et pour presque autant, 59,3 %, d'*étudier l'organisation de l'espace par les sociétés*. Plus de la moitié (50,4 %) des professeurs interrogés retiennent l'objectif d'*étudier les enjeux spatiaux et géopolitiques*. A contrario, ils sont tout naturellement moins

nombreux à retenir des objectifs d'enseignement apparentés à une géographie descriptive : *connaître son pays et le monde* (37,4 % des enseignants), *savoir localiser des grands repères sur une carte* (23,6 %) et *représenter l'espace* (10,7 %). Des objectifs liés à des problématiques très récentes commencent à émerger, puisque 18,2 % des enseignants se donnent pour perspective de *contribuer à penser le développement durable*.

L'enseignement de l'éducation civique a pour objectif de former des citoyens responsables

L'adéquation est totale entre les choix des enseignants et les finalités de l'enseignement de l'éducation civique telles qu'elles sont définies dans les programmes : *une éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté* par l'acquisition de principes et de valeurs, *une éducation au sens des responsabilités individuelles et collectives*, *une éducation au jugement*. C'est ainsi qu'après les objectifs propres à l'éducation civique d'*apprendre la citoyenneté* (que retiennent 60,6 % des professeurs d'histoire-géographie) et d'*apprendre à vivre en société* (59,1 %), *développer l'esprit critique*, partagé avec l'enseignement de l'histoire, est retenu par 47,3 % des enseignants. Conformément au programme, les objectifs englobants sont plus volontiers choisis que ceux plus circonscrits tel qu' *étudier les institutions et les lois* (15 % des réponses) ou *étudier les droits de l'Homme et du citoyen* (14,6 %). En revanche *initier au patrimoine*, est plutôt un objectif retenu, par 13,5 % des enseignants, dans le cadre de l'enseignement de l'histoire, que dans celui de l'éducation civique, où *sensibiliser aux questions du patrimoine* ne rassemble que 3,3 % des professeurs.

Les réponses des élèves interrogés sur ce qu'ils étudient en cours ne sont pas tout à fait en adéquation avec les objectifs que se fixent les professeurs

Les élèves considèrent plutôt qu'ils étudient des dates et des événements importants en histoire, des pays en géographie et des lois qu'ils doivent respecter en éducation civique. Il faut dire que les élèves s'en tiennent tout naturellement à ce qu'ils font alors que les enseignants répondent en termes d'objectif d'enseignement, ce qui inscrit leurs perceptions dans des logiques différentes.

En effet, 86,9 % des élèves perçoivent d'abord le cours d'histoire, *très souvent* et *souvent*, comme le lieu où l'on apprend à *étudier des dates importantes et les événements qui s'y rattachent* quand 3,1 % seulement des professeurs assignent à leur enseignement l'objectif d'*établir la chronologie des événements*. En pourcentage infime (3,1 %), ces derniers se donnent pour but de *situer les personnages importants et leurs actions marquantes*, alors que 66,9 % des élèves disent étudier en histoire *les actions des grands personnages* ! Les uns et les autres se rejoignent sur le fait que l'enseignement de l'histoire a pour objectif de *comprendre le présent à partir du passé*, ce qu'affirment huit professeurs sur dix (81,6 %) et ce que reconnaissent 78,3 % des élèves qui disent étudier en histoire *l'explication des événements*.

Le constat qu'une grande majorité d'élèves, 85,8 % retient du cours de géographie qu'on y étudie des *pays*, ne saurait surprendre. En effet, à quelque niveau d'enseignement que l'on se situe au collège, l'étude des pays figure en bonne place dans les programmes. On y aborde *la population*, ce que mentionnent 73,7 % des élèves dans un souci de *localisation* qu'ils sont 66,5 % à indiquer. *Les activités agricoles, industrielles et de service*, sont retenues par 46,9 % d'entre eux. Même s'il est difficile aux élèves de percevoir les objectifs que le maître assigne à une séquence d'apprentissage, il est tout de même remarquable de constater que plus du tiers d'entre eux (36,1 %) disent étudier très souvent et souvent en géographie *les relations entre les hommes et leur environnement* et moins de la moitié (43,5 %) pensent le faire parfois, alors qu'il s'agit de l'objectif premier pour 63,4 % des enseignants. A contrario, 42,8 % des élèves disent *étudier très souvent* (11,4 %) et *souvent* (31,4 %) en géographie *des paysages* et autant (43,2 %) disent que cela leur arrive *parfois*, quand seulement 9,7 % des professeurs retiennent cet objectif et qu'un quart d'entre eux (24,1 %) retient cette notion comme importante en cours de géographie.

Un collégien sur deux (49,3 %) pense, en éducation civique, *apprendre à devenir un élève responsable* et cela, bien que l'objectif d'*analyser la vie au collège*, prescription du programme de sixième, ne soit retenu que par 2,1 % des professeurs. Plus de la moitié des

élèves disent étudier, *très souvent* et *souvent*, ce qui se rapporte à la connaissance et au fonctionnement des institutions, objectifs que les enseignants, eux, ne sont pas plus de 15 % à fixer à leur enseignement. Les élèves sont, en effet, 71,6 % à dire *prendre (très souvent et souvent) connaissance des lois et apprendre à les respecter*, 61,4 % *comprendre le fonctionnement de la démocratie*, 56,3 % indiquent aussi *étudier les droits de l'Homme à l'échelle de la planète* et 53 % *comprendre comment les hommes sont gouvernés*. Le même décalage apparaît aussi entre professeurs et élèves pour ce qui est de l'étude des grandes questions actuelles : 55,4 % des élèves interrogés disent travailler en cours sur *les grands problèmes du monde d'aujourd'hui* et 52,4 % reconnaissent apprendre à *comprendre que le monde doit être solidaire* (très souvent 20,1 % et souvent 32,3 %), quand moins d'un tiers des enseignants (30,2 %) considèrent que l'un des objectifs de l'enseignement de l'éducation civique est d'*étudier et de comprendre l'actualité*.

Les enseignants expriment un intérêt particulier pour l'histoire

Si 52,8 % des enseignants d'histoire-géographie interrogés déclarent avoir une préférence pour l'enseignement de l'histoire, 10 % la géographie et seulement 1,8 % l'éducation civique on remarquera que plus du tiers (34,4 %) n'exprime aucune préférence.

Le pourcentage de temps consacré à l'enseignement de l'histoire est légèrement supérieur à 40 %, celui consacré à l'enseignement de la géographie légèrement inférieur à 40 % et celui consacré à l'enseignement de l'éducation civique d'environ 20 %.

L'enseignant *passé d'une discipline à une autre* lorsqu'il a terminé un chapitre (43,3 %), ou procède à des regroupement de chapitres (38,4 %). L'organisation choisie pour la répartition dans le temps des trois composantes de la discipline est d'abord motivée par *les objectifs assignés à l'enseignement* (86,8 %). Elle s'appuie aussi assez largement (72 %) sur *les indications figurant dans les programmes*. Le *souci d'harmoniser sa propre progression avec celle des collègues* est présent chez plus d'un enseignant de collège sur deux (54,3 %). La plupart des enseignants organisent la programmation de leur enseignement sur *l'année* (56,1 %) ou *le trimestre* (20,8 %).

Les enseignants ont le souci de s'appropriier les contenus à enseigner, d'actualiser leurs connaissances et de se former

Dans le but d'actualiser leurs connaissances et d'enrichir leur réflexion sur la discipline et la pédagogie les enseignants lisent toujours et souvent des revues ou ouvrages d'histoire et de géographie (80,3 %) ou font des recherches sur des sites internet généraux (53,6 %) ou disciplinaires (34,4 %). S'ils s'impliquent dans des formations continues c'est pour travailler sur des *contenus disciplinaires* (67,2 %), sur *l'intégration des TIC dans les pratiques de classe* (46,7 %), s'informer sur *de nouvelles modalités d'enseignement* (45 %) ou sur *des pratiques pédagogiques adaptées aux élèves et au contexte* (44,7 %) ou encore se former à *la didactique de la discipline* (42,2 %).

Dans le cadre de la préparation de leurs cours, ce sont les *publications officielles* (via le papier ou internet) que les professeurs consultent en priorité (85,7 %) pour prendre connaissance des contenus à enseigner. Le *manuel scolaire* fait aussi partie des sources d'information fréquemment utilisées (64,3 %).

Des pratiques d'enseignement fondées sur la transmission de connaissances et de méthodes

L'importance de la transmission des contenus apparaît dès la préparation d'une séquence d'enseignement pour laquelle 62,4 % des professeurs d'histoire-géographie se disent guidés prioritairement par *les notions clés et les contenus de la partie du programme à traiter*. Un enseignant sur deux se fixe aussi *des objectifs à atteindre* (52,2 %) et se préoccupe de *la problématique du sujet* (51,4 %). Mais huit enseignants sur dix ne prennent pas en compte, dans la cadre de cette préparation, le temps dont ils disposent et six sur dix ne retiennent ni *la démarche jugée la mieux adaptée*, ni *le niveau de la classe*.

La transmission des connaissances et des méthodes par le discours de l'enseignant demeure très prégnante : pour 54,9 % des professeurs en histoire et 60,4% en géographie, les démarches les plus fréquentes, consistent à *donner des méthodes et à transmettre des*

connaissances pour 43 % en histoire et 38,7 % en géographie. La parole du professeur marque fortement les élèves : quand ils font retour sur leurs activités en cours d'histoire-géographie, plus de huit élèves sur dix (81,7 %) disent, *très souvent* (46,6 %) et *souvent* (35,1 %), *écouter le professeur raconter, décrire, expliquer...*, ce qui fait écho aux 64,3 % qui considèrent qu'*un professeur qui explique bien* est nécessaire pour réussir. Il est à noter que les professeurs ne pensent pas autant discourir que ne le disent les élèves. Trois à quatre enseignants seulement sur dix (41,6 % en histoire et 39,3 % en géographie) estiment qu'ils passent 10 à 20 minutes à *transmettre des connaissances* et un peu plus du tiers, 38,1 % en histoire et 38,3 % en géographie, disent même y consacrer seulement de 5 à 10 minutes en moyenne par séance. Ils estiment passer moins de temps encore à *transmettre des méthodes*, entre 5 et 10 minutes pour la moitié d'entre eux (54,6 % en histoire et 53,7 % en géographie), de 10 à 20 minutes pour 13,5 % des professeurs en histoire et 14,9 % en géographie. Ces démarches placent les élèves en situation plutôt passive alors qu'ils sont 87,7 % à souhaiter *travailler à plusieurs*.

et sur une large place accordée à l'utilisation de documents

Les questions relatives aux démarches d'enseignement, aux activités des élèves en classe et à leur durée respective par séance mettent en évidence la place importante qu'occupe l'étude de documents en histoire-géographie : en effet, près de neuf professeurs sur dix (91,4 % en histoire et 86,8 % en géographie) *mettent les élèves en situation d'élaborer leur savoir à partir de l'analyse de documents*. Ils se conforment ainsi aux préconisations officielles selon lesquelles les documents participent du processus d'apprentissage en étant à la fois objet d'enseignement, (83,1 % des professeurs *entraînent les élèves à l'analyse de document*, 71% les utilisent pour *former à l'esprit critique*) et aide à la mémorisation et à la compréhension (77,3 % s'en servent pour *faire prélever de l'information*). Le travail sur document n'est donc en aucune manière pour les professeurs d'histoire-géographie, une façon d'*illustrer leurs propos* (13,4 % seulement lui reconnaissent cette finalité), encore moins de *prouver leurs affirmations* (3,8 %).

Globalement, on utilise toujours à peu près autant de documents, entre 4 et 6, dans l'heure de cours, en histoire (56,7 % des enseignants) qu'en géographie (59,3 %) et leur nombre ne cesse d'augmenter au fil des années. Il n'est donc guère surprenant que cette activité occupe une large part dans la répartition des activités de classe : près de six professeurs sur dix estiment lui consacrer entre 10 et 20 minutes (un quart plus de 20 minutes).

78,4 % des élèves confirment la place que revêt le travail sur documents (*très souvent* 41,6 %, *souvent* 36,8 %) dans leurs activités même si celui-ci, selon eux, n'arrive qu'en seconde position après l'écoute du professeur. Mais si l'on considère que *chercher des informations dans le manuel* (ce que disent faire *très souvent* 18,8 % des élèves et *souvent* 32,3 %) et *lire le manuel* en classe (*très souvent* 13,7 % et *souvent* 34 %) sont aussi des façons de travailler sur documents, cette activité paraît bien peser très lourd dans l'enseignement de la discipline, ce qui n'est d'ailleurs pas pour déplaire aux élèves dont 77,4 % déclarent *aimer travailler à partir de documents*.

En histoire, les *documents patrimoniaux* sont considérés comme les plus importants (57,1 %) devant les *textes informatifs ou scientifiques* (40,5 %), tandis qu'en géographie, 92,7 % des professeurs retiennent *la carte* et 65,1%, *les documents photographiques*, suivis par *des graphiques, schémas* (54,6 %) et *tableaux de données chiffrées* (40,2 %).

Le support papier prévaut encore largement. *Le manuel en usage dans l'établissement* fournit *toujours*, pour 85,2 % des enseignants, les ressources documentaires sur lesquels travaillent les élèves. On fait également *souvent* appel à des *photocopies* (53,4 %) et à des *supports papier que l'on élabore soi-même* (49 %). L'utilisation des *documents audio ou vidéo* est évoquée par 37,2 % des enseignants, mais marque peu les élèves qui sont 43,1 % à dire *parfois* travailler avec ce support et 46,4 % *jamais*.

Enfin, élèves et enseignants s'accordent pour reconnaître ne pas faire usage de l'ordinateur en classe : 5,1 % des enseignants seulement disent *faire utiliser l'outil informatique par les élèves* en cours d'histoire et 6,9 % en géographie comme en éducation civique. Mais les élèves sont 84,7 % à dire que cela ne leur arrive *jamais*, 10,8 % *parfois*.

On notera que si les démarches d'enseignement sont très comparables en histoire et en géographie, les professeurs sont nettement moins nombreux, à transmettre des méthodes (26,4 %) et des connaissances (18,4 %) en éducation civique

Les écrits des élèves sont guidés et leurs interventions orales cadrées

Un professeur sur deux (50,6 % en histoire et 50 % en géographie) accorde de 5 à 10 minutes en moyenne à la production écrite des élèves et un sur trois (30,5 % en histoire et 30,3 % en géographie) lui consacre 10 à 20 minutes.

L'écrit est d'abord, au collège, celui du professeur donné en modèle. Tous niveaux confondus, le quart des professeurs dit *écrire au tableau toujours* (24,3 %) et *souvent* (27,7 %) un résumé que les élèves recopient, *très souvent* (52,2 %) et *souvent* (21,5 %). On retiendra que ces derniers sont 38,5 % à souhaiter *copier moins*. Quatre enseignants sur dix (40,9 % dont 14,7 % *toujours* et 35,1 % *souvent*) *dictent le résumé* de la leçon, ce que reconnaissent aussi 72,3 % *des élèves* (*très souvent* 49,8 % et *souvent* 22,5 %). 62,1 % des élèves (*très souvent* 23,7 % et *souvent* 38,4 %) précisent qu'en classe leur écrit *sert à compléter un document*, activité à ce point jugée importante que 71,8 % des enseignants (39,1 % *très souvent* et 32,7 % *souvent*) en font *conserver la trace par les élèves*.

Mais l'écriture autonome des élèves est peu développée : moins de la moitié des professeurs, 49,2 % (14,1 % *toujours* et 35,1 % *souvent*) font *construire un résumé individuellement ou collectivement* et la prise de note est peu fréquente au niveau du collège, 34 % seulement des professeurs y ont *parfois* recours et 51 % *jamais*.

Quelles qu'en soient les perspectives, la mise en activité des élèves à l'écrit est considérée comme étant difficile par la moitié des professeurs, voire très difficile par plus de 20 % d'entre eux.

Les enseignants du collège donnent régulièrement du travail à faire en dehors de la classe surtout dans la perspective d'une évaluation

Un travail est donné à faire (toujours et souvent) à l'issue d'un cours (78,4 %), à l'issue d'un chapitre (65,8 %) mais surtout dans la perspective d'une évaluation (83,1 %). C'est l'occasion de *développer des habitudes de travail* (67 %) et de *consolider les connaissances disciplinaires* (60,5 %). C'est aussi l'occasion de *développer l'autonomie* de l'élève (54,2 %) et de *mettre en œuvre des compétences* (53,2 %). Pour 84,3 % des enseignants le premier travail demandé aux élèves consiste en une simple *relecture du cours*. Une *analyse de textes ou autres documents* peut aussi leur être demandé (68,7 %), un *travail de rédaction* (63,9 %) ou encore un *exercice du manuel* (53,8 %). Les enseignants s'assurent toujours que le travail demandé en dehors de la classe a bien été réalisé *en regardant ce qui a été fait* (91,6 %), *en interrogeant oralement les élèves de manière collective ou individuelle* (79,9 %), en relevant tous les devoirs (37,9 %) ou seulement quelques uns (32,6 %). Plus rarement l'enseignant peut aussi prendre quelques cahiers ou classeurs (parfois et jamais : 67,1 %) mais moins encore tous les cahiers ou tous les classeurs (parfois et jamais : 81 %). Les devoirs faits à la maison sont toujours corrigés (94,8 %), de même que les travaux figurant dans le cahier ou le classeur (97,6 %). De la cinquième à la troisième on observe moins de corrigés écrits, moins de travail relevé mais non noté moins de vérification mais une augmentation sensible des corrections surtout orales. Cette attitude est sans doute révélatrice d'une plus grande confiance accordée au travail personnel de l'élève et à sa capacité d'autonomie.

Les évaluations interviennent le plus souvent à la fin d'un chapitre plus rarement au début d'un cours

Les évaluations interviennent le plus souvent à la fin d'un chapitre (91,4 %), moins souvent à l'issue de plusieurs chapitres (33,3 %) et peuvent traduire une approche diagnostique quand elles ont lieu en début de séance (62,1 %) ou avant un chapitre (10,9 %). Pour plus

de neuf enseignants sur dix (93,9 %) deux objectifs prédominant : l'appréciation des progrès des élèves et l'analyse de leurs erreurs (82,2 %), mais *déterminer le niveau de départ des élèves* n'est un objectif de l'évaluation que pour un professeur sur cinq (20,9 %).

Les enseignants évaluent essentiellement l'acquisition de connaissances (99,1 %) et de compétences (96,9 %) autour de notions-clé (97,1 %). Suite à ces évaluations, ils peuvent être amenés à *modifier leur niveau d'exigence* (71,6 %), *reprendre une partie du programme* (50,5 %) ou *modifier le rythme de leur progression* (49,3 %). On note quelques pratiques émergentes comme *réfléchir sur la façon d'évaluer* (46 % toujours et souvent) voire *réorganiser les contenus d'enseignement* (41 % toujours et souvent) en fonction des résultats des élèves. Par contre les évaluations ne donnent que rarement lieu au regroupement d'élèves autour de tâches adaptées : seul un enseignant sur cinq (21,1 % toujours et souvent) déclare pratiquer cette forme de pédagogie différenciée. Les enseignants n'ont pas dans l'ensemble une approche individuelle des difficultés d'apprentissage (86,8 % parfois ou jamais) et n'utilisent pas pour leur traitement d'outils spécifiques. L'aide aux élèves passe par l'identification de *ce qu'ils n'ont pas compris* (77,9 %), la reprise de *l'explication plusieurs fois si nécessaire* (73,6 %) ou la *correction détaillée des contrôles* (61,9 %). Le travail différencié avec quelques élèves ne fait pas ou peu partie des stratégies de remédiation des enseignants d'histoire géographie de collège.

Des savoirs et savoir-faire perçus comme difficiles à enseigner

Les grands repères spatiaux (84,4 %) et *les grands repères chronologiques* (80,5 %) qui sont la base d'un enseignement traditionnel de l'histoire-géographie figurent parmi les savoirs ou compétences *faciles* ou *très faciles* à enseigner. Il en va de même pour *l'étude des paysages* (77,7 %), *la lecture d'images* (76,5 %), *le prélèvement d'informations dans les documents* (74,4 %) et *la lecture de carte* (73,2 %). A l'inverse, une grande majorité (80 %) d'enseignants considèrent comme *difficile* ou *très difficile* à enseigner ce qui relève de l'apprentissage de compétences plus complexes pour les élèves telle que *l'approche critique des événements* (81 %), c'est-à-dire ce qui fait sens en histoire (mais aussi en géographie ou en éducation civique), (78,1 %) *l'écriture d'un paragraphe argumenté* préconisé dans les programmes. Sont également considérés comme *difficile* ou *très difficile* à enseigner : *la lecture de l'organisation de l'espace* (77,2 %) et *la mise en relation de documents* (72,6 %).

Le manque de régularité du travail des élèves et la lourdeur des programmes sont les principaux freins à l'efficacité de l'enseignement

L'absence de régularité dans le travail des élèves est la cause principale selon près d'un enseignant sur deux (45,4 %) du manque d'efficacité de l'enseignement. Ils mettent également en cause dans les mêmes proportions *la lourdeur des programmes* (44,3 %) qui peuvent être *en décalage avec les capacités des élèves* (43,4 %). Ni le *défaut de compétences* des élèves (non classé à 87,8 %), ni leur *absence d'intérêt pour les contenus* (non classé à 87,5 %), ni leur *manque de méthode de travail* (non classé à 82,7 %), ni leur *comportement peu propice au travail* (non classé à 77 %), ni même *leurs carences en culture générale* (non classé à 73,2 %) ne constituent à leurs yeux une gêne importante à l'efficacité de l'enseignement. *Le nombre d'élèves par classe* (non classé à 69,3 %), *l'hétérogénéité des niveaux des élèves* (non classé 61,2 %) ne sont pas non plus incriminés.

Les enseignants ont une perception positive de l'attitude de leurs élèves à l'égard de l'histoire et de la géographie

Intéressés et *actifs* sont les deux qualificatifs (56,4 % et 56 %) les plus représentatifs de l'attitude des élèves en classe. Cependant on constate que la part des taux de réponses par rapport à ces deux adjectifs va décroissant de l'histoire à la géographie et à l'éducation civique. Cette attitude jugée globalement positive n'empêche pas 41,5 % des enseignants de trouver les élèves *peu rigoureux*. Il est intéressant de noter que le qualificatif *attentif* est moins choisi en éducation civique (26,7 %) qu'en histoire (43,7 %).

Les élèves ont le sentiment de réussir dans cette discipline et estiment qu'il faut pour cela être attentif et bénéficier d'un professeur qui explique bien

Les élèves pensent bien réussir (39,7 %) ou réussir moyennement (49,7 %) en histoire, géographie, éducation civique. Pour réussir dans cette matière, il faut à leurs yeux,

s'appliquer et travailler : d'abord *être attentif en classe* (79,6 %) puis *faire régulièrement le travail donné à la maison* (48,7 %) et *apprendre les leçons par cœur* (47,1 %). La réussite repose aussi selon eux, sur les qualités de l'enseignant dont 64,3 % des élèves qu'il *explique bien* pour être compris et favoriser les apprentissages.

Écouter l'enseignant raconter et expliquer (83,8 %), travailler à plusieurs (87,7 %) et sur documents (77,4 %) voilà ce qu'aiment faire les élèves en histoire, géographie et éducation civique.

Parmi les activités que les élèves voudraient pratiquer plus souvent en cours d'histoire, de géographie et d'éducation civique, le travail sur ordinateur prend la première place (59 % des citations) ; travailler plus sur l'actualité (47 %) et pouvoir choisir de temps en temps le sujet de la leçon (40,7 %) seraient appréciés des élèves qui souhaitent également (37,5 %) aussi avoir plus souvent cours au CDI.

Ils se montrent intéressés et peuvent aller jusqu'à évoquer pour eux-mêmes, des métiers liés à la discipline

Plus de la moitié des élèves (56,4 %) déclarent suivre très souvent et souvent l'actualité et s'intéresser aux films ou émissions qui traitent de sujets historiques ou géographiques (38,2 %). En revanche peu de recherches sur internet sont effectuées sur ces sujets. Ils lisent peu de livres ou revues en lien avec la discipline (37,1 % jamais ; 38,2 % parfois), fréquentent peu les musées, les sites historiques ou les lieux géographiques (39,3 % jamais ; 39,1 % parfois). Les sujets en lien avec l'histoire, la géographie ou l'éducation civique sont évoqués en famille (44,1 %) plus souvent qu'avec les camarades (22,1 %).

305 élèves, soit 10,2 % des répondants ont précisé, dans une question ouverte, le futur métier en lien avec les composantes de la discipline qui les intéressait. C'est ainsi que 129 métiers ont été évoqués. La France ne devrait guère manquer d'archéologues (62 citations) dans les années à venir tant cette profession, grâce à l'histoire, suscite de vocations. Le professorat d'histoire-géographie est le second métier envisagé (il totalise 47 mentions). Les métiers relatifs à la géographie ont plutôt trait aux sciences de la Terre (vulcanologue, océanographe, ...) et ceux liés à l'éducation civique sont, le plus souvent, associés au droit (avocat, éducateur, juge, ...).

PRÉSENTATION

1 - LES OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Les perspectives de cette étude sont d'apprécier, au niveau du collège, les pratiques enseignantes en histoire, en géographie et en éducation civique et de mieux cerner l'image que professeurs et élèves se font de ces disciplines.

Si les savoirs professionnels sont aujourd'hui reconnus dans leur spécificité, la recherche sur leurs origines, leur transformation ou leurs modes de réalisation à travers les pratiques auxquelles ils donnent lieu, est encore peu développée et la connaissance que nous avons des pratiques enseignantes est encore parcellaire. Le regard sur les pratiques enseignantes que porte le bureau de l'évaluation des politiques éducatives et des expérimentations n'a pas pour objet de leur attribuer une valeur, mais de leur donner du sens. Il s'agit d'identifier les éléments constitutifs des pratiques enseignantes, de comprendre comment ils interagissent, se transforment et, par delà la segmentation disciplinaire, discriminent ces pratiques dont la recherche en éducation souligne l'extrême variabilité, aussi bien entre les enseignants (variabilité inter-individuelle) que chez le même enseignant (variabilité intra-individuelle). Pour ce faire, la méthodologie la plus fréquemment utilisée est celle du recueil des représentations des acteurs. Elle est soutenue par la théorie des représentations, selon laquelle le comportement des acteurs est directement déterminé par quatre composantes : la représentation de soi, la représentation des autres, la représentation de la tâche, la représentation du contexte.

Aussi l'étude dont les résultats sont présentés dans ce rapport a-t-elle été conduite en prenant en compte les caractéristiques des enseignants d'histoire-géographie liées à leur formation initiale, à l'image qu'il se font du métier d'enseignant et des missions qu'il requiert d'une part, et de la discipline qu'ils ont choisie d'enseigner d'autre part.

Les pratiques enseignantes se déclinent en un certain nombre de pratiques professionnelles variées dont les pratiques d'enseignement (qui ont pour but l'apprentissage des élèves) sont les plus étudiées. Ces dernières concernent tout ce que l'enseignant est amené à faire dans la préparation des séquences (modalités de prise de connaissance des programmes, appréciation du degré de difficulté des savoirs et compétences disciplinaires, choix didactiques, démarches d'enseignement, ...) et dans leur mise en oeuvre en termes d'activités de classe, de modalités de regroupement des élèves, d'organisation pédagogique retenue (répartition du temps entre les composantes disciplinaires, lieux d'activités, ressources utilisées, pratiques d'évaluation, tout cela en fonction de la perception du niveau des élèves).

Les pratiques individuelles ne se réduisant pas à ce que fait l'enseignant en présence des élèves, les professeurs ont aussi été interrogés sur leurs pratiques à l'échelle plus vaste de l'établissement et sur les rapports qu'ils entretiennent avec les membres de l'équipe éducative.

L'interrogation des élèves s'est avérée une source précieuse pour compléter les informations ainsi recueillies. Le traitement spécifique de leurs réponses a permis de mettre en regard les perceptions des enseignants et le ressenti des élèves sur les pratiques d'enseignement-apprentissage de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique.

2 - LES MÉTHODES D'INVESTIGATION

A. Le comité de pilotage

L'étude a été mise en place avec l'aide d'un comité de pilotage comprenant un inspecteur général d'histoire-géographie et deux inspecteurs d'académie, inspecteurs pédagogiques régionaux (IA-IPR) ainsi qu'un représentant de la direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO). Ce comité de pilotage a eu pour tâche de contribuer à la réflexion préalable à l'élaboration des outils d'investigation de l'étude dont la conduite a été confiée au bureau de l'évaluation des politiques éducatives et des expérimentations. Dès le début de la réflexion il est apparu indispensable d'interroger les élèves en même temps que les enseignants afin d'obtenir des informations à la fois de la part de ceux qui enseignent mais aussi de la part de ceux qui reçoivent l'enseignement. Deux questionnaires ont donc été produits : l'un en direction des enseignants, l'autre en direction des élèves. Ces questionnaires se trouvent en annexe du présent rapport.

B. L'échantillonnage

L'échantillonnage des élèves et des enseignants passe par l'échantillonnage préalable de collèges. Sur les 5200 collèges publics de France métropolitaine et des DOM, 517 établissements ont été retenus en stratifiant la base de sondage selon la taille de l'établissement (en nombre d'élèves) et l'appartenance ou non à une ZEP ou à un REP (taux de sondage \cong 10 %).

Dans chaque établissement retenu, une procédure de tirage aléatoire a été utilisée pour choisir, en fonction de sa taille, 4, 6, 8 ou 10 élèves et de 1 à 4 enseignants d'histoire-géographie.

Le questionnaire a été passé dans les établissements en octobre 2005.

3 - LES CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS

A. Taux de réponses aux questionnaires

Les réponses aux deux questionnaires proviennent de 498 établissements sur les 517 sollicités soit un taux de retour de 96,3 %.

Les échantillons initiaux étaient composés de 3198 élèves et de 1206 enseignants. Les réponses analysées dans ce rapport concernent 3000 élèves et 1113 enseignants ce qui correspond à des taux de réponse respectivement de 93,8 % et de 92,3 %. Ces taux de réponse sont à l'évidence excellents.

B. Caractéristiques des répondants

Les caractéristiques des répondants ont été appréciées au regard du genre, de l'âge et de la formation (diplôme professionnel pour les enseignants et niveaux de classe pour les élèves).

En ce qui concerne les enseignants la distribution des données de l'échantillon est conforme aux données nationales de l'année scolaire 2004-2005 où la répartition homme-femme des professeurs d'histoire-géographie enseignant au collège était respectivement de 42,5 % et 57,5 %.

1 - Vous êtes :	%
Un homme	43,8
Une femme	56,0
Non réponse	0,2

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau - 1 : LA RÉPARTITION HOMMES/FEMMES DANS L'ÉCHANTILLON

Les professeurs certifiés d'histoire géographique sont largement majoritaires dans les collèges par rapport aux professeurs agrégés :

2 - Vous êtes :	%
Certifié	88,5
Agrégé	6,9
Autre	3,8
Non réponse	0,8

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau - 2 : LE GRADE DES RÉPONDANTS

Néanmoins, au plan national en collège, on observe un peu moins de certifiés (83,4 %), un peu moins d'agrégés (5,4 %) et plus d'autres statuts (11,2 %) que dans l'échantillon.

En ce qui concerne les élèves, les caractéristiques de l'échantillon en termes d'âge ou de niveau de classe sont conformes aux données nationales de l'année scolaire 2005-2006. Néanmoins au plan de l'échantillon il y avait un peu plus de filles que de garçons.

Votre âge :	E	N
	%	%
11 ans ou moins	3,8	0,9
12 ans	24,4	22,5
13 ans	30,2	31,2
14 ans	31,0	31,2
15 ans	8,2	12,2
16 ans et plus	1,1	2,0
Non réponse	1,2	-

Tableau - 3 : LA RÉPARTITION DE LA POPULATION DE RÉFÉRENCE SELON L'ÂGE DANS L'ÉCHANTILLON (E) ET AU PLAN NATIONAL (N)

Vous êtes :	E	N
	%	%
Un garçon	48,8	50,5
Une fille	51,0	49,5
Non réponse	0,2	-

Tableau - 4 : LA RÉPARTITION DE LA POPULATION DE RÉFÉRENCE SELON LE GENRE DANS L'ÉCHANTILLON (E) ET AU PLAN NATIONAL (N)

Dans quelle classe êtes-vous ?	E	N
	%	%
Cinquième	33,0	32,7
Quatrième	32,5	34,3
Troisième	34,5	33,1

Tableau - 5 : LA RÉPARTITION DE LA POPULATION DE RÉFÉRENCE SELON LE NIVEAU DE CLASSE DANS L'ÉCHANTILLON (E) ET AU PLAN NATIONAL (N)

À la date à laquelle il était prévu de passer le questionnaire (début octobre), on pouvait supposer que les réponses des élèves seraient principalement fondées sur leur expérience de l'année scolaire précédente. C'est pour cette raison que le questionnement a porté uniquement sur les classes de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}. Les données recueillies renseigneront peu, côté élèves, sur la classe de troisième.

D'autre part, si l'enseignant décide dans sa programmation de commencer par l'histoire et la géographie, les élèves n'ayant pas eu, ou peu, de cours d'éducation civique à la date de la passation peuvent avoir tendance à ne pas répondre aux questions portant sur cette discipline.

PREMIÈRE PARTIE :
LA PERCEPTION DU MÉTIER D'ENSEIGNANT

Les enseignants ont été interrogés sur les raisons en lien avec leur formation universitaire qui leur ont fait choisir le métier et sur les missions que recouvre, selon eux, la profession. L'appréciation des pratiques enseignantes – ici en histoire-géographie et éducation civique – passe aussi par l'image qu'enseignants et élèves se font des disciplines enseignées. Les réponses des enseignants interrogés ont été rapprochées de certaines réponses des élèves à leur propre questionnaire.

1 - L'ENTRÉE DANS LE MÉTIER

En France, l'entrée dans le métier d'enseignant passe par le recrutement par concours nationaux disciplinaires (tableau 2 page 23). Le niveau de formation supérieure exigé pour se présenter à ces concours est au minimum la licence pour le CAPES et la maîtrise pour l'agrégation (tableau I-1 ci dessous).

A. Le niveau d'études

La France est un des rares pays à unifier l'enseignement de l'histoire-géographie de l'école primaire au lycée sous le magistère d'un même enseignant. Les finalités civiques de ces enseignements, inscrites dans les préconisations officielles, sont de nature à faire aller de soi leur association à l'enseignement de l'éducation civique. De fait, cette dernière s'est construite en référence à la finalité civique des deux premières.

Cependant pour l'accession au CAPES qui concerne majoritairement les enseignants de collège, la formation universitaire jusqu'à la licence peut être indifféremment l'histoire ou la géographie ou les deux. Les enseignants ont donc été questionnés sur les diplômes universitaires obtenus dans ces deux disciplines.

QP3 - Indiquez votre diplôme universitaire le plus élevé :	Histoire	Géographie
	%	%
DEUG (ou DUEL ou DUES)	4,0	3,2
Licence	24,7	10,2
Maîtrise	42,9	10,0
DEA	7,5	1,6
Doctorat	2,1	0,1
Non réponse	18,8	74,8

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau I - 1 : LES DIPLÔMES UNIVERSITAIRES DES ENSEIGNANTS

Près des trois quarts (73,2 %) des professeurs d'histoire-géographie de collège ont des diplômes universitaires exclusivement en histoire et 17,2 % exclusivement en géographie (8 % ont un diplôme en histoire et un diplôme en géographie).

Ainsi la géographie est enseignée essentiellement par des historiens. Quant à l'éducation civique, elle ne bénéficie pas d'un cursus universitaire spécifique.

B. Les raisons du choix du métier

Quel que soit le cursus universitaire, le fait de choisir le métier d'enseignant est fait par rapport à un ensemble supposé de raisons à travers lesquelles peut transparaître une certaine image de ce métier. Pour répondre à cette question les enseignants devaient choisir et ordonner les trois raisons principales du choix du métier.

QP10 - Vous avez choisi le métier d'enseignant d'histoire géographique pour :	1	2	3	Classé	Non classé
	%	%	%	%	%
Donner aux élèves le goût de vos disciplines	19,4	15,6	9,0	44,0	56,0
Exercer un métier dans lequel l'autonomie est importante	3,5	6,8	11,2	21,6	78,4
Exercer une fonction éducative	9,0	10,3	6,7	26,1	73,9
L'intérêt pour le contenu disciplinaire	18,6	8,4	7,5	34,5	65,5
La possibilité de concilier vie personnelle et vie professionnelle	2,7	4,9	11,5	19,0	81,0
La possibilité de vivre une vocation	9,9	2,9	2,5	15,3	84,7
La pratique d'un métier de service public	1,3	2,8	5,1	9,3	90,7
La sécurité de l'emploi	0,4	0,8	4,0	5,2	94,8
Le contact avec des jeunes	6,6	11,1	10,2	27,8	72,2
Le plaisir d'enseigner vos disciplines	18,2	17,9	9,7	45,8	54,2
Pouvoir transmettre une conception républicaine et égalitaire de l'école	2,8	7,2	9,3	19,2	80,8
Transmettre des connaissances	6,9	10,8	12,3	30,0	70,0

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographique éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau I - 2 : LES RAISONS DU CHOIX DU MÉTIER

L'analyse des réponses peut s'effectuer dans un premier temps en observant le classement strict des items dans les rangs 1, puis 2, puis 3 ; dans un second temps, en additionnant les propositions classées dans les positions 1, 2 et 3 afin de nuancer les choix.

Parmi les items proposés, l'attention des enseignants interrogés sur les raisons de leur choix se porte sur les items qui valorisent l'attrait pour la discipline et l'aspect relationnel du métier. La première raison qui fait choisir le métier d'enseignant est de *donner aux élèves le goût des disciplines* : 19,4 % des enseignants interrogés mettent cet item en première position et 15,6 % en seconde position. *Le plaisir d'enseigner ces disciplines* est classé premier par 18,2% des répondants qui sont 17,9 % à le mettre en deuxième position. Les deux raisons qui poussent à devenir enseignant semblent portées par une dynamique fondée sur la volonté de faire partager le plaisir qu'apporte la discipline.

Si l'on additionne les choix 1, 2 et 3 : *Le plaisir d'enseigner* vient en premier choix pour 45,8 % des enseignants interrogés, *donner aux élèves le goût des disciplines* vient en deuxième position cumulée pour 44 % des répondants. Le troisième item retenu est alors *l'intérêt pour le contenu à enseigner* selon 34,5 % des réponses, c'est-à-dire pour le savoir en tant que tel. L'enseignant se voit également comme un passeur puisque la quatrième place du classement est occupée par la *transmission des connaissances* (30 %).

Ainsi, c'est sur le mode du plaisir d'enseigner la discipline et d'en donner le goût aux élèves que semble se conjuguer le métier d'enseignant d'histoire-géographie au collège.

La fonction éducative et le contact avec les jeunes que suppose le métier d'enseignant ne sont pas choisis par les trois quarts des enseignants interrogés (73,9 et 72,2 %).

L'intérêt strictement personnel : *vivre une vocation, concilier vie personnelle et vie professionnelle, exercer un métier dans lequel l'autonomie est importante*, entrent peu en ligne de compte dans le choix de la profession : ces items sont rejetés respectivement par 84,7 %, 81 % et 78,4 % des enseignants interrogés.

Les propositions qui supposent un choix professionnel en rapport avec un type d'emploi sont délibérément et largement écartées. Le métier n'est jamais choisi pour la sécurité qu'il peut représenter dans ce domaine (non choisi à 94,8 %).

Dans le même ordre d'idée, l'item relatif à *la pratique d'un métier de service public* n'est pas choisi à 90 %. Pourtant la circulaire n°97-123 du 23 mai 1997 fixant les missions du professeur exerçant en collège, lycée d'enseignement général et technologique, ou en lycée professionnel rappelle dans son introduction que le professeur « participe au service public d'éducation ».

Il est aussi intéressant de remarquer que l'image de « hussard de la république » a fait son temps : *la transmission d'une conception républicaine et égalitaire de l'école* est écartée à 80,8 %. Or la circulaire citée ci-dessus explicite le sens du service public : « qui s'attache à transmettre les valeurs de la République, notamment l'idéal laïque qui exclut toute discrimination de sexe, de culture ou de religion ».

2 - LES OBJECTIFS ASSIGNÉS AU MÉTIER

Afin de compléter la perception que les enseignants d'histoire-géographie ont de leur métier, des questions ont été posées sur les objectifs qu'ils lui assignent. A cet effet il leur était demandé de retenir et de classer de 1 à 3 une série de propositions. L'analyse des réponses peut s'effectuer dans un premier temps en observant le classement strict des items, puis dans un second temps en additionnant les propositions classées dans les positions 1, 2 et 3 afin de nuancer les choix.

QP11 - Vous assignez à votre métier d'enseignant d'histoire-géographie la mission de :	1	2	3	Classé	Non classé
	%	%	%	%	%
Apprendre aux élèves à devenir autonomes dans leurs apprentissages	3,8	8,0	10,7	22,5	77,5
Donner aux élèves les moyens de comprendre le monde, de s'y situer et d'agir	69,5	17,3	6,5	93,2	6,8
Éveiller les élèves à la curiosité	7,9	20,9	16,6	45,5	54,5
Faire acquérir aux élèves des compétences utiles à la poursuite d'études et à la passation des examens	2,2	10,0	13,1	25,2	74,8
Faire acquérir un savoir historique et géographique	6,2	14,9	18,5	39,6	60,4
Former des citoyens responsables	9,0	25,2	24,3	58,5	41,5
Former les élèves aux méthodes de travail de vos disciplines	1,1	2,3	5,5	8,9	91,1
Guider les élèves dans leurs choix d'orientation	-	0,2	2,0	2,2	97,8
Poursuivre l'apprentissage des élèves à la vie collective	0,1	0,8	2,2	3,1	96,9

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau I - 3 : LES OBJECTIFS ASSIGNÉS AU MÉTIER D'ENSEIGNANT

Donner aux élèves le moyen de comprendre le monde et de s'y situer et d'agir est classé en première position par 69,5 % des répondants. La proposition *former des citoyens responsables* est classée en second par 25,2 % des répondants qui sont 24,3 % à le mettre en troisième position.

Si l'on additionne les pourcentages de classement 1, 2 et 3, l'item *Donner aux élèves le moyen de comprendre le monde, de s'y situer et d'agir* obtient le score le plus élevé : 93,2 % et demeure donc la mission prioritaire pour les enseignants. Vient ensuite, classé par 58,5 % des répondants l'objectif *former des citoyens responsables*. *Éveiller les élèves à la curiosité* est alors le troisième objectif que 45,5 % des enseignants assignent à leur métier. La proposition *faire acquérir des savoirs géographiques et historiques* est située en 4^{ème} position.

Ces choix prioritaires montrent que les enseignants d'histoire-géographie situent leur mission en droite ligne des grandes finalités que leur assignent les programmes d'enseignement de cette discipline.

Loin derrière, trois propositions relevant de la pédagogie, de la socialisation en acte et de l'orientation ne sont pas retenues par plus de plus de 90 % des enseignants : *Former les*

élèves aux méthodes de travail de vos disciplines (91,1 %), poursuivre l'apprentissage des élèves à la vie collective (96,9 %) , guider les élèves dans leur choix d'orientation (97,8 %).

Apprendre aux élèves à devenir autonomes et leur faire acquérir des compétences utiles à la poursuite d'études et à la passation des examens retiennent peu l'attention puisque ces items ne sont pas classés respectivement par 77,5 et 74,8 % des enseignants.

Les professeurs d'histoire-géographie choisissent le métier par intérêt essentiel pour la discipline et le situent délibérément du côté du savoir. De manière plus spécifique ils assignent à leur métier des missions liées aux grandes finalités visées par les programmes d'enseignement d'histoire-géographie et d'éducation civique : comprendre le monde et agir en citoyen responsable.

3 - LE MÉTIER AU NIVEAU DE L'ÉTABLISSEMENT

Les pratiques enseignantes ne sont pas limitées aux pratiques strictes d'enseignement, c'est-à-dire à l'activité déployée par l'enseignant en situation de classe. La perception que le professeur a de son métier peut être complétée en envisageant aussi les responsabilités vis à vis de sa propre formation et vis à vis de ses pairs.

A. Les responsabilités inhérentes au métier vis à vis de l'enseignant lui-même

L'enseignant est confronté au long de sa carrière à la mise en place de nouveaux programmes, à de nouvelles modalités d'enseignement ou à de nouveaux élèves. Il est de sa responsabilité de veiller, dans le cadre de ses fonctions, à recourir à la formation continue institutionnelle réalisée dans le cadre de stages pour développer les compétences nécessaires.

Près de soixante pour cent des enseignants (58,1 %) interrogés affirment avoir, au cours des 5 dernières années, suivi une formation dans le cadre de la formation continue des enseignants.

Cette formation concernait des contenus particuliers :

QP49 - Si oui, quel en était le contenu ?	Oui	Non	Non réponse
	%	%	%
De nouvelles modalités d'enseignement (IDD, ...)	45,0	44,4	10,7
Des contenus disciplinaires	67,2	23,2	9,6
L'adaptation des pratiques pédagogiques aux élèves et au contexte	44,7	43,3	12,1
L'autonomie et le travail en commun des enseignants	12,2	72,2	15,6
L'évaluation des élèves	23,5	62,1	14,4
L'intégration des TIC dans les pratiques de classe	46,7	42,3	11,0
La didactique de vos disciplines	42,2	46,1	11,7
La difficulté scolaire et son traitement	27,7	59,5	12,8
La diversité des publics scolaires	16,1	69,4	14,5
La préparation d'un concours interne	16,8	69,6	13,6
La psychologie de l'enfant	15,5	70,5	14,1

Base : les 647 enseignants d'histoire géographie ayant suivi une formation continue dans les 5 dernières années

Tableau I - 4 : LES CONTENUS DES FORMATIONS CONTINUES

Sur les 647 enseignants indiquant avoir reçu une formation dans le cadre de la formation continue, 67,2 % précisent qu'elle a concerné des contenus disciplinaires. Ce pourcentage conforte le souci qu'ont les professeurs des contenus à enseigner. Il faut ajouter à cela les 42,2 % qui indiquent se former à la didactique des disciplines.

Cependant près de la moitié d'entre eux indique avoir reçu dans le cadre de la formation continue, une formation liée à l'intégration des TIC (46,7 %) ; les enseignants expriment, du reste, leurs besoins dans ce domaine dans la question ouverte (Partie V page 109). Les

formations relatives à de nouvelles modalités d'enseignement dont on peut supposer qu'il s'agit entre autres des itinéraires de découvertes (IDD) ont concerné 45 % des enseignants qui se soucient aussi dans la même proportion (44,7 %) d'adapter leurs pratiques pédagogiques aux élèves et au contexte.

Parmi les répondants à la question environ un dixième (10,7%) cite d'autres contenus de formation que ceux proposés mais qui sont en lien plus ou moins direct avec le métier d'enseignant (initiation au patrimoine, analyse d'image, orientation des élèves, résolution des conflits, etc.).

Les thèmes dominants des formations suivies montrent le souci des professeurs d'histoire-géographie de s'adapter à de nouveaux outils, à de nouvelles modalités pédagogiques, de nouveaux contextes qui supposent l'évolution des pratiques et sans doute l'ouverture de la discipline à un travail plus collectif.

B. Les responsabilités inhérentes au métier vis à vis des collègues

Au sein de l'établissement, et de par les missions qui lui sont confiées, le professeur peut-être sollicité pour une série de fonctions et de tâches qui l'engagent à travailler avec ses collègues.

Dans les cinq années précédant l'enquête presque tous les enseignants d'histoire géographie (89,9 %) ont assuré, au sein de leur établissement, une fonction spécifique.

QP7 - Au cours des 5 dernières années scolaires, avez-vous exercé, dans l'établissement, une fonction spécifique ?	Oui	Non	Non réponse
	%	%	%
Professeur principal	86,6	11,4	2,0
Professeur coordonnateur de discipline	56,0	35,2	8,8
Personne ressource pour l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC)	6,7	66,9	26,3

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau I - 5 : LES FONCTIONS SPÉCIFIQUES EXERCÉES PAR LES ENSEIGNANTS DANS LEUR ÉTABLISSEMENT AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES

L'implication de l'enseignant d'histoire-géographie dans l'établissement scolaire passe en premier lieu par la fonction de professeur principal : près de 9 enseignants sur 10 (86,6 %) à un moment ou à un autre de leur carrière ont exercé la fonction de professeur principal pour une classe. Il s'agit de coordonner toute l'équipe pédagogique, particulièrement en ce qui concerne le suivi individuel, l'information et l'orientation des élèves. D'une manière plus transversale le professeur principal doit, en outre, assurer le déroulement de l'heure de vie de classe.

La fonction de coordonnateur de discipline est moins développée parce qu'elle concerne moins d'enseignants : ainsi la moitié des enseignants interrogés (56 %) déclare avoir exercé cette fonction. Ce pourcentage n'est pas surprenant dans la mesure où les coordonnateurs de disciplines le sont pour plusieurs classes et pour plusieurs niveaux ; ils s'occupent plus particulièrement du cabinet d'histoire-géographie. Parmi les autres fonctions spécifiques mentionnées par les répondants (16,8 %) on trouve principalement la fonction de tuteur d'élève, celle de conseiller pédagogique, de correspondant sécurité routière ou encore celle de président du foyer socioculturel. Ils peuvent aussi représenter leurs collègues au conseil d'administration de l'établissement.

Plus des trois quarts des enseignants (78,1 %) interrogés déclarent travailler en commun avec leurs collègues. Ce travail en commun est plus important dans les collèges classés en ZEP (85 %) que dans les autres établissements (76,7 %) où des habitudes de travail

collectif, autour de la mise en place de projets par exemple, se sont installées depuis longtemps.

QP54 -Travaillez-vous en commun avec vos collègues ?	%
Oui	78,1
Non	19,7
Non réponse	2,2

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau I - 6 : LE TRAVAIL EN COMMUN AVEC LES COLLÈGUES

Ce travail en commun peut recouvrir des réalités très diverses. Pour tenter de cerner ces différents aspects, les enseignants ont été interrogés d'une part sur leur travail avec les collègues historiens-géographes et d'autre part avec les collègues des autres disciplines.

QP55 - Si vous travaillez en commun avec vos collègues de vos disciplines, c'est pour :	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Échanger sur les contenus	28,7	44,4	22,3	3,1	1,5
Échanger sur les pratiques de gestion de classe	14,9	34,3	37,5	9,5	3,9
Élaborer des critères communs d'évaluation	17,2	35,1	36,2	9,4	2,2
Élaborer une programmation	26,7	30,5	27,6	13,1	2,1
Prendre une part active à un projet	12,3	28,8	46,5	7,7	4,6
Préparer des évaluations	12,1	28,8	43,7	12,9	2,5
Réfléchir à des démarches didactiques	7,5	23,4	43,3	21,1	4,7
Réfléchir à l'organisation pédagogique	10,8	25,2	45,5	13,1	5,3

Base : les 907 enseignants ayant répondu à la question

Tableau I - 7 : LE TRAVAIL EN COMMUN AVEC LES COLLÈGUES DE LA DISCIPLINE

Sur les 907 enseignants qui indiquent au moins une raison de travailler avec leurs collègues de la même discipline, 73,1 % disent le faire d'abord pour *échanger sur les contenus* (44,4 % *souvent* et 28,7 % *toujours*). 57,2 % déclarent, *toujours* et *souvent*, le faire pour *élaborer une programmation*.

Enfin, 52,3 % des enseignants déclarent travailler *toujours* (17,2 %) et *souvent* (35,1 %) avec leur collègues de la même discipline pour *élaborer des critères communs d'évaluation* et plus 36,2 % disent le faire *parfois*. Cette dernière tendance des professeurs d'histoire-géographie a déjà été mise en évidence lors de l'enquête de 2001¹ sur le travail en commun des enseignants en collège.

Le travail avec les collègues de la même discipline autour de la réflexion sur les démarches didactiques, sur l'organisation pédagogique ou sur la participation active à des projets, ne semble se faire qu'occasionnellement pour 40 à 45 % des enseignants.

¹ *Le travail en commun des enseignants dans le second degré*, Les dossiers N°131, août 2002 et Note d'Information : 02-15, avril 2002.

Ainsi le travail en commun entre professeurs d'histoire-géographie est essentiellement centré sur les contenus et, dans une moindre mesure, sur les modalités d'évaluation. Faut-il voir, dans le constat que les modalités de transmission de certains de ces contenus donnent peu souvent lieu à échange, la trace de la liberté pédagogique à laquelle les enseignants sont tellement attachés? Il y a donc lieu de nuancer la notion de travail en commun.

Les échanges avec les collègues des autres disciplines concernent un peu moins d'enseignants (862 soit 77,4 % indiquent au moins une raison de travailler avec des collègues d'autres disciplines) mais sont surtout moins fréquents.

QP55 - Si vous travaillez en commun avec les collègues des autres disciplines, c'est pour :	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Échanger sur les contenus	6,5	22,6	52,7	13,1	5,1
Échanger sur les pratiques de gestion de classe	17,1	41,9	32,4	7,0	1,7
Élaborer des critères communs d'évaluation	1,4	6,8	32,3	54,2	5,3
Élaborer une programmation	2,3	9,2	31,4	52,0	5,1
Prendre une part active à un projet	13,7	35,3	43,7	5,0	2,3
Préparer des évaluations	0,8	4,4	22,4	67,1	5,3
Réfléchir à des démarches didactiques	2,0	10,7	40,5	41,5	5,3
Réfléchir à l'organisation pédagogique	4,4	15,4	47,4	26,9	5,8
Autre	1,0	0,8	0,5	6,6	91,1

Base : les 862 enseignants ayant répondu à la question

Tableau I - 8 : LE TRAVAIL EN COMMUN AVEC LES COLLÈGUES DES AUTRES DISCIPLINES

Parmi les professeurs déclarant travailler avec des collègues d'autres disciplines, 59 % disent *échanger sur les pratiques de gestion de classe, toujours* (17,1 %) et *souvent* (41,9 %). Un tiers des enseignants signalent le faire *parfois*. De façon formelle ou informelle, ils échangent sur les élèves et la meilleure façon de travailler avec eux.

Les pratiques sont partagées en ce qui concerne le travail en commun prenant la forme d'une *participation active à un projet commun* : 49 % des enseignants concernés par la question (13,7 % *toujours* et 35,3 % *souvent*) déclarent travailler en commun sur cet aspect alors que la même proportion (48,7 %) indique le faire *parfois* et *jamais*.

Il y a peu d'échanges sur les contenus d'enseignement sauf de façon épisodique : 52,7 % des enseignants concernés travaillent *parfois* ensemble dans ces perspectives. Ces pratiques sont pourtant encouragées dans les programmes d'histoire-géographie. Le rapprochement avec les enseignants de français et d'arts plastiques est vivement recommandé, notamment pour l'étude des documents patrimoniaux. Est-ce dans ce cadre qu'environ un quart des enseignants signalent échanger sur des contenus avec leurs collègues des autres disciplines ?

On note qu'il y a peu de travail en commun réalisé pour évaluer les élèves que ce soit pour *élaborer des critères communs d'évaluation* (54,2 % *jamais*) à l'occasion de la préparation de « brevets blancs » par exemple ou pour préparer les évaluations elles-mêmes (67,1 % *jamais*).

QP56 - Travaillez-vous avec le documentaliste ?	%
Oui	76,3
Non	22,1
Non réponse	1,6

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau I - 9 : LES ENSEIGNANTS D'HISTOIRE GÉOGRAPHIE ET LE (LA) DOCUMENTALISTE

Plus des trois quarts (76,3 %) des professeurs d'histoire-géographie disent travailler avec le (la) professeur(e) de documentation, le centre de documentation et d'information (CDI) pouvant se prêter à de multiples formes d'activités.

QP57 - Si oui, c'est dans la perspective de :	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Enrichir le fonds documentaire du CDI	7,5	24,6	46,9	16,4	4,6
Guider les élèves dans leurs recherches	20,6	45,6	30,9	2,1	0,8
Préparer vos cours	4,7	18,6	46,6	26,9	3,2
Préparer une séquence d'activités qui se déroule au CDI	15,2	24,1	46,5	12,7	1,4

Base : les 849 enseignants qui disent travailler avec le documentaliste

Tableau I - 10 : LES PERSPECTIVES DU TRAVAIL AVEC LE (LA) DOCUMENTALISTE

En fait, le travail en commun avec le (la) documentaliste se fait essentiellement (*toujours et souvent* 66,2 %) dans la perspective de *guider les élèves dans leur recherche au CDI*. Il est vrai que le travail sur documents en classe dans une approche disciplinaire et la recherche documentaire au CDI ont les mêmes visées : sélection de l'information, analyse, approche critique des documents. Un enseignant sur trois environ indique travailler avec ce collègue pour *préparer une séquence d'activité devant se dérouler au CDI*.

Finalement, les professeurs d'histoire-géographie travaillent peu avec le (la) documentaliste (27 % *jamais*) ou alors, c'est de manière ponctuelle (46,6 % *parfois*). Ils sont peu enclins à le faire dans le but d'enrichir le fonds documentaire du CDI. Si c'est la cas (24,6 % *souvent* et 46,9 % *parfois*) ce peut être dans le cadre d'un changement de programme ou de l'utilisation des crédits d'enseignement.

Dans le cadre de l'exercice de leurs responsabilités exercées, les professeurs d'histoire-géographie au sein du collège peuvent être amenés à participer à des actions de formation proposées à leurs collègues.

QP8 - Au cours des 5 dernières années scolaires avez-vous assuré une formation auprès de vos collègues ?	Oui	Non	Non réponse
	%	%	%
En formation initiale	4,0	87,0	9,0
En formation continuée	5,8	85,8	8,4
En tant que conseiller pédagogique tuteur	18,5	76,8	4,7

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau I - 11 : LES FONCTIONS DE FORMATEUR DES PROFESSEURS D'HISTOIRE GÉOGRAPHIE

En fait, peu nombreux sont ceux qui s'impliquent dans la formation, qu'elle soit formation continue (85,8 % de non) ou formation initiale (87 % de non). Il est vrai que pour cela ils doivent être sollicités par les inspecteurs.

S'ils sont appelés à former leurs collègues, c'est plutôt dans le cadre de la formation initiale en tant que conseillers pédagogiques ou tuteurs (18,5% d'entre eux) de stagiaires d'IUFM. Il s'agit là de formations in situ qui sont de l'ordre de l'accompagnement et s'ancrent plus du côté des pratiques que de la théorisation.

DEUXIÈME PARTIE :

L'IMAGE DE LA DISCIPLINE ET SA PLACE AU SEIN DU COLLÈGE

1 - L'IMAGE DE LA DISCIPLINE

Les contours que revêt l'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique au collège sont définis par des programmes d'enseignement qui déclinent la discipline en un certain nombre de savoirs et de savoir-faire que les élèves doivent acquérir. A cet enseignement sont assignées des finalités intellectuelles, civiques, patrimoniales et culturelles. Il s'agit, en effet, comme le précise le libellé des programmes², « de chercher à donner aux élèves, une vision du monde - c'est un des rôles de la géographie - et une mémoire- c'est une des fonctions de l'histoire ». Dans ces perspectives, la discipline contribue à former les élèves à « l'intelligence active qui doit exercer à l'esprit critique et participer à la construction du citoyen ».

A l'intérieur de ce cadre, il est de la responsabilité du professeur d'histoire-géographie de se fixer un certain nombre d'objectifs plus concrets qui ont trait aux contenus spécifiques de la discipline en termes de connaissances à acquérir, tels « explorer notre histoire nationale, connaître son pays et le monde, étudier les droits de l'Homme et du citoyen... » et de savoir-faire à mettre en œuvre, tels que « penser le temps, analyser des systèmes, exercer l'esprit critique, ... ».

Les objectifs que les professeurs assignent à leur enseignement et les notions qu'ils retiennent pour en rendre compte, révèlent l'image qu'ils ont de leur discipline, image qu'ils ne peuvent manquer de communiquer à leurs élèves à travers les choix didactiques qu'ils sont amenés à faire. Cette image transmise est-elle celle que perçoivent et retiennent les élèves ?

² Enseigner au collège, Histoire-géographie, éducation civique, programme et accompagnement, CRDP juin 2001

A. L'image de l'histoire

Une dizaine d'objectifs attribués à l'enseignement de l'histoire ont été proposés aux choix des enseignants.

QP13 - Quels objectifs assignez-vous à l'enseignement de l'histoire ?	%
Comprendre le présent à partir du passé	81,6
Construire du savoir avec des documents	31,5
Construire une identité collective	19,0
Établir la chronologie des événements	3,1
Étudier les sociétés humaines	44,3
Exercer l'esprit critique	75,5
Explorer notre histoire nationale	3,4
Initier au patrimoine	13,5
Penser le temps	5,0
Questionner le passé à partir du présent	6,6
Raconter l'histoire	11,2
Situer les personnages importants et leurs actions marquantes	3,1

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau II - 1 : LES OBJECTIFS ASSIGNÉS À L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

Une large majorité d'entre eux, 81,4 %, assigne, comme premier objectif à l'enseignement de l'histoire, celui de *comprendre le présent à partir du passé* et les trois quarts (75,5 %) celui d'*exercer l'esprit critique*. Il n'est, dès lors, pas étonnant que près du tiers des professeurs (31 %) mettent en exergue la notion de *citoyen* parmi une liste de notions fréquemment utilisées en cours d'histoire et que le quart des enseignants juge nécessaire de retenir le terme de *critique des sources* (tableau II-2 page 44).

Le troisième objectif de l'enseignement de l'histoire retenu et dans lequel se reconnaît un peu moins de la moitié des enseignants (44,3 %), est d'*étudier les sociétés humaines* du passé et du présent. Dans les mêmes proportions (47,7 %), la notion de *civilisation* est considérée comme la plus importante en cours d'histoire, ce qui est tout à fait le reflet des contenus des programmes du collège (tableau II-2 page 44).

Les documents sont au centre du programme d'histoire et prennent valeur patrimoniale. Ils sont définis comme pouvant être des textes, des images ou des monuments. Leur usage est multiple et les préconisations officielles ne les réduisent pas à un simple rôle d'illustrations des contenus ; ils doivent participer au processus d'apprentissage de l'élève en étant tout à la fois supports de mémorisation, d'aide à la compréhension et objet d'enseignement. Il y a pourtant moins du tiers des professeurs qui donnent à leur enseignement de l'histoire la perspective de faire *construire du savoir avec des documents*. Le fait que le but de l'enseignement de l'histoire ne soit pas de *construire du savoir à partir des documents* n'enlève rien au fait d'utiliser la médiation du document pour acquérir le savoir nécessaire. Le document, en histoire, est un moyen, il n'est pas une fin !

À l'issue de ces premiers constats, on fait l'hypothèse que privilégier un objectif plutôt qu'un autre ou accorder à une notion une importance particulière est lié aux contenus et aux préconisations des programmes, à la formation initiale des enseignants et peut-être aussi à l'adhésion personnelle de ces derniers à tel ou tel des grands courants de pensée qui ont pu traverser, depuis quelques décennies, l'historiographie française.

Cette approche requiert de prendre de multiples précautions afin de ne pas tomber dans un déterminisme simpliste ou une présentation caricaturale de ces écoles historiques. Mais l'articulation des notions privilégiées par les enseignants avec les objectifs prônés d'une part et l'adéquation de leurs choix avec des caractéristiques de quelques uns de ces grands courants d'autre part, sont frappantes.

Ces constats doivent permettre d'approcher au plus près l'image qu'ont les enseignants de la discipline.

C'est ainsi que privilégier une histoire qui cherche à comprendre le présent à partir de l'étude du passé, à former à l'esprit critique et à l'étude des sociétés éloigne fort les professeurs d'une histoire qui se raconte (11,2 % seulement des enseignants retiennent cet item), dont les préoccupations majeures seraient de *penser le temps* (5 %), d'*établir la chronologie des évènements* (3,1 %) et de *situer les personnages importants et leurs actions marquantes* (3,1 %). Ces objectifs auraient pu caractériser la discipline avant que la pensée des Annales ne délaisse l'histoire politique et militaire qui consacrait la primauté de l'événementiel et du récit au profit de la longue durée, de l'évolution de la société, de l'économie, de la civilisation, etc. en empruntant à la géographie, à la démographie, à l'économie politique, à la sociologie, etc.

Les choix que font les professeurs des notions-clés, en fonction de leur plus ou moins grande importance en terme d'usage en cours d'histoire, sont en totale cohérence avec ces objectifs.

QP14 - Voici une liste de termes d'usage fréquent en cours d'histoire :	Plus important	Non choisi	Moins important
	%	%	%
biographie	0,8	63,3	35,8
changement	14,6	77,1	8,4
chronologie	14,5	80,6	4,9
citoyen	31,0	66,7	2,3
civilisation	47,7	51,3	1,0
conceptualisation	7,6	51,9	40,4
critique des sources	25,0	71,0	4,0
économie	4,4	89,4	6,2
érudition	0,6	26,7	72,7
faits	17,3	77,4	5,3
mémoire	32,7	65,4	1,9
mentalités	12,8	82,8	4,4
passé	5,8	88,8	5,5
patrimoine	19,9	77,8	2,2
périodisation	2,6	68,8	28,6
politique	10,3	86,8	2,9
présent	3,8	90,3	5,9
récit	4,0	77,9	18,1
révolutions	6,1	91,9	2,0
sociétés	24,3	75,6	0,2
temps	4,4	88,7	6,9
traces	4,3	68,6	27,1

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau II - 2 : LES TERMES D'USAGE FRÉQUENT EN COURS D'HISTOIRE

On stigmatise particulièrement des concepts que les Annales rejettent et que les professeurs interrogés considèrent comme les moins importants pour le cours d'histoire, tels *érudition* (par 72,7 %), *biographie* (35,9 %), *traces* (27,2 %), *récit* (18,1 %), toutes notions, a contrario, qualifiées de quelque importance par un très faible pourcentage d'enseignants, par 4 % d'entre eux pour *récit*, 0,6 % pour *érudition* et 0,8 % pour *biographie*.

D'autres notions liées au temps et qui traduisent une conception assez traditionnelle de la discipline, objet de critique de l'École des Annales, sont reconnues d'importance par très peu d'enseignants ou massivement peu choisies, ce qui peut signifier qu'elles sont au mieux utilisées dans une certaine indifférence (ne suscitant ni rejet absolu, ni enthousiasme remarquable). Il en va ainsi de *passé* qualifié d'important par 5,8 % seulement des professeurs qui sont 88,8 % à n'en rien dire, de *temps* que 4,4 % des professeurs choisissent et 88,7 % ne retiennent pas du tout, de *présent* pour lequel les pourcentages sont respectivement de 3,8 % et 90,3 %.

On ne saurait pour autant en déduire que les professeurs d'histoire-géographie d'aujourd'hui adhèrent massivement à un courant de pensée qui serait proche de l'École des Annales. Si, de fait, quelques notions chères aux tenants de la Nouvelle Histoire qui a prévalu dans les années 1960, se retrouvent être particulièrement valorisées par les enseignants qui sont 47,7 % à dire que le terme le plus important pour eux est celui de *civilisation*, 25 % à choisir *critique des sources* et 24,3 % *sociétés*, force est de constater que leurs réponses reflètent aussi la crise historiographique actuelle, consécutive à la critique lancée dans les années 1980 contre les Annales. On en veut pour preuve que non seulement certaines notions très connotées dans les années 1960-1970, comme *économie* ou *mentalités* ne sont pas retenues du tout (par respectivement 89,4 % et 82,8 % des enseignants), mais qu'émergent aussi des concepts comme *mémoire*, second terme d'usage fréquent perçu comme important, par un tiers des professeurs ou *chronologie* par 14,5 % des professeurs (tout en ne faisant pas partie des choix de 80,6 % enseignants interrogés).

Faut-il voir là, la marque du retentissement qu'ont pu avoir, parmi les enseignants d'histoire-géographie, certains ouvrages du tournant des années 1990 réhabilitant des thèmes de l'histoire dite traditionnelle ?

Un enseignement vaut par la façon dont il est reçu et par les traces qu'il laisse chez les élèves.

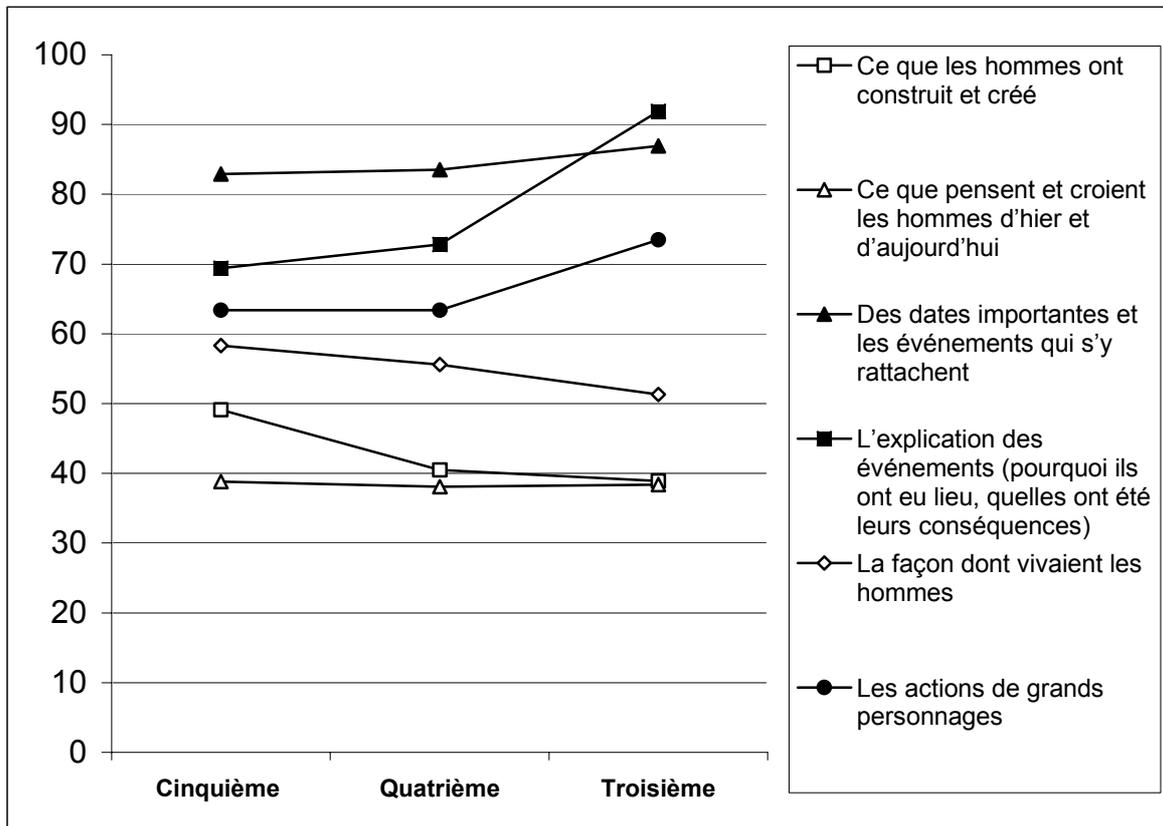
QE4 - En histoire, vous étudiez :	Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Ce que les hommes ont construit et créé	8,3	34,5	47,9	7,9	1,4
Ce que pensent et croient les hommes d'hier et d'aujourd'hui	9,4	29,1	40,2	19,2	2,2
Des dates importantes et les événements qui s'y rattachent	54,8	32,1	9,5	1,9	1,7
L'explication des événements (pourquoi ils ont eu lieu, quelles ont été leurs conséquences)	39,1	39,2	14,9	4,1	2,7
La façon dont vivaient les hommes	15,6	39,4	36,5	6,6	1,8
Les actions de grands personnages	24,9	42,0	25,8	5,6	1,6

Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau II - 3 : CE QUE LES ÉLÈVES ÉTUDIENT EN HISTOIRE

Quand les élèves sont interrogés sur ce qu'ils étudient en cours d'histoire, leurs réponses ne sont pas tout à fait en adéquation avec les objectifs que se fixent leurs professeurs. 86,9 % des élèves perçoivent le cours d'histoire, *très souvent* (54,8 %) et *souvent* (32,1 %), comme le lieu où l'on apprend à étudier des *dates importantes et les événements qui s'y rattachent* quand 3,1 % seulement des professeurs assignent à leur enseignement l'objectif d'*établir la chronologie des événements*. Le même pourcentage infime d'entre eux (3,1 %) se donnent pour but de *situer les personnages importants et leurs actions marquantes*, quand 66,9 % (*très souvent* 24,9 % et *souvent* 42 %) des élèves disent étudier en histoire *les actions des grands personnages* ! Même si l'image actuelle de l'histoire est quelque peu brouillée par les turbulences historiographiques de la fin du XXI^{ème} siècle, les enseignants ne veulent, à l'évidence, pas laisser à leurs élèves l'image d'une histoire événementielle et descriptive.

Les uns et les autres se rejoignent : huit professeurs sur dix (81,6 %) affirment que l'enseignement de l'histoire a pour objectif de *comprendre le présent à partir du passé*, ce qui nécessite des explications, or 78,3 % des élèves (*très souvent* 39,1 % et *souvent* 39,2 %) disent justement étudier, en histoire, *l'explication des événements*.



Graphique II - 1 : CE QUE LES ÉLÈVES ÉTUDIENT EN HISTOIRE (PAR NIVEAU)

De la cinquième à la troisième, la représentation que se font les élèves de l'histoire évolue sensiblement. On note une place plus importante prise par la trilogie « événements »+ « dates importantes »+« grands personnages » et un léger recul d'une représentation intégrant les dimensions patrimoniale et culturelle de l'histoire.

B. L'image de la géographie

La géographie est prioritairement définie comme la science qui étudie les interactions entre l'Homme et son environnement. Les enseignants interrogés ne s'y trompent pas.

QP15 - Quels objectifs assignez-vous à l'enseignement de la géographie ?	%
Analyser des systèmes	5,8
Analyser les relations entre l'homme et son milieu	63,4
Connaître son pays et le monde	37,4
Contribuer à penser le développement durable	18,2
Étudier des paysages	9,7
Étudier l'organisation de l'espace par les sociétés	59,3
Étudier les enjeux spatiaux et géopolitiques	50,4
Penser l'espace	12,7
Représenter l'espace	10,7
Savoir localiser des grands repères sur une carte	23,6
Travailler sur une science sociale	6,9

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau II - 4 : LES OBJECTIFS ASSIGNÉS À L'ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE

Les objectifs de l'enseignement de la géographie qu'ils retiennent, sont, en effet, très clairement dictés par l'action des sociétés sur l'espace terrestre : pour 63,4 % des enseignants, il s'agit d'*analyser les relations entre l'homme et son milieu* et pour presque la même proportion (59,3 %) d'*étudier l'organisation de l'espace par les sociétés*.

De plus, et plus récemment encore, les problématiques de la discipline ont été renouvelées par l'intégration de l'étude des enjeux de pouvoir que peut connaître un territoire. Ainsi, plus de la moitié (50,4 %) des professeurs interrogés retiennent l'objectif d'*étudier les enjeux spatiaux et géopolitiques*.

A contrario, ils sont tout naturellement moins nombreux à retenir des objectifs d'enseignement apparentés à une géographie descriptive : *connaître son pays et le monde* (37,4 % des enseignants), *savoir localiser des grands repères sur une carte* (23,6 %) et *représenter l'espace* (10,7 %) recueillent nettement moins de suffrages.

On retiendra que commencent à émerger des objectifs liés à des problématiques très récentes, puisque 18,2 % des enseignants se donnent pour perspective de *contribuer à penser le développement durable*.

Comme en histoire, on se gardera de surestimer ces constats et de penser que les choix des enseignants en matière d'objectifs qu'ils assignent à leur enseignement de la géographie, sont le fruit d'une adhésion personnelle à tels ou tels courants épistémologiques qui traversent la discipline depuis ses origines. Avant tout, les enseignants respectent les programmes qui sont, eux-mêmes, inspirés d'une école de pensée ou d'une autre. Néanmoins, la cohérence que manifestent les professeurs entre les objectifs et les notions qu'ils retiennent, atteste de ce qu'ils ont une bonne connaissance de l'histoire récente de la géographie.

Tout comme en histoire, l'interrogation des professeurs sur leurs objectifs prioritaires a été doublée de l'invitation à choisir quelques unes des plus et moins importantes notions très largement utilisés dans une séquence d'enseignement de géographie. Ces mêmes notions sont celles qui contribuent à asseoir les concepts de la discipline et à positionner ceux qui les emploient par rapport aux différentes écoles de pensées : en effet, ces notions font repère et donnent direction dans une discipline toujours en mouvement.

QP16 - Voici une liste de termes d'usage fréquent en cours de géographie :	Plus important	Non choisi	Moins important
	%	%	%
acteurs	12,7	75,1	12,2
analyse spatiale	14,8	77,8	7,4
carte, croquis	40,2	58,3	1,5
centre, périphérie	14,5	82,6	3,0
conceptualisation	4,8	56,7	38,5
démographie	11,1	83,0	5,9
description	11,9	82,1	5,9
économie	9,2	86,4	4,4
environnement	12,4	85,4	2,2
espace	25,3	73,4	1,3
flux	5,2	92,7	2,1
géopolitique	20,7	74,8	4,5
hiérarchisation	4,8	80,1	15,2
lieux	1,3	79,6	19,0
milieux	14,8	79,7	5,5
mode de faire valoir	0,7	50,9	48,4
modélisation	2,7	65,9	31,4
observation	15,9	78,3	5,8
paysage	24,1	74,2	1,7
pôles	1,9	93,6	4,5
population	19,4	79,8	0,8
régions	0,7	93,6	5,7
relief	0,4	86,0	13,6
réseaux	5,5	86,4	8,1
système	5,5	67,9	26,6
territoires	9,8	84,7	5,5
ville	1,0	96,7	2,3

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau II - 5 : LES TERMES D' USAGE FRÉQUENT EN COURS DE GÉOGRAPHIE

C'est ainsi que, sans surprise, on privilégie les termes *cartes et croquis* (à raison de 40,2 %) que préconisent les programmes de géographie du collège en recommandant « d'aborder la complexité des relations entre nature et sociétés par les cartes et images » qui sont considérés comme de véritables « repères culturels à mémoriser » et la notion de *paysage*

(24,1 %), présentée comme l'un des moyens d'aborder la complexité des phénomènes géographiques. Pour faire étudier une géographie fondée sur l'organisation de l'espace par l'Homme et les enjeux géopolitiques actuels, on mobilise fréquemment les notions d'espace (25,3 % des enseignants), de *géopolitique* (20,7 %), de *population* (19,4 %) et, dans une moindre mesure, de *milieu* (14,8 %), de *centre-périphérie* (14,5 %). Dans la même logique, les mots qui renvoient plutôt à des notions de géographie physique et descriptive, tels *observation* (choisi par 15,9 % des professeurs), *description* (11,9 %), *lieux* (1,3 %), *pôles* (1,9 %), *relief* (0,4 %) ... sont, à des degrés divers, considérés comme n'étant d'importance que par un faible pourcentage d'enseignants.

Comme en histoire, les élèves ont été interrogés sur leur propre perception de la géographie.

QE5 - En géographie, vous étudiez	Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Des pays	47,3	38,5	11,5	1,6	1,2
Des paysages	11,4	31,4	43,2	12,3	1,7
La localisation (de villes, de reliefs, de ressources, ...)	24,3	42,2	26,3	5,2	2,0
La population	31,2	42,5	20,7	3,4	2,1
Le déplacement des hommes et des marchandises	9,5	29,9	44,3	14,0	2,3
Les activités agricoles, industrielles et de services	12,6	34,3	40,3	10,3	2,5
Les relations entre les hommes et leur environnement	8,2	27,9	43,5	18,4	2,0

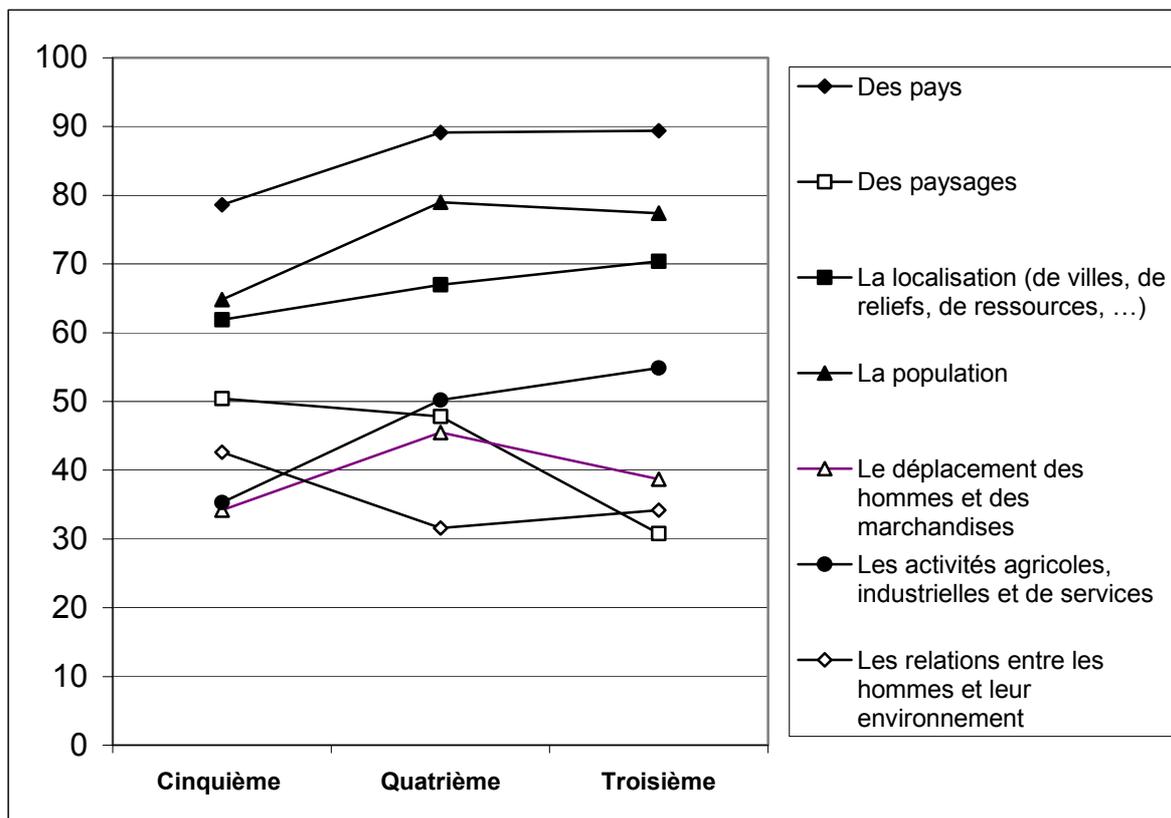
Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau II - 6 : CE QUE LES ÉLÈVES ÉTUDIENT EN GÉOGRAPHIE

Le constat qu'une grande majorité d'élèves, 85,8 % (47,3 % *très souvent* et 38,5 % *souvent*) retiennent du cours de géographie qu'on y étudie *des pays*, ne saurait surprendre. En effet, à quelque niveau d'enseignement que l'on se situe au collège, l'étude des pays figure en bonne place dans les programmes, puisque après un survol de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique en cinquième, on s'arrête plus particulièrement en Allemagne, en Russie, au Royaume-Uni, dans un pays de l'Europe méditerranéenne et enfin en France en quatrième, avant d'aborder au cours de la dernière année du collège, des grandes puissances comme les États-Unis et le Japon. Chemin faisant, on aborde *la population*, ce que mentionnent 73,7 % des élèves (31,2 % *très souvent* et 42,5 % *souvent*) et *les activités agricoles, industrielles et de service*, retenues par 46,9 % d'entre eux (12,6 % *très souvent* et 34,3 % *souvent*) dans un souci de *localisation* qu'ils sont 66,5 % à indiquer (24,3 % *très souvent* et 42,2 % *souvent*).

Même s'il est difficile aux élèves de percevoir les objectifs que le maître assigne à une séquence d'apprentissage, il est tout de même remarquable de constater que moins du tiers d'entre eux (36,1 %) disent étudier, *très souvent et souvent*, en géographie *les relations entre les hommes et leur environnement* et moins de la moitié (43,5 %) pensent le faire *parfois*, alors qu'il s'agit de l'objectif premier pour 63,4 % des enseignants.

A contrario, 42,8 % des élèves disent étudier *très souvent* (11,4 %) et *souvent* (31,4 %) en géographie *des paysages* et autant (43,2 %) disent que cela leur arrive parfois, quand seulement 9,7 % des professeurs retiennent cet objectif. Cette différence d'appréciation vient là encore de ce que les élèves s'en tiennent tout naturellement à ce qu'ils font : ils étudient, en sixième, les grands types de paysages pendant une vingtaine d'heures, alors que les enseignants répondent en termes d'objectif, ce qui n'empêche pas le quart d'entre eux (24,1 %) de placer cette notion parmi celles qu'ils considèrent comme les plus importantes en cours de géographie.



Graphique II - 2 : CE QUE LES ÉLÈVES ÉTUDIENT EN GÉOGRAPHIE (PAR NIVEAU)

Le ressenti des élèves selon les niveaux de classe correspond sensiblement aux contenus des programmes et aux exigences de la classe de troisième : les pays, la population, les localisations, les activités économiques.

C. L'image de l'éducation civique

L'enseignement de l'histoire et de la géographie est depuis longtemps associé à celui de l'éducation civique.

QP17 - Quels objectifs assignez-vous à l'enseignement de l'éducation civique ?	%
Analyser la vie au collège	2,1
Apprendre la citoyenneté	60,6
Apprendre à vivre en société	59,1
Développer l'esprit critique	47,3
Donner des moyens d'intégration sociale et culturelle	22,4
Étudier les droits de l'Homme et du citoyen	14,6
Étudier les institutions et les lois	15,0
Étudier et comprendre l'actualité	30,2
Sensibiliser aux questions du patrimoine	3,3
Transmettre des valeurs	42,9

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau II - 7 : LES OBJECTIFS ASSIGNÉS A L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉDUCATION CIVIQUE

Ce dernier relève de la responsabilité des professeurs d'histoire-géographie à raison d'une demi-heure hebdomadaire et de celle de l'ensemble de l'équipe éducative. Il peut donc y avoir proximité de contenus et de compétence mises en œuvre et objectifs en commun. C'est ainsi qu'après les objectifs propres à l'éducation civique d'*apprendre la citoyenneté* (que retiennent 60,6 % des professeurs d'histoire-géographie) et d'*apprendre à vivre en société* (59,1 %), *développer l'esprit critique*, partagé avec l'enseignement de l'histoire, est retenu par 47,3 % des enseignants. On remarquera que l'adéquation est totale entre les choix des enseignants et les finalités de l'enseignement de l'éducation civique telles qu'elles sont définies dans les programmes : il s'agit d'une « éducation aux droits de l'Homme et à la citoyenneté » par l'acquisition de principes et de valeurs, d'une « éducation au sens des responsabilités individuelles et collectives », d'une « éducation au jugement ».

En revanche *initier au patrimoine*, est plutôt un objectif retenu, par 13,5 % des enseignants, dans le cadre de l'enseignement de l'histoire, que dans celui de l'éducation civique, où *sensibiliser aux questions du patrimoine* ne rassemble que 3,3 % des professeurs. On choisit plus volontiers des objectifs englobant que circonscrits comme *étudier les institutions et les lois* (15 % des réponses) ou *étudier les droits de l'Homme et du citoyen* (14,6 %).

QP18 - Voici une liste de termes d'usage fréquent dans la définition scolaire de l'éducation civique :	Plus important	Non choisi	Moins important
	%	%	%
action, engagement	10,2	81,1	8,6
citoyenneté	39,8	58,8	1,4
civisme	20,2	77,9	1,9
démocratie	42,8	57,0	0,3
devoirs	13,9	84,6	1,4
droits	11,1	87,0	2,0
droits de l'Homme	23,5	75,9	0,6
élections	0,9	96,5	2,6
étude de cas	4,7	60,6	34,7
impôts	0,4	51,8	47,9
institutions	4,1	87,0	8,9
justice	3,1	<u>95,3</u>	1,5
laïcité	15,3	83,2	1,5
loi	5,5	<u>93,0</u>	1,5
morale	1,9	48,8	49,3
participation	2,2	84,1	13,7
patrimoine	2,4	82,5	15,1
politique	2,2	83,8	13,9
règlement intérieur	0,8	81,0	18,1
règles de vie	9,3	82,3	8,4
République française	7,1	<u>89,3</u>	3,6
responsabilité	26,3	72,7	1,0
sécurité	0,5	83,6	15,8
tolérance	30,9	68,3	0,8
valeurs	14,4	79,1	6,6
vie au collège	1,6	83,3	15,1

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

TABLEAU II - 8 : LES TERMES D'USAGE FRÉQUENT LES PLUS IMPORTANTS EN ÉDUCATION CIVIQUE

A ces objectifs les enseignants associent, en toute cohérence, parmi celles dont on fait fréquemment usage en cours d'éducation civique, les notions correspondantes de *démocratie* (choisi par 42,8 % des professeurs), de *citoyenneté* (choisis par 39,8 % des enseignants), de *responsabilité* (26,3 %), de *droits de l'Homme* (23,5 %), de *civisme* (20,2 %).

Leurs choix témoignent ainsi de leur compréhension de l'approche actuelle de la discipline au collège qui privilégie un apprentissage progressif de la citoyenneté au détriment de la seule connaissance du fonctionnement des institutions qui prévalut longtemps. Ces constats se retrouvent dans l'importance accordée aux mots d'usage fréquent en cours d'éducation civique : les professeurs délaissent le vocabulaire appartenant au registre institutionnel, tels *République française* (retenu seulement par 7,1 % des enseignants), *loi* (5,5 %), *institutions* (4,1 %), *justice* (3,1 %), *politique* (2,2 %), *élections* (0,9 %), *impôts* (0,4 %), ...

Puisque l'apprentissage de la citoyenneté et de la vie en société sont des objectifs prégnants de l'enseignement de l'éducation civique au collège, *transmettre des valeurs*, vient tout naturellement comme un des objectifs essentiels aux yeux de 42,9 % des répondants ainsi que *donner des moyens d'intégration sociale et culturelle* (22,4 %). Si la notion de *morale* n'est prise en considération que par 1,9 % des professeurs, ces derniers sont 30,9 % à considérer comme très importante en cours, la notion de *tolérance*, 26,3 % celle de *responsabilité* et, dans une moindre mesure, 10,2 % les notions d'*action*, d'*engagement*.

On ne peut qu'être sensible au fait qu'à travers leurs choix, les enseignants manifestent leur adhésion au passage d'une instruction civique qui s'apprenait (par exemple par des leçons de morale) à une éducation civique qui se vit. C'est ainsi qu'un collégien sur deux (49,3 %) pense *apprendre à devenir un élève responsable* (*très souvent* 15,9 % et *souvent* 33,4 %) et cela, bien que l'objectif d'*analyser la vie au collège*, prescription du programme de sixième, ne soit retenu que par 2,1 % des professeurs qui, eux, sont fort peu nombreux à considérer que les mots ou expressions qui s'y rattachent sont parmi les plus importants en cours : *règles de vie* n'est retenu que par seulement 9,3 % d'entre eux, *étude de cas* par 4,7 %, *vie au collège* 1,6 %, *règlement intérieur* 0,8 %.

Ainsi, comme en histoire, on constate un certain décalage entre les objectifs que se fixent les enseignants et ce que disent faire les élèves.

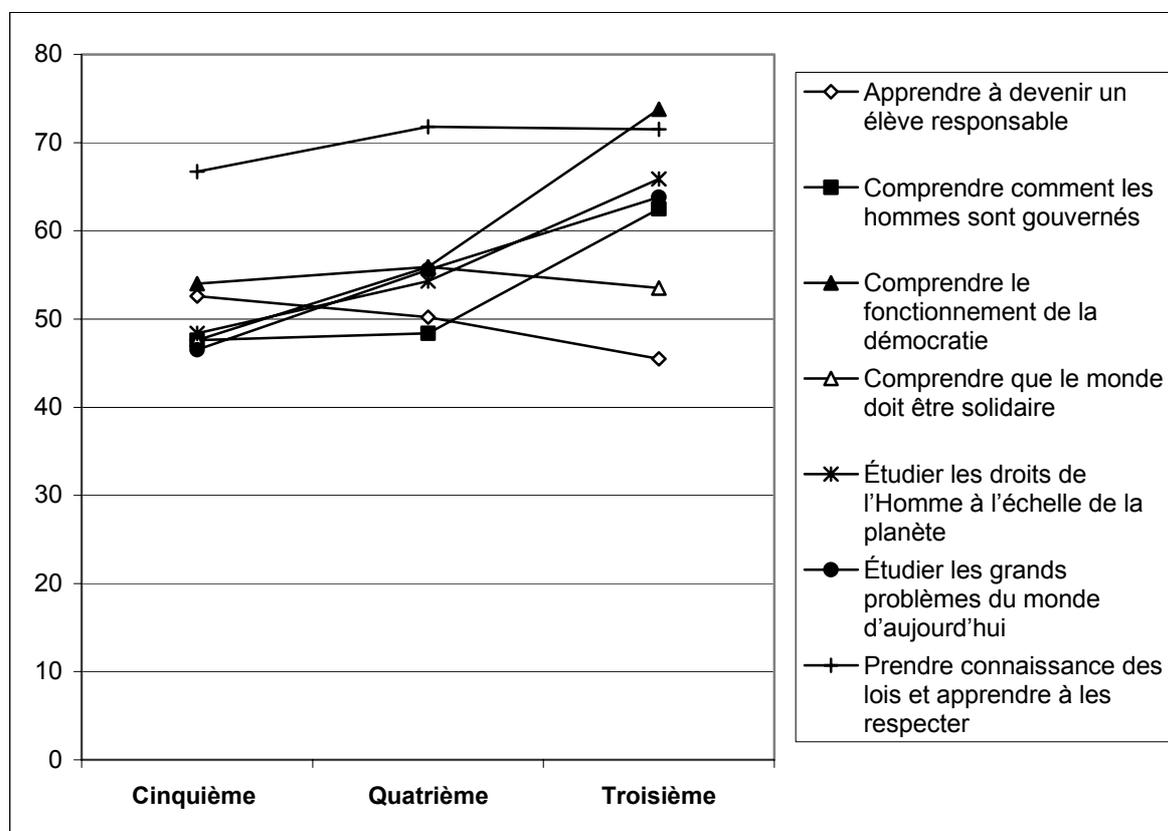
QE17 - Ce que vous faites en éducation civique, c'est	Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Apprendre à devenir un élève responsable	15,9	33,4	32,5	15,6	2,5
Comprendre comment les hommes sont gouvernés	14,8	38,2	31,2	13,1	2,6
Comprendre le fonctionnement de la démocratie	22,7	38,7	25,7	10,2	2,7
Comprendre que le monde doit être solidaire	20,1	32,3	29,6	15,2	2,8
Étudier les droits de l'Homme à l'échelle de la planète	23,5	32,8	25,7	14,8	3,1
Étudier les grands problèmes du monde d'aujourd'hui	19,2	36,2	28,4	13,0	3,2
Prendre connaissance des lois et apprendre à les respecter	37,5	34,1	18,7	7,1	2,6

Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau II - 9 : CE QUE LES ÉLÈVES ÉTUDIENT EN ÉDUCATION CIVIQUE

Les élèves sont, en effet, nombreux (toujours largement plus de la moitié d'entre eux) à dire étudier, *très souvent* et *souvent*, ce qui se rapporte à la connaissance et au fonctionnement des institutions, objectifs que les enseignants, eux, ne sont pas plus de 15 % à fixer à leur enseignement : c'est ainsi que 71,6 % des élèves disent *prendre très souvent* (37,5 %) et *souvent* (34,1 %) *connaissance des lois et apprendre à les respecter*, 61,4 % *comprendre le fonctionnement de la démocratie* (*très souvent* 22,7 % et *souvent* 38,7 %), 56,3 % indiquent aussi *étudier les droits de l'Homme à l'échelle de la planète* (*très souvent* 23,5 % et *souvent* 32,8 %) et 53 % *comprendre comment les hommes sont gouvernés* (*très souvent* 14,8 % et *souvent* 38,2 %).

Le décalage entre la perception des enjeux de la discipline apparaît aussi entre professeurs et élèves pour ce qui est de l'étude des grandes questions actuelles : en effet, 55,4 % des élèves interrogés (à raison de *très souvent* 19,2 % et *souvent* 36,2 %) disent travailler en cours sur *les grands problèmes du monde* d'aujourd'hui et 52,4 % reconnaissent apprendre à *comprendre que le monde doit être solidaire* (*très souvent* 20,1 % et *souvent* 32,3 %), quand moins d'un tiers des enseignants (30,2 %) considèrent que l'un des objectifs de l'enseignement de l'éducation civique est d'*étudier et de comprendre l'actualité*.



Graphique II - 3 : CE QUE LES ÉLÈVES FONT EN ÉDUCATION CIVIQUE (PAR NIVEAU)

La perception qu'ont les élèves de ce qu'ils étudient est conforme aux contenus de programme :

- l'apprentissage de la responsabilité est mis en place en sixième ;
- la connaissance des institutions (sous l'aspect de connaissance des lois, du fonctionnement de la démocratie et des gouvernements, textes fondateurs) est envisagée en troisième.

Conclusion

Au terme de cette analyse, il apparaît donc qu'aux yeux des enseignants l'histoire permet de comprendre le présent à partir du passé, la géographie analyse les relations entre l'Homme et son milieu et l'éducation civique apprend aux élèves à devenir des citoyens responsables. Quant aux élèves, ils considèrent plutôt qu'ils étudient des dates et des événements importants en histoire, des pays en géographie et qu'en éducation civique, ils prennent connaissance des lois qu'ils doivent respecter.

Les perceptions des uns et des autres seraient-elles donc si différentes? En fait, les enseignants disent ce qu'ils ont l'intention de faire (en termes d'objectifs à réaliser), les élèves disent ce qu'ils font (en terme d'activités conduites en cours). Dès lors le décalage entre les propos des uns et ceux des autres ne viendrait-il pas seulement de ce que l'on ne fait jamais ni tout à fait ce que l'on veut faire ni tout à fait ce que l'on dit ?

2 - LA PLACE DE LA DISCIPLINE AU SEIN DU COLLÈGE

La place d'une discipline au sein d'un établissement peut être appréciée à la fois par tout ce qui est fait pour faciliter son enseignement et par certains signes qui témoignent du crédit qu'on lui accorde.

A. Les lieux d'enseignement

Les enseignants d'histoire géographie ont toujours été soucieux des lieux où se déroulent leur enseignement dans la mesure où celui-ci a besoin de conditions matérielles particulières.

QP28 - Où intervenez-vous ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Au CDI	0,8	6,4	63,5	24,0	5,3
Dans une salle banalisée	15,2	8,2	16,6	50,9	9,1
Dans une salle multimédia	1,6	5,6	46,0	39,4	7,4
Dans une salle réservée à vos disciplines	71,3	17,0	3,3	5,8	2,6

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau II - 10 : LES LIEUX OÙ SE DÉROULENT LES COURS D'HISTOIRE, GÉOGRAPHIE ET ÉDUCATION CIVIQUE

Pour 71,3 % des enseignants les cours d'histoire géographie éducation civique ont *toujours* lieu dans une salle réservée à cette discipline, ce qui permet d'afficher des cartes, des documents, de manière permanente et de posséder une armoire pour le matériel nécessaire. Plus de la moitié des enseignants (50,9 %) ne font *jamais* cours dans une salle banalisée.

Si les enseignants ont signalé travailler en commun avec le ou la documentaliste *pour guider les élèves dans leur recherche* (tableau I-10 page 36) cela ne signifie pas pour autant que le CDI peut tenir lieu de salle de classe : 63,5 % des professeurs interrogés indiquent intervenir *parfois* au CDI et 24 % ne le font *jamais*. De plus, 39,4 % des enseignants n'interviennent *jamais* dans une salle multimédia, 46 % indiquent le faire *parfois*. Dans ces deux cas, les taux de réponses portant sur cette dernière modalité peuvent témoigner de la volonté de diversifier les pratiques et les outils d'enseignement-apprentissage.

B. Les conditions de valorisation de la discipline

La perception que les enseignants ont de la prise en compte ou non de leur discipline peut se faire à travers une série de signes ou de conditions matérielles mises à leur disposition dans l'établissement.

Pour apprécier la perception qu'ils ont de la place qui peut être accordée à l'histoire-géographie au sein de l'établissement, les enseignants ont été invités à choisir des éléments qui contribuent peu ou prou à asseoir son importance.

QP53 - Dans votre établissement, l'histoire, la géographie et l'éducation civique vous paraissent valorisées quand :	Oui	Non	Non réponse
	%	%	%
Des professeurs d'histoire et de géographie sont professeurs principaux	47,3	49,0	3,8
Des projets disciplinaires sont inscrits dans le projet d'établissement	71,1	23,3	5,7

Des salles sont spécifiquement réservées à l'enseignement de vos disciplines	86,7	10,6	2,7
Le cabinet d'histoire et de géographie est bien équipé	85,7	11,2	3,1
Le conseil d'enseignement se réunit régulièrement	45,0	49,3	5,7
Les enseignants d'histoire et de géographie participent à des projets trans ou pluri disciplinaires	83,0	13,2	3,8
Les horaires affectés à vos disciplines sont placés de manière à favoriser l'apprentissage des élèves	68,1	26,4	5,5
Les professeurs d'histoire et de géographie sont écoutés lors des conseils de classe	81,8	14,0	4,2
Les professeurs d'histoire et de géographie sont impliqués dans l'établissement	80,8	14,4	4,9

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau II - 11 : LA VALORISATION DE LA DISCIPLINE HISTOIRE, GÉOGRAPHIE ET ÉDUCATION CIVIQUE

Plus de huit enseignants sur dix ont choisi de retenir d'abord, de bénéficier de conditions de travail satisfaisantes : pouvoir disposer de *salles spécifiquement réservées à la discipline* et d'un *cabinet d'histoire-géographie bien équipé* sont, pour respectivement 86,7 % et 85,7 % des professeurs interrogés, des signes indubitables de l'importance de la discipline. Dans des proportions voisines (80,8 %), l'implication des professeurs d'histoire-géographie au sein de l'établissement, contribue à la valorisation de la discipline, tout particulièrement quand il s'agit de *s'investir dans des projets trans ou pluri-disciplinaires* (ce que 83 % des enseignants interrogés mettent en exergue). Enfin, tout aussi massivement, pour 81,8 % des professeurs, un signe important de la considération accordée à la discipline, est de voir leur avis être retenu en *conseil de classe*. Autour de sept enseignants sur dix accordent également du crédit, à l'inscription de projets relatifs à l'histoire-géographie dans *le projet d'établissement* (71,1 %) et aux *horaires affectés à la discipline* (68,1 %) pour rendre compte de la place de l'histoire-géographie au sein du collège. La tenue régulière du *conseil d'enseignement* et la désignation de professeurs d'histoire-géographie comme *professeurs principaux* n'apparaissent pas aussi essentiels que les éléments évoqués précédemment, puisque ces deux items sont respectivement retenus par 45 et 47,3 % des enseignants.

TROISIÈME PARTIE :
LES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT

Les pratiques d'enseignement se déclinent en une série d'activités et de gestes professionnels que l'enseignant va déployer dans l'élaboration de sa programmation et des séquences d'enseignement-apprentissage qu'il doit mettre en oeuvre. Cela suppose d'opérer des choix en terme de contenus, d'objectifs et de démarches pédagogiques.

1 - L'APPROPRIATION DES CONTENUS

Enseigner une discipline nécessite obligatoirement de connaître les programmes d'enseignement et d'actualiser ses connaissances dans le but de s'adapter aux évolutions tant scientifiques que pédagogiques qui la traversent.

A. Connaître les programmes

La maîtrise des programmes est indispensable puisque ceux-ci fixent les connaissances et compétences que les enseignants doivent faire acquérir aux élèves.

QP20 - De quelle manière prenez-vous prioritairement connaissance des programmes des classes dans lesquelles vous enseignez ?	Oui	Non	Non réponse
	%	%	%
Par des réunions spécifiques	45,3	43,2	11,5
Par les manuels scolaires	64,3	25,9	9,8
Par les publications et les sites internet officiels	85,7	9,3	5,0

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 1 : LA PRISE DE CONNAISSANCE DES PROGRAMMES

Pour prendre connaissance des programmes qu'ils doivent enseigner, les professeurs consultent en priorité (85,7 % de leurs réponses) les publications officielles (via le papier ou internet). Le manuel scolaire est, en second lieu, un outil important puisqu'il fait l'objet de 64,3 % des réponses.

Les réunions spécifiques dont on suppose qu'elles sont proposées lors de la mise en place de nouveaux programmes entre autres, recueillent 45,3 % des réponses.

B. Actualiser et enrichir ses connaissances

Pour actualiser et enrichir leurs connaissances, les enseignants ont la possibilité d'utiliser divers lieux et sites ressources.

QP11 - Dans le but d'actualiser et d'enrichir votre réflexion et vos connaissances disciplinaires et pédagogiques :	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Vous effectuez des recherches sur des sites disciplinaires académiques	6,4	28,0	45,6	17,3	2,7
Vous effectuez des recherches sur d'autres sites	11,7	41,9	34,1	9,7	2,7
Vous fréquentez le CDDP, le CRDP, le CNDP	3,4	16,7	53,5	24,1	2,2
Vous lisez des revues, des ouvrages d'histoire et de géographie	37,6	42,7	19,0	0,2	0,4
Vous lisez des revues, des ouvrages se rapportant à l'éducation, à la pédagogie, à la didactique	5,6	18,1	56,6	18,3	1,4
Vous participez à des activités liées à votre discipline en dehors de l'École	8,2	14,1	37,2	38,3	2,2
Vous participez à des séminaires, des colloques	3,8	7,5	39,6	46,9	2,2
Vous suivez des cours à l'université	3,0	3,2	13,7	77,0	3,1
Vous vous impliquez dans une association disciplinaire	3,6	3,0	11,1	79,0	3,3

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 2 : ENTREtenir ET ENRICHIR SES CONNAISSANCES

Quatre professeurs d'histoire-géographie sur dix ont *toujours* (37,6 %) et *souvent* (42,7 %) recours à la *lecture de revues ou d'ouvrages d'histoire et de géographie*. La recherche sur internet tient une place non négligeable puisque tous types de sites confondus (académiques et autres), elle rassemble près de deux enseignants sur dix (18,1 %) sous la modalité *toujours* et sept sur dix (69,9 %) sous la modalité *souvent*. Les sites extérieurs, multiples, compte tenu des spécificités disciplinaires, sont plus prisés (*toujours*, 11,7 % et *souvent*, 41,9 % des enseignants) que les sites académiques qui, pourtant, ne cessent de se développer (*toujours*, 6,4 % et *souvent*, 28 %).

En revanche, la moitié des enseignants (56,6 %) disent lire, *parfois* seulement, *des revues, des ouvrages se rapportant à l'éducation, à la pédagogie ou à la didactique* de la discipline. Dans une proportion sensiblement comparable (53,5 %), ils signalent, également *parfois*, fréquenter les centres de documentation pédagogiques départementaux (CDDP), régionaux (CRDP) ou le centre national (CNDP).

Plus de huit professeurs d'histoire-géographie sur dix (79 %) ne s'impliquent *jamais* dans une association disciplinaire (quand seulement 3,6 % sont concernés) et ils sont tout aussi nombreux (77 %) à ne *jamais* suivre des cours à l'université. Séminaires et colloques paraissent, plus accessibles, puisque quatre enseignants sur dix (39,6 %) disent *parfois* y participer (mais 46,9 %, *jamais*). On retiendra enfin, que s'il arrive aux professeurs d'histoire-géographie de s'impliquer dans des activités liées à leur discipline en dehors de l'École, ce n'est *jamais*, pour 38,3 % d'entre eux et seulement *parfois*, pour 37,2 %, dans le but d'enrichir leur réflexion et leurs connaissances.

2 - LA RÉPARTITION DISCIPLINAIRE

La particularité de la discipline histoire-géographie est qu'elle est en fait constituée de trois composantes. La question de la préférence pour enseigner l'une ou l'autre de ces composantes peut se poser au regard de la formation universitaire. La répartition du temps consacré à chacune d'entre elles est aussi fonction des préconisations officielles.

A. Les préférences disciplinaires

Le choix initial du cursus universitaire peut avoir des incidences sur les attitudes que les enseignants peuvent développer à l'égard des trois composantes de la discipline. C'est en regard de celles-ci qu'a été posée la question de la préférence pour enseigner l'une ou l'autre.

QP 12 - Vous préférez enseigner :	%
L'histoire	52,8
La géographie	10,0
L'éducation civique	1,8
Vous n'avez pas de préférence	34,4
Non réponse	1,0

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 3 : LA MATIÈRE QUE LES ENSEIGNANTS D'HISTOIRE GÉOGRAPHIE PRÉFÈRENT ENSEIGNER

52,8 % des enseignants d'histoire-géographie interrogés déclarent préférer enseigner l'histoire, ce qui ne correspond pas tout à fait à la proportion des diplômés en histoire (voir tableau I-1 page 27).

	Préfère enseigner :				
	L'histoire	La géographie	L'éducation civique	Pas de préférence	Non réponse
Diplôme en histoire	59,1	5,4	1,7	32,6	1,1
Diplôme en géographie	26,7	30,4	1,6	40,8	,5
Diplôme dans les 2 matières	49,4	10,1	2,2	37,1	1,1

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 4 : LA MATIÈRE QUE LES ENSEIGNANTS PRÉFÈRENT ENSEIGNER EN FONCTION DE LEURS DIPLÔMES

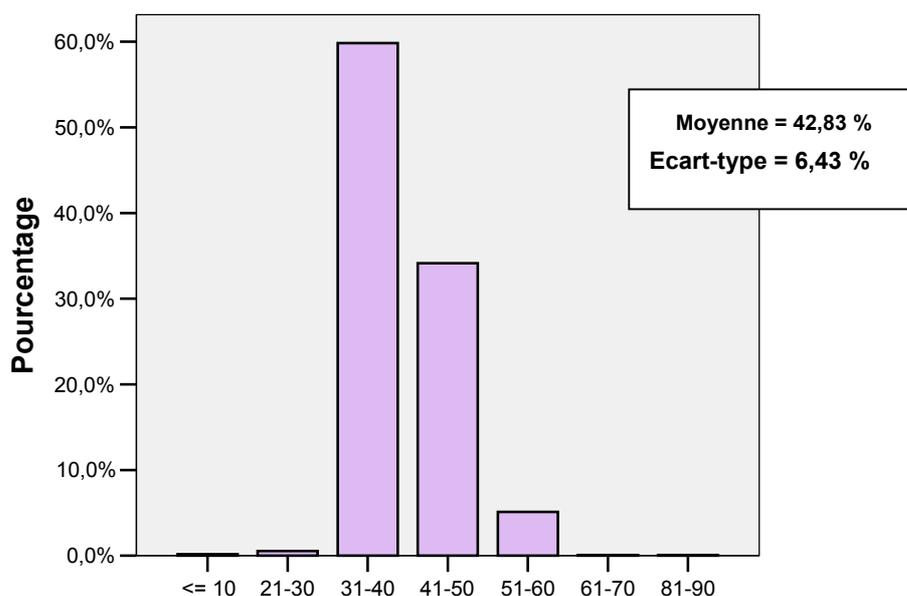
Globalement, en matière d'enseignement, un tiers des professeurs d'histoire-géographie sur dix n'expriment aucune préférence pour l'une ou l'autre des composantes de la discipline et ceci quel que soit le diplôme obtenu (32,6 % des professeurs diplômés en histoire, 40,8 % diplômés en géographie et 37,1 % en histoire et en géographie). Des clivages existent néanmoins entre « historiens » et géographes ». 60 % des premiers préfèrent enseigner la discipline pour laquelle ils se sont spécialisés et 5,4 % seulement la géographie. Les géographes se distinguent, quant à eux, par des choix moins marqués : soit ils n'ont pas de préférence du tout (40,8 %) soit ils en éprouvent une pour l'enseignement de la géographie (30,4 %) au détriment de l'histoire (26,7 %).

Les réponses sont beaucoup plus tranchées en ce qui concerne l'enseignement de l'éducation civique qui, ne faisant pas l'objet d'une formation universitaire spécifique, occupe une place particulière. En effet, bien que cette composante soit considérée par les professeurs d'histoire-géographie comme partie intégrante de leur charge d'enseignement, elle n'est retenue que par un pourcentage infime d'enseignants, quel que soit le diplôme de ces derniers : 1,7 % des « historiens », 1,6 % des « géographes » et 2,2 % des doubles diplômés, disent préférer, parmi les trois composantes de la discipline, enseigner l'éducation civique. Il pourrait être intéressant, en d'autres circonstances, de poursuivre le questionnement, pour en connaître les raisons.

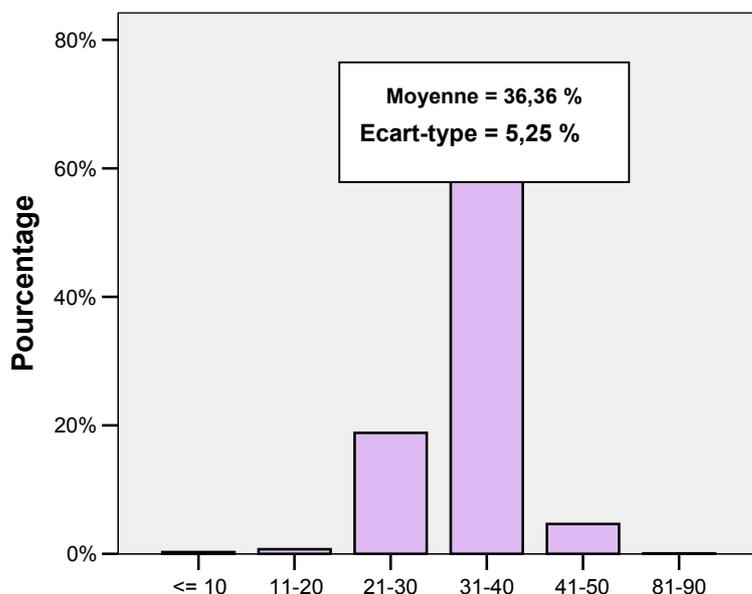
B. La répartition des trois composantes dans la programmation et l'emploi du temps

L'enseignant se voit dans l'obligation de répartir les séquences d'activités entre l'histoire, la géographie et l'éducation civique. La dotation horaire pour les trois disciplines est de 3 heures de la sixième à la quatrième, de 3 heures 30 pour la troisième à option Langue vivante 2 et de 3 heures pour la troisième à option technologie.

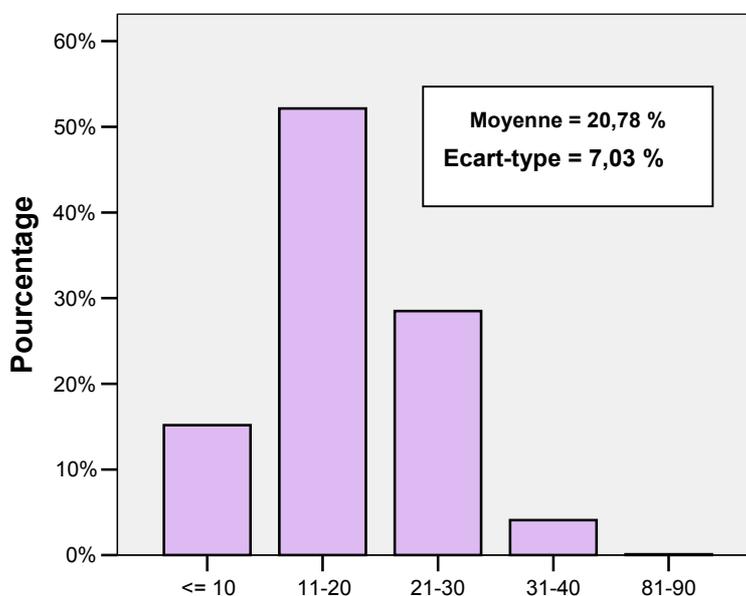
Le choix de la répartition obéit à des contraintes puisque les programmes insistent sur le fait que, par exemple, l'enseignement de l'éducation civique ne doit pas être négligé au profit de l'histoire ou de la géographie. De plus, les documents d'accompagnement proposent des volumes horaires pour chaque point du programme. Ainsi, en classe de sixième, le chapitre consacré à l'histoire grecque est assorti d'un poids de 9 à 10 heures. En fait la préconisation des programmes est de réserver environ un tiers du temps à chaque composante disciplinaire. Il reste que des écarts importants peuvent exister entre ce qui est préconisé et ce qui est effectivement réalisé. C'est ce point qui est examiné en premier.



Graphique III - 1 : POURCENTAGE DU TEMPS D'ENSEIGNEMENT CONSACRÉ À L'HISTOIRE



Graphique III - 2 : POURCENTAGE DU TEMPS D'ENSEIGNEMENT CONSACRÉ À LA GÉOGRAPHIE



Graphique III - 3 : POURCENTAGE DU TEMPS D'ENSEIGNEMENT CONSACRÉ À L'ÉDUCATION CIVIQUE

En moyenne le pourcentage du temps consacré au collège à l'enseignement de l'histoire est légèrement supérieur à 40 %, celui consacré à l'enseignement de la géographie légèrement inférieur à 40 % et celui consacré à l'enseignement de l'éducation civique d'environ 20 %.

L'enseignement de l'histoire occupe très souvent 30 à 40 % du temps dédié aux trois disciplines et souvent de 40 à 50 %. L'enseignement de la géographie occupe le plus souvent 30 à 40 % rarement plus, quelques fois, moins.

Le temps consacré à l'enseignement de l'éducation civique est le plus variable : il occupe souvent seulement 10 à 20 % du total, assez souvent 20 à 30 % mais il n'est pas rare qu'il n'occupe que 10 % du temps ou moins.

Ainsi les professeurs consacrent davantage de temps à l'enseignement de l'histoire.

L'enseignant d'histoire-géographie doit aussi envisager l'organisation des trois composantes disciplinaires c'est-à-dire le rythme de leur succession dans le temps selon des critères qu'il peut privilégier.

QP25 - Comment organisez-vous la répartition entre histoire, géographie et éducation civique au cours de l'année ?	%
Vous alternez les disciplines à chaque fin de chapitre (séquence)	43,3
Vous consacrez une heure par semaine à chaque discipline	8,0
Vous procédez à des regroupements de chapitres	38,4
Autre	6,6
Non réponse	3,8

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 5 : L'ALTERNANCE DES TROIS COMPOSANTES DE LA DISCIPLINE

Deux formes d'organisation sont prioritairement retenues. Soit l'enseignant change de matière lorsqu'il a terminé un chapitre (43,3 %), soit il consacre du temps à des thèmes couvrant plusieurs chapitres (38,4 %). Très peu d'enseignants (8 %) ont une organisation strictement hebdomadaire de la succession des trois composantes de la discipline. Parmi les 6,6% de réponse « autre » qui décrivent d'autres modalités d'organisation on trouve la solution qui consiste à réserver une heure hebdomadaire à l'éducation civique et pour le reste de la dotation horaire alterner l'histoire et la géographie en regroupant des chapitres.

QP26 - Quels critères privilégiez-vous pour organiser cette répartition ?	Oui	Non	Non réponse
	%	%	%
L'harmonisation avec les autres enseignants de la discipline	54,3	35,9	9,8
Les indications prescrites par les documents officiels	72,0	20,3	7,7
Les objectifs que vous assignez à votre enseignement	86,8	7,2	6,0
Les préférences des élèves	12,8	74,4	12,8
Autre	8,0	23,4	68,6

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 6 : LES CRITÈRES UTILISÉS POUR ORGANISER L'ALTERNANCE DES TROIS COMPOSANTES DE LA DISCIPLINE

L'organisation choisie pour la répartition dans le temps des trois composantes est d'abord motivée par *les objectifs assignés à l'enseignement* (86,8 %). Elle s'appuie aussi assez largement (72 %) sur *les indications prescrites par les documents officiels* dont on a vu précédemment qu'ils proposent des volumes horaires pour traiter chaque point de ceux-ci. S'il n'y a pas à proprement parler de volonté d'élaborer une programmation commune (tableau I-8 page 35), le souci d'être en harmonie avec les collègues est présent chez plus d'un enseignant sur deux (54,3 %). Cela correspond peut-être à l'utilisation des mêmes matériels et salles par les enseignants ou à la préoccupation assez répandue de ne pas prendre du retard dans la progression des apprentissages. On ne prend pas en compte les préférences des élèves puisque les trois quarts des enseignants (74,4 %) ne s'en soucient pas pour organiser la répartition des travaux entre les composantes de la discipline.

8 % des enseignants signalent d'autres facteurs pouvant intervenir dans le choix d'une répartition des composantes de la discipline comme l'actualité, les regroupements thématiques, le travail et l'harmonisation interdisciplinaire, les projets de classes ou encore les indications des inspecteurs pédagogiques

QP27 - Votre programmation disciplinaire est plutôt organisée de manière :	%
Annuelle	56,1
Trimestrielle	20,8
Mensuelle	5,0
Hebdomadaire	3,0
Variable	13,5
Non réponse	1,7

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 7 : LA PROGRAMMATION DE LA DISCIPLINE

La plupart des enseignants organisent leur programmation sur l'année (56,1 %) ou le trimestre (20,8 %) très rarement sur le mois (5 %) ou la semaine (3 %). Cette organisation est quelquefois (13,5 %) variable dans le temps.

3 - LES DÉMARCHES D'ENSEIGNEMENT

La démarche d'enseignement est le produit d'un certain nombre de choix que l'enseignant est amené à faire pour faciliter au mieux les apprentissages des élèves. Les éléments constitutifs de cette démarche sont souvent discriminants et contribuent à caractériser les pratiques d'enseignement.

QP-19. A quel niveau de classe allez-vous vous référer pour répondre aux questions qui suivent ?	%
Sixième	24,5
Cinquième	17,3
Quatrième	16,6
Troisième	38,4
Non réponse	3,1

Tableau III - 8 : NIVEAU DE RÉFÉRENCE POUR LES RÉPONSES RELATIVES AUX PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT

Pour faire retour sur leurs pratiques, les professeurs d'histoire-géographie ont été invités à répondre plus spécifiquement en référence à un niveau qu'ils choisissaient eux-mêmes. C'est ainsi que nombre d'entre eux se sont plus particulièrement positionnés en référence à leurs pratiques d'enseignement en classe de troisième (38,4 %) et de sixième (24,5 %) plutôt qu'au niveau du cycle central (classes de cinquième (17,3 %) et de quatrième (16,6 %).

Les résultats qui suivent seront présentés par niveau d'enseignement chaque fois qu'auront été constatées des différences statistiquement significatives.

A. Les choix préalables

La démarche choisie est mise en oeuvre en situation de classe. Le choix préalable, lors de la préparation par le professeur de la séance d'activité devant les élèves ou de l'ensemble de la séquence prévue, est affecté par un certain nombre d'éléments cognitifs (contenus), contextuels (niveau de la classe, temps disponible), matériels (documents disponibles)... La connaissance des priorités accordées par les enseignants à l'un plutôt qu'à l'autre de ces éléments en amont de la séquence est une information précieuse pour caractériser les pratiques d'enseignement.

QP21 - Au moment de la préparation d'une séquence d'enseignement, ce qui vous guide avant tout c'est :	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Classé	Non classé
	%	%	%	%	%
La démarche que vous jugez la mieux adaptée	10,8	10,2	14,5	35,4	64,6
La problématique du sujet	30,2	13,6	7,6	51,4	48,6
Le chapitre du manuel	1,1	1,8	3,0	5,8	94,2
Le niveau de la classe	8,1	13,4	14,0	35,5	64,5
Le temps dont vous disposez	1,7	4,7	11,3	17,7	82,3
Les documents que vous possédez	1,8	6,8	8,2	16,8	83,2
Les notions clés et les contenus de cette partie du programme	28,7	22,9	10,9	62,4	37,6
Les objectifs que vous souhaitez atteindre	10,5	19,0	22,6	52,2	47,8
Les préconisations du document d'accompagnement des programmes	5,8	5,9	6,7	18,5	81,5

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 9 : LES ÉLÉMENTS PRIS EN COMPTE LORS DE LA PRÉPARATION D'UNE SÉQUENCE D'ENSEIGNEMENT

Les enseignants interrogés devaient retenir et classer de 1 à 3 une série de propositions caractéristiques de leurs préoccupations à ce moment clé de leurs pratiques.

La transmission des contenus est constitutive de l'acte d'enseigner en histoire-géographie. Son importance apparaît dès la préparation d'une séquence d'enseignement pour laquelle 62,4 % des enseignants se disent guidés prioritairement par *les notion-clés et les contenus de la partie du programme à traiter*. Un professeur sur deux (52,2 %) se fixe aussi des objectifs à atteindre et se préoccupe de la problématique du sujet (51,4 %). Cette dernière est même classée en première position des préoccupations d'un enseignant sur trois (30,2 %).

Mais huit enseignants sur dix ne prennent pas en compte, dans le cadre de cette préparation, le temps dont ils disposent (82,3 %) et six sur dix ne retiennent ni la démarche jugée la mieux adaptée (64,6 %), ni le niveau de la classe (64,5 %).

Les enseignants se laissent également peu guider par *les préconisations du document d'accompagnement des programmes* (l'item n'est pas retenu 81,5% des répondants). *Le chapitre du manuel* n'a aucune influence (non classé : 94,2%) sur la préparation d'une séquence d'enseignement. Ceci n'a rien d'étonnant si l'on admet que la succession des chapitres d'un manuel scolaire fait l'objet de choix didactiques et propose des scénarii qui peuvent ne pas correspondre aux intentions de l'enseignant.

B. La perception par les enseignants de leurs propres démarches

Tout le spectre des démarches les plus fréquemment observées pour que les élèves s'approprient les savoirs et les savoir-faire dans les meilleures conditions de réussite et qui permettent de caractériser une pratique, a été balayé dans une liste proposée aux enseignants : des démarches les plus « impositives » proches du cours magistral, *vous transmettez des connaissances que les élèves doivent acquérir*, aux démarches les plus constructives voire constructivistes, *vous mettez les élèves en situation d'élaborer leur savoir à partir de situations-problèmes*.

QP22 - En cours, quelles sont vos démarches les plus fréquentes ?	Histoire	Géographie	Éducation civique
	%	%	%
Vous donnez des méthodes que les élèves s'approprient	54,9	60,4	26,4
Vous faites utiliser, par les élèves, l'outil informatique	5,1	6,9	6,9
Vous interrogez, en début de séance, les élèves sur ce qu'ils savent	40,2	38,7	37,1
Vous mettez les élèves en situation d'échanges oraux	20,9	18,9	59,7
Vous mettez les élèves en situation d'élaborer leur savoir à partir de l'analyse de documents	91,4	86,8	64,6
Vous mettez les élèves en situation d'élaborer leur savoir à partir de situations problèmes	22,2	27,8	54,3
Vous questionnez ponctuellement les élèves sur les contenus du cours	29,7	26,1	18,4
Vous transmettez les connaissances que les élèves doivent acquérir	43,0	38,7	31,0

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 10 : LES DÉMARCHES PRIVILÉGIÉES DANS LA CONDUITE D'UN COURS

Les professeurs d'histoire-géographie du collège ont massivement recours à deux grands types de démarches.

En effet c'est par l'étude de documents et le discours de l'enseignant que se fait l'acquisition des grands repères chronologiques et spatiaux. Ces deux démarches, qui peuvent être concomitantes, deviennent des variables discriminantes des pratiques d'enseignement quand l'usage de l'une l'emporte sur l'utilisation de l'autre.

On ne peut qu'être sensible à la similitude, en la matière, des démarches en histoire d'une part et en géographie d'autre part.

En effet, très massivement, en histoire pour 91,4 % des enseignants comme en géographie pour 86,8 % d'entre eux, la démarche la plus fréquemment utilisée en cours consiste à *mettre les élèves en situation d'élaborer leur savoir à partir de l'analyse de documents*. En cela les professeurs vont totalement dans le sens des préconisations officielles : les documents d'accompagnement des programmes indiquent que les documents doivent participer du processus d'apprentissage en étant à la fois objets d'enseignement et aides à la mémorisation et à la compréhension. La transmission des connaissances et des méthodes par l'enseignant concerne plus de la moitié des répondants. Entre cinq et six professeurs sur dix donnent *des méthodes que les élèves s'approprient* (54,9 % en histoire et 60,4 % en géographie) et transmettent *des connaissances que les élèves doivent acquérir* (43 % en histoire, et 38,7 % en géographie). On ne peut donc que souligner le caractère traditionnel de ces démarches transmissives retenues par la majorité des enseignants.

D'autres démarches apparaissent à travers les choix des professeurs, mais elles ne rallient jamais plus du tiers d'entre eux. Faut-il voir dans le constat que *questionner ponctuellement les élèves sur les contenus du cours* ne concerne que moins de 30% des professeurs (29,7% en histoire et 26,1% en géographie), le déclin du cours dialogué qui a longtemps été l'alternative « novatrice » du cours magistral ? Faut-il mettre en exergue la faveur que rencontreraient aujourd'hui des démarches de nature plus constructivistes en relevant que 27,8 % des professeurs en cours d'histoire et 22,2% en cours de géographie disent *mettre les élèves en situation d'élaborer leur savoir à partir de situations problèmes*? Le recours plus fréquent en géographie qu'en histoire à l'étude de cas est peut-être de nature à rendre compte de l'emploi un peu plus fréquent de cette démarche dans la première composante disciplinaire que dans la seconde.

Il serait peut-être, en revanche, quelque peu excessif de penser que le fait d'interroger, en début de séance, les élèves sur ce qu'ils savent, retenu par quatre enseignants sur dix (40,2 % pour l'histoire et 38,7 % pour la géographie) puisse être le témoignage de pratiques diagnostiques. Il est, en effet, possible que les répondants aient ici davantage évoqué l'interrogation rituelle des élèves en début de séance sur les thématiques abordées lors du cours précédent, que leur volonté de construire l'activité à partir des pré-requis des élèves.

Traditionnelles ou teintées d'innovation, les démarches d'enseignement utilisées sont toujours très semblables en histoire et en géographie. En revanche, elles se démarquent sensiblement en éducation civique, où 64,6% des professeurs (au lieu de respectivement 91,4 en histoire et 86,6 % en géographie) ont recours aux documents, où la place accordée aux échanges oraux entre les élèves probablement dans la pratique des débats, est plus importante (59,7 %) et où l'utilisation de situations problèmes pour permettre aux élèves de construire leur savoir est beaucoup plus systématique (54,3 %). Le professeur transmet aussi nettement moins de méthodes (26,4 %) et de connaissances (18,4 %) qu'en histoire ou en géographie. Le questionnement ponctuel des élèves sur le cours y est moins fréquent (18,4 %).

On ne manquera pas de rappeler ici que les recherches sur les pratiques enseignantes conduites depuis une vingtaine d'années ont montré que le choix de la démarche d'enseignement n'est jamais ni univoque ni pérenne. Elle peut varier d'une séance à l'autre et même au fil du déroulement du cours. Les choix effectués par les enseignants dans le cadre de cette étude correspondent à de grandes tendances, qui masquent la variabilité inter-individuelle et intra-individuelle des pratiques d'enseignement.

4 - LA PERCEPTION DES ACTIVITES DE CLASSE

On touche au cœur du métier d'enseignant en considérant la façon dont le professeur traduit la démarche qu'il a choisie de suivre en une série d'activités et organise ces dernières pour favoriser les apprentissages des élèves. Trois grands types d'activités émergent du discours des enseignants et du ressenti des élèves sur ce qu'ils font en classe. Pendant le cours, en histoire comme en géographie, les élèves travaillent sur documents, écoutent le professeur *raconter, décrire, expliquer*, écrivent, mais de façon très guidée, prennent la parole, mais de façon très cadrée. C'est en éducation civique que la séance se déroule avec quelques différences et là encore ce que disent faire les enseignants est bien proche de ce qu'en rapportent les élèves.

La durée consacrée à chacune de ces grandes activités aide à la caractérisation d'une pratique d'enseignement. Mais cette durée est soit difficile à appréhender, soit difficile à exprimer, aussi, les enseignants ont-ils été invités à situer leurs activités dans quatre séquences temporelles, ce qui ne préjuge en rien de l'ordre dans lequel ils les déroulent.

Il est remarquable de constater que la durée des principales activités qui peuvent émailler une heure de cours est sensiblement la même en histoire et en géographie.

QP23 - Dans le cadre d'un cours habituel combien de temps consacrez-vous EN HISTOIRE	< 5 minutes	5 à 10 minutes	10 à 20 minutes	Plus de 20 minutes	Non réponse
	%	%	%	%	%
A l'étude de documents	0,9	16,0	58,3	19,8	5,0
A l'obtention de conditions propices au travail	76,2	15,4	1,1	0,3	7,1
A la production écrite des élèves	9,4	50,6	30,5	2,1	7,4
A la vérification du travail	70,5	20,7	1,2	0,3	7,4
A votre propre discours destiné à transmettre des connaissances	6,9	38,1	41,6	8,1	5,3
A votre propre discours destiné à transmettre des méthodes	24,7	54,6	13,5	0,7	6,5
Aux échanges oraux entre élèves	56,2	26,3	4,9	0,6	11,9
Aux réponses des élèves à vos questions	14,7	55,5	21,7	1,7	6,4

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 11 : LE TEMPS CONSACRÉ À DIFFÉRENTES ACTIVITÉS DANS UN COURS D'HISTOIRE

QP23 - Dans le cadre d'un cours habituel combien de temps consacrez-vous EN GÉOGRAPHIE	< 5 minutes	5 à 10 minutes	10 à 20 minutes	Plus de 20 minutes	Non réponse
	%	%	%	%	%
A l'étude de documents	0,5	15,6	56,8	20,1	6,9
A l'obtention de conditions propices au travail	74,8	15,0	1,0	0,3	8,9
A la production écrite des élèves	8,8	50,0	30,3	1,8	9,2
A la vérification du travail	68,1	21,2	1,2	0,3	9,3
A votre propre discours destiné à transmettre des connaissances	7,9	38,3	39,3	6,9	7,6
A votre propre discours destiné à transmettre des méthodes	22,5	53,7	14,9	0,6	8,3
Aux échanges oraux entre élèves	54,4	26,4	4,9	0,6	13,7
Aux réponses des élèves à vos questions	14,5	54,1	21,0	1,8	8,6

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 12 : LE TEMPS CONSACRÉ À DIFFÉRENTES ACTIVITÉS DANS UN COURS DE GÉOGRAPHIE

A. L'importance de l'étude de documents

Il s'avère que l'étude de documents correspond non seulement à la démarche d'enseignement du plus grand nombre de professeurs d'histoire-géographie au collège, mais que c'est aussi l'activité la plus chronophage. Dans l'une comme dans l'autre composante de la discipline, six enseignants sur dix (58,3 % en histoire et 56,8 % en géographie) y consacrent de 10 à 20 minutes voire plus de 20 minutes (respectivement 19,8 % et 20,1 %) (cf : Tableau III-11 et 12).

Si l'on confronte le regard des enseignants sur leurs démarches et le vécu en classe des élèves, on constate de nombreux points de convergence. C'est ainsi que 78,4 % des élèves (très souvent 41,6 % et souvent 36,8 %) disent *travailler à partir de documents*. Si l'on considère, de plus, que chercher des informations dans le manuel (ce que disent faire très souvent 18,8 % des élèves et souvent 32,3 %), et lire le manuel (très souvent 13,7 % et souvent 34 %) sont aussi des façons de travailler en ce sens, alors la perception des uns rejoint celle des autres et cette activité paraît bien peser très lourd dans l'enseignement de l'histoire-géographie.

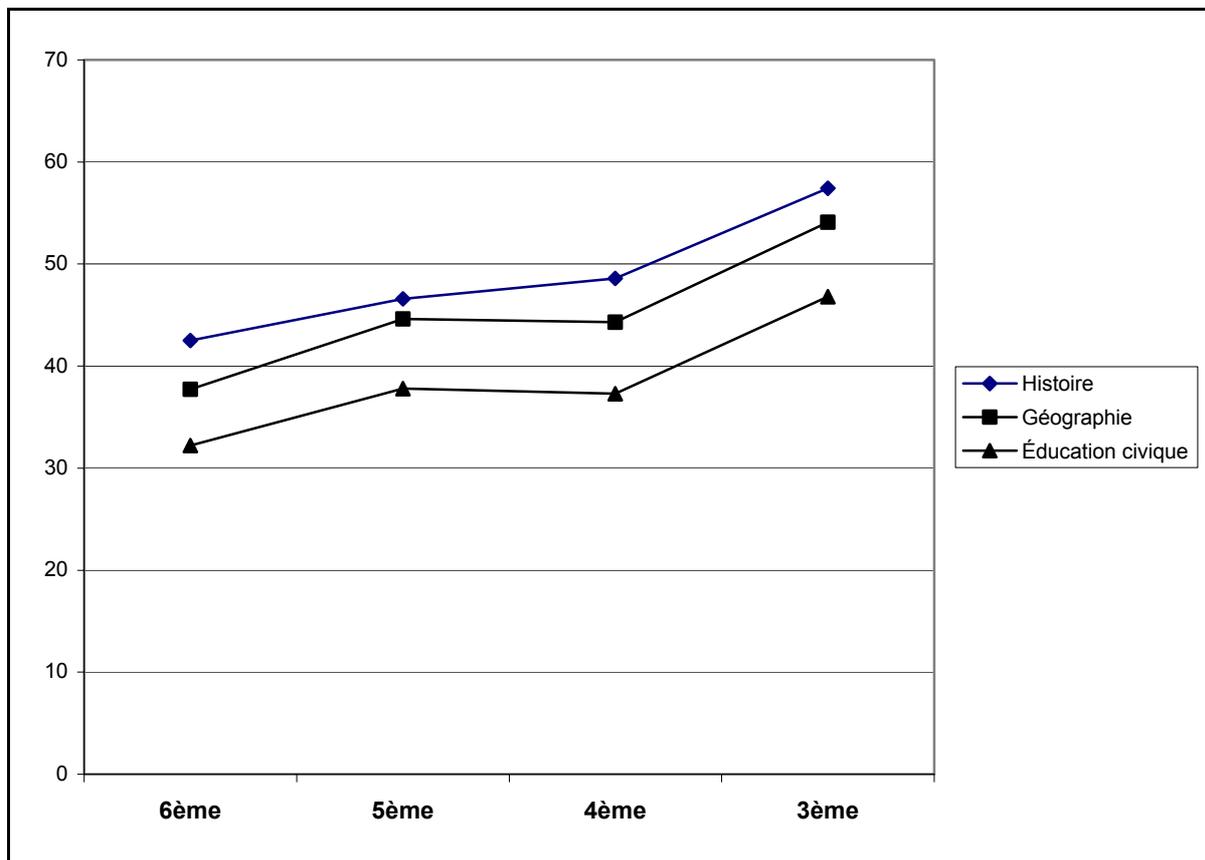
QE 6 En histoire et géographie, votre activité en classe consiste à :	Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Chercher des informations dans le manuel scolaire	18,8	32,3	38,1	9,6	1,2
Écouter le professeur raconter, décrire, expliquer	46,6	35,1	14,6	2,5	1,2
Lire le manuel scolaire	13,7	34,0	40,2	10,7	1,4
Réaliser des cartes, des croquis, des schémas...	21,9	31,2	34,5	11,2	1,2
Travailler à partir de documents photocopiés (textes, photos, cartes, tableaux, ...)	41,6	36,8	16,6	4,0	1,0
Travailler à partir de documents vidéo	2,3	7,0	43,1	46,4	1,1
Travailler avec un ordinateur	1,4	2,3	10,8	84,7	0,9

Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 13 : LES ACTIVITÉS EN HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

B. La prégnance du discours du professeur

Quand ils font retour sur leurs activités en cours d'histoire-géographie, plus de huit élèves sur dix (81,7 %) disent *très souvent* (46,6 %) et *souvent* (35,1 %) écouter le professeur *raconter, décrire, expliquer...* C'est la parole de ce dernier qui marque le plus les élèves. On ne peut manquer cependant de constater que les professeurs sont moins nombreux que les élèves à évoquer ces situations de transmission. Ils reconnaissent globalement transmettre plus de méthodes que de connaissances, avec quelques distorsions entre l'histoire et la géographie néanmoins, puisqu'ils sont plus nombreux à évoquer les méthodes pour la géographie (60,4 % contre 54,9 % en histoire) et les connaissances pour l'histoire (43 % contre 38,7 % pour la géographie). On retiendra pourtant que si les professeurs disent transmettre plutôt des méthodes que des connaissances, ils déclarent aussi passer plus de temps à transmettre des connaissances que des méthodes : on en veut pour preuve l'appréciation qu'ils ont du temps passé à chacune de ces activités. Trois à quatre enseignants sur dix (41,6 % en histoire et 39,3 % en géographie) estiment consacrer de 10 à 20 minutes à transmettre des connaissances et plus du tiers (38,1 % en histoire et 38,3 % en géographie) de 5 à 10 minutes. Pour ce qui est des méthodes, la majorité des enseignants interrogés (54,6 % en histoire et 53,7 % en géographie) y passent de 5 à 10 minutes et un sur dix (13,5 % en histoire et 14,9 % en géographie) de 10 à 20 minutes. (cf : Tableau III-11 et 12 page 69).



Graphique III - 4 : PROPORTION D'ENSEIGNANTS QUI DISENT CONSACRER PLUS DE 10 MINUTES À TRANSMETTRE DES CONNAISSANCES

Si l'on tente d'apprécier l'importance du discours enseignant aux différents niveaux d'enseignement, on constate que le pourcentage de ceux qui consacrent plus de 10 à minutes en séance de cours à transmettre des connaissances aux élèves s'accroît de la sixième à la troisième ; est-ce parce que ces connaissances deviennent plus nombreuses et plus complexes ou qu'il est finalement plus facile de donner le savoir que de le faire construire ?

En définitive, les élèves perçoivent le cours d'histoire-géographie comme un lieu où ils écoutent et travaillent sur documents.

La moitié d'entre eux retiennent aussi la réalisation de cartes, croquis et schémas (*très souvent* 21,9%, *souvent* 31,2% et *parfois* 34,5 % des réponses). Leur perception de ce qu'ils font en classe est donc très proche de celle des professeurs et va dans le sens de démarches et d'activités depuis longtemps éprouvées dans la discipline.

En effet, il semble y avoir de prime abord peu d'espace en histoire-géographie pour l'intégration dans les pratiques de classe de l'usage des médias. 43,1% des élèves indiquent travailler *parfois* sur documents vidéo et 46,4% *jamais*. Enfin, professeurs et élèves s'accordent globalement pour reconnaître ne pas faire usage de l'ordinateur en classe : 84,7 % des élèves disent que cela ne leur arrive *jamais*, un sur dix (10,8 %) en a *parfois* l'occasion. Les réponses des enseignants corroborent ces constats : 5,1 % seulement disent *faire utiliser l'outil informatique par les élèves* en cours d'histoire, 6,9 % en géographie et en éducation civique.

C. La faible place accordée à l'expression autonome des élèves

Les préconisations officielles encouragent vivement le professeur d'histoire-géographie à contribuer, à travers des activités écrites et orales, à la maîtrise de la langue par les élèves.

- L'écrit est guidé

Ainsi, l'écrit ne tient pas une place négligeable dans une séance de cours si l'on considère que pour plus de la moitié des enseignants (50,6 % en histoire et 50 % en géographie), la production écrite des élèves peut durer de 5 à 10 minutes, jusqu'à 20 minutes pour près du tiers des professeurs (30,5 % en histoire et 30,3 % en géographie) (cf : Tableau III-11 et 12 page 69).

Mais l'écrit est avant tout, au collège, celui de l'enseignant donné en modèle.

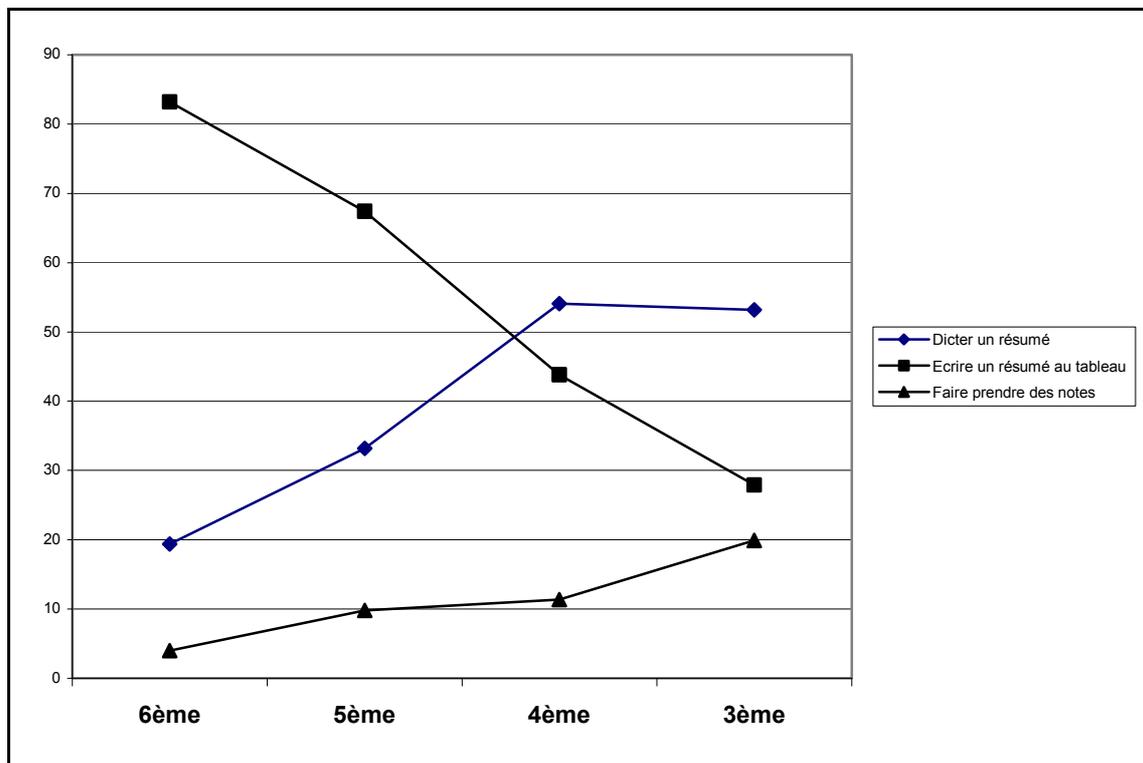
QP34 - Pour la trace écrite de vos cours, vous préférez :	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Dicter un résumé	14,7	26,2	32,5	23,7	2,8
Distribuer des photocopies pré-établis	1,6	6,0	32,2	55,5	4,6
Écrire un résumé au tableau	24,3	27,7	25,8	20,1	2,1
Faire conserver le travail effectué sur documents	39,1	32,7	21,0	4,0	3,1
Faire construire individuellement ou collectivement un résumé	14,1	35,1	39,1	9,3	2,4
Faire prendre des notes par les élèves	4,0	8,6	34,0	51,0	2,4

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 14 : LES TRACES ÉCRITES D'UN COURS

Tous niveaux confondus, un peu plus de la moitié des professeurs (52 %) disent *écrire toujours* (24,3 %) et *souvent* (27,7 %) un résumé *au tableau* et quatre enseignants sur dix dicter le résumé de la leçon, ce que confirment faire 72,3 % des élèves, très souvent (49,8 %) et souvent (22,5 %).

L'écriture autonome des élèves est peu développée. Moins de la moitié des professeurs (49,2 %) font *construire* (*toujours* 14,1 % et *souvent* 35,1 %) un résumé *individuellement ou collectivement*, et la prise de note par les élèves est peu fréquente au collège, puisque 34 % des professeurs y ont *parfois* recours et 51 % *jamais*.



Graphique III - 5 : L'ÉVOLUTION DES FORMES D'ÉCRITS AU COLLÈGE (DÉCLARATIONS DES ENSEIGNANTS)

Il est intéressant de noter que l'on assiste, au fil des ans à une dévolution de la responsabilité de l'écrit émanant du seul enseignant au profit d'une plus grande responsabilisation des élèves : de la sixième à la troisième, le pourcentage d'enseignants qui disent toujours ou souvent écrire un résumé du cours au tableau passe de plus de 80 % à moins de 30 %. A l'inverse, le pourcentage des professeurs qui exigent des élèves qu'ils prennent des notes en cours passe d'environ 5 à près de 20 %.

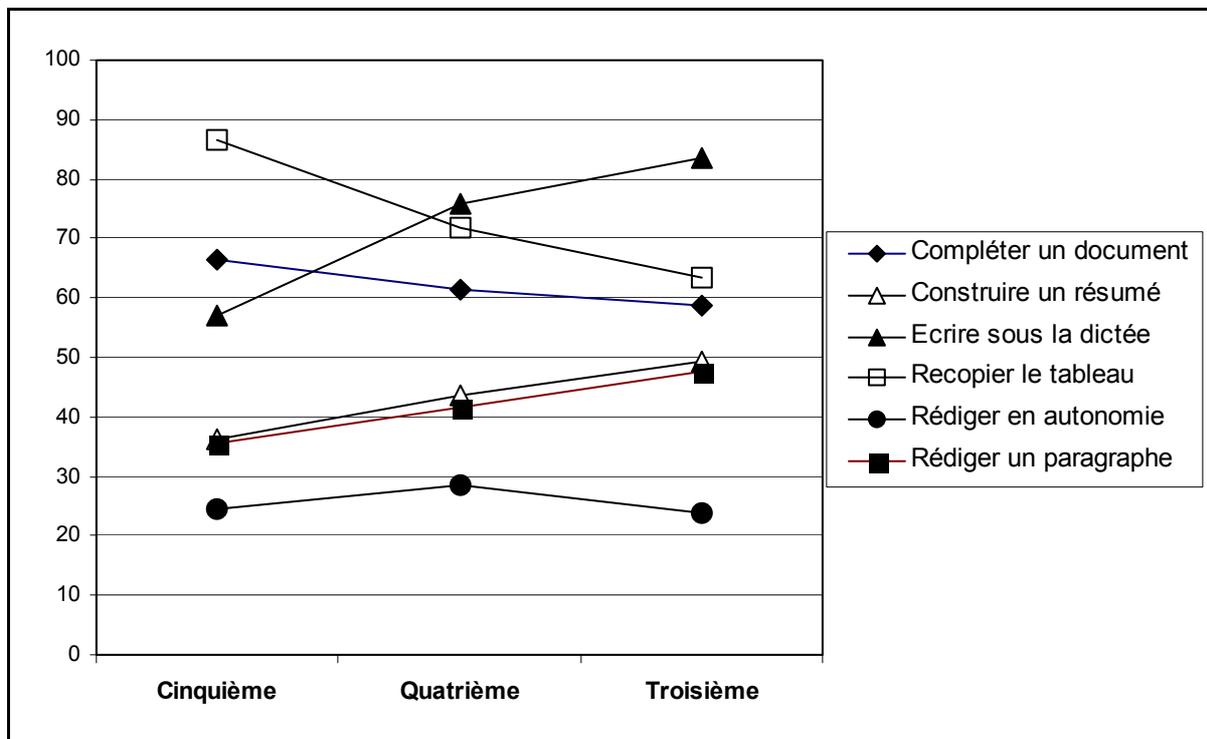
QE9 - Pendant les cours d'histoire, de géographie, d'éducation civique, lorsque vous travaillez à l'écrit, que faites-vous ?	Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Vous complétez un document	23,7	38,4	30,6	6,3	1,0
Vous construisez le résumé	18,2	25,0	35,0	20,6	1,2
Vous écrivez ce que dicte le professeur	49,8	22,5	17,8	8,8	1,1
Vous recopiez ce que le professeur écrit au tableau	52,2	21,5	19,2	5,8	1,3
Vous rédigez en autonomie (seul ou en groupe)	8,2	17,3	33,5	39,0	1,9
Vous rédigez un paragraphe à partir de questions	16,7	25,1	35,8	21,4	1,1

Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 15 : LES FORMES D'ÉCRITS DES ÉLÈVES

Les élèves accentuent les propos des enseignants, puisqu'ils sont plus nombreux que ces derniers à dire *très souvent* (52,2 %) et *souvent* (21,5 %) *recopier ce que l'enseignant a écrit au tableau* et *écrire ce que dicte l'enseignant* (*très souvent* 49,8 % et *souvent* 22,5 %).

L'écrit peut aussi consister, pour plus de quatre élèves sur dix (41,8 % dont *très souvent* 16,7 % et *souvent* 25,1 %) à *rédiger un paragraphe à partir de questions*.



Graphique III - 6 : LES FORMES D'ÉCRITS PAR NIVEAU DE CLASSE

L'analyse (par agrégats des modalités *très souvent* et *souvent*) des données collectées auprès des élèves complète ce qu'en ont dit les professeurs (graphique III-6).

Les élèves confirment que de la sixième à la troisième, ils recopient de moins en moins les écrits du tableau, les enseignants ayant insisté sur le fait qu'ils cessent peu à peu d'écrire au tableau le résumé du cours. Compléter un document, globalement retenu par 62,1 % des élèves est, aux yeux des élèves, une activité de moins en moins présente. Elle requiert des automatismes, certes formateurs, mais qui ne sont plus de mise dans les classes de la fin du collège où l'on privilégie des activités plus complexes, comme rédiger un paragraphe et construire un résumé. Cette dernière activité est bien spécifique de la fin de la scolarité en collège, puisque les professeurs reconnaissent dicter un résumé au moins jusqu'en quatrième.

- La parole est encadrée

Les échanges oraux qui interviennent au sein de la classe, qu'il s'agisse du dialogue entre le professeur et les élèves ou des échanges entre les élèves, paraissent plus importants par les objectifs qu'on leur assigne que par la durée qu'ils occupent à côté du temps consacré à la parole du maître, à la production écrite des élèves, à la vérification du travail ou à l'obtention de conditions propices à le réaliser.

La pratique de l'oral en histoire-géographie est constitutive du processus d'apprentissage, on en veut pour preuve qu'on lui assigne des objectifs de toute première importance dans le processus d'acquisition des connaissances et des compétences. En effet, pour 93,4 % des enseignants susciter la prise de parole des élèves sert avant tout (*toujours* 55,1 % et *souvent* 38,3 %) à *s'assurer de la compréhension du cours*, pour 85,6 % à *remettre en mémoire les apprentissages précédents* (*toujours* 32,6 % et *souvent* 53 %), pour 81,9 % à leur *donner l'occasion de poser des questions* (*toujours* 31,8 % et *souvent* 50,1 %), pour 71 % à *évaluer les connaissances* (*toujours* 22,3 % et *souvent* 48,7 %). La pratique de l'oral est aussi un apprentissage en soi pour plus de six enseignants sur dix qui l'utilisent (*toujours* 20,4 % et *souvent* 40,6 %) pour *évaluer la maîtrise de la compétence orale des élèves*.

Donner la parole aux élèves a également pour perspective, pour plus de huit professeurs sur dix, de *valoriser la participation des élèves* (*toujours* 49,2 % et *souvent* 39,2 %) et de *rendre le cours plus dynamique* (*toujours* 46,8 % et *souvent* 40 %).

QP33 - En classe, la production orale des élèves sert :	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
À donner aux élèves l'occasion de poser des questions	31,8	50,1	15,8	0,5	1,7
À donner aux élèves l'occasion de présenter une recherche	4,1	15,8	71,3	7,3	1,4
À évaluer la maîtrise de la compétence orale des élèves	20,4	40,6	32,0	5,5	1,5
À évaluer les connaissances des élèves	22,3	48,7	24,9	2,9	1,3
À faciliter les échanges entre les élèves	9,8	29,5	49,5	8,6	2,6
À remettre en mémoire les apprentissages précédents	32,6	53,0	12,5	0,8	1,1
À rendre votre cours plus dynamique	46,8	40,3	9,2	1,9	1,9
À valoriser la participation des élèves	49,2	39,2	9,0	1,1	1,5
À vous assurer de la compréhension du cours	55,1	38,3	4,9	0,4	1,3

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 16 : LES OBJECTIFS DES PRODUCTIONS ORALES DES ÉLÈVES EN CLASSE

Mais il est surtout important de constater que l'essentiel de la participation orale des élèves est à l'initiative des enseignants dans le cadre des interrogations orales de début de séances ou du questionnement ponctuel des élèves au cours du déroulement de la leçon.

QE10 – Pendant les cours d'histoire, de géographie, d'éducation civique, lorsque vous vous exprimez à l'oral, que faites-vous ?	Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Vous échangez avec vos camarades dans un travail de groupe à propos du cours	4,8	12,3	37,1	44,1	1,6
Vous posez des questions au professeur	27,5	42,2	24,0	5,4	1,0
Vous présentez un exposé	2,9	6,4	37,2	52,2	1,3
Vous répondez aux questions que pose le professeur	53,7	32,7	11,6	1,4	0,7

Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 17 : LA PRISE DE PAROLE DES ÉLÈVES EN CLASSE

En effet, la parole de l'élève paraît contrainte car les occasions de prise de parole, qu'elle soit spontanée ou encadrée, sont finalement assez rares.

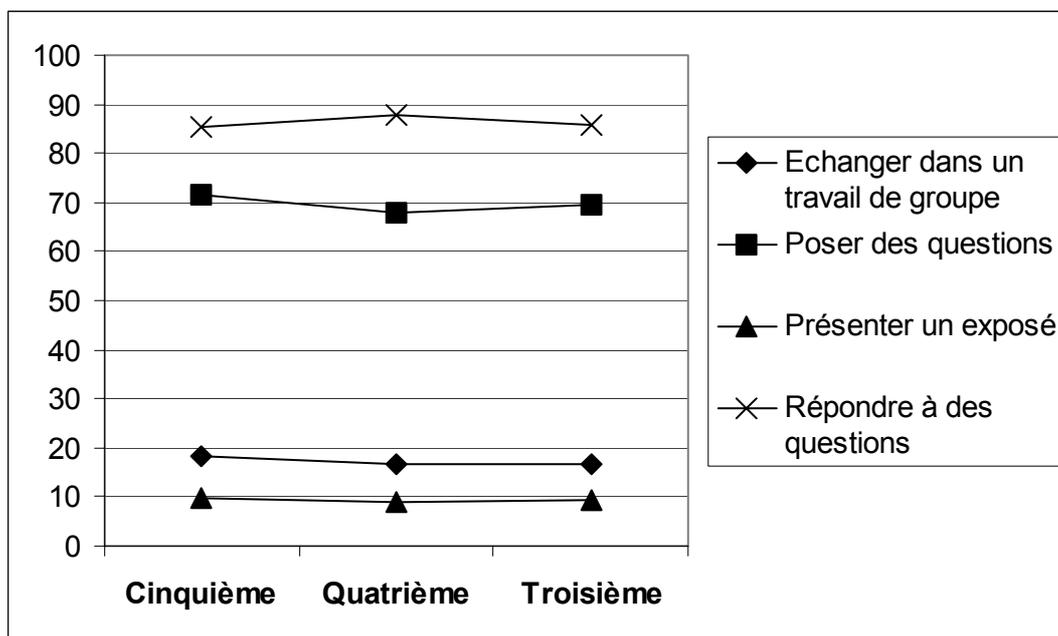
Si sept élèves sur dix disent (*très souvent*, 27,5 %, *souvent* 42,2 %) *poser des questions au professeur*, la pratique de l'exposé, par exemple, n'est qu'occasionnelle. 15,8 % seulement des enseignants *donnent aux élèves l'occasion de présenter une recherche* (ce pourcentage tombe à 4,1 % quand on évoque la régularité de cette pratique, *toujours*), ce qui fait que tous niveaux confondus, plus de la moitié des élèves (52,2 %) n'en présentent *jamais* et que cela arrive *parfois*, à un peu plus du tiers d'entre eux (32,7 %)

Huit élèves sur dix confirment que l'essentiel de leur activité orale est bien *de répondre aux questions que pose le professeur* (*très souvent* 53,7 % et *souvent* 32,7 %). Mais ce sont entre trois et quatre professeurs sur dix seulement qui *interrogent, en début de séance, les élèves sur ce qu'ils savent* (40,2 % en histoire, 38,7 % en géographie et 37,1 % en éducation civique) (cf : Tableau III-10 page 67). Et les enseignants sont moins nombreux

encore à *questionner ponctuellement les élèves sur les contenus du cours*, 29,7 % en histoire, 26,1 % en géographie et 18,4 % en éducation civique. Quelle que soit la composante de la discipline, un professeur sur deux (respectivement, 55,5 %, 54,1 % et 51,7 %) consacre entre 5 et 10 minutes aux réponses des élèves à ses questions et deux sur dix y passent entre 10 à 20 minutes (21,7 % des enseignants le disent en histoire, 21 % en géographie et 24 % en éducation civique) (cf : Tableaux III-11-12-18 pages 69 et 77).

Certes, 59,7 % des enseignants disent *mettre les élèves en situation d'échanges oraux* en éducation civique, sans doute dans le cadre de la pratique préconisée du débat, mais ils sont nettement moins nombreux à le faire en histoire (20,9 %) et en géographie (18,9 %) (cf : Tableau III-10 page 67). Si ces échanges peuvent durer jusqu'à 10 à 20 minutes en éducation civique pour 19,1 % des professeurs, 29,2 % y consacrent entre 5 à 10 minutes et, conformément aux résultats précédents, ils sont moins nombreux encore dans ce créneau en histoire (26,3 %) et en géographie (26,4 %). Pour un professeur sur deux, dans les mêmes composantes, ces échanges durent même moins de 5 minutes (56,2 des professeurs en histoire et 54,4 % en géographie). Les déclarations des élèves corroborent ces résultats, puisque huit sur dix disent n'avoir que très peu d'échanges (*parfois* seulement 37,1 % ou *jamais* 44,1 %) avec leurs camarades dans un travail de groupe (cf : Tableau III-17 page 75), et six sur dix être peu formés (*parfois* 34,7 % et *jamais* 27 %) à apprendre à débattre, là ils ont auraient le plus fréquemment l'occasion, c'est-à-dire en éducation civique (cf : Tableau III-19 page 78).

Ainsi, au collège, on prend la parole en histoire-géographie pour poser des questions, surtout dans les premières années et pour répondre aux questions du professeur. Mais en dehors du cadre contraignant des questions-réponses, on a peu souvent l'occasion de s'exprimer que ce soit à l'occasion d'un travail de groupe ou d'un exposé. Et ce schéma dure tout au long du collège.



Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Graphique III - 7 : LA PRISE DE PAROLE PAR NIVEAU DE CLASSE

D- La spécificité de l'éducation civique

La spécificité des activités recommandées par les documents d'accompagnement du programme d'éducation civique au collège, requérait une interrogation particulière pour cette composante.

QP23 - Dans le cadre d'un cours habituel combien de temps consacrez-vous en ÉDUCATION CIVIQUE	< 5 minutes	5 à 10 minutes	10 à 20 minutes	Plus de 20 minutes	Non réponse
	%	%	%	%	%
A l'étude de documents	1,5	18,7	48,2	23,7	7,8
A l'obtention de conditions propices au travail	73,7	15,8	1,0	0,3	9,3
A la production écrite des élèves	12,6	51,2	24,4	2,5	9,3
A la vérification du travail	69,5	18,6	1,4	0,3	10,2
A votre propre discours destiné à transmettre des connaissances	11,5	40,3	34,1	5,7	8,5
A votre propre discours destiné à transmettre des méthodes	30,1	47,5	11,9	0,5	10,0
Aux échanges oraux entre élèves	35,3	29,2	19,1	4,3	12,0
Aux réponses des élèves à vos questions	12,8	51,7	24,0	2,5	9,1

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 18 : LE TEMPS CONSACRÉ À DIFFÉRENTES ACTIVITÉS DANS UN COURS D'ÉDUCATION CIVIQUE

On a vu précédemment (cf : Tableau III-10 page 67) que, par comparaison avec une séance consacrée à l'enseignement de l'histoire ou de la géographie, les démarches d'enseignement se démarquent sensiblement de celles utilisées en histoire et en géographie.

Les enseignants ont moins recours à l'étude de documents, même s'ils sont un peu plus nombreux à consacrer plus de 20 minutes à *l'étude de documents* (23,7 % contre 19,8 % et 20,1 % en histoire et en géographie), mais un peu moins à inscrire cette activité dans le créneau des 10 à 20 minutes (48,2 % contre respectivement 58,3 % et 56,8 %).

Comme en histoire et en géographie, les professeurs transmettent, un peu plus de méthodes que de connaissances, mais globalement, parlent moins que dans les cours consacrés aux deux autres composantes.

C'est qu'un plus grand nombre d'entre eux mettent *les élèves en situation d'échanges oraux*, ils sont six sur dix à le dire (59,7 %) contre 20,9 % en cours d'histoire et 18,9 % en cours de géographie) et à accorder des temps de parole plus longs : près de 20 % des professeurs (19,1 %) accordent jusqu'à 10 à 20 minutes de la séance *aux échanges entre les élèves* (contre moins de 5 % en histoire et en géographie). Pour 4,3 % des enseignants, ces échanges vont même au delà de 20 minutes, ce qui n'arrive jamais dans les autres composantes de la discipline (0,6 % des enseignants !). Il faut sans doute voir dans ces constats la pratique du débat.

En revanche, le temps dévolu à l'écriture des élèves est à peu près comparable à ce qui se passe en histoire et en géographie : 51,2 % des professeurs consacre, en éducation civique, de 5 à 10 minutes (contre respectivement 50,6 % et 50 % dans les deux autres composantes de la discipline, mais le quart d'entre eux (24,4 %) retiennent des durées de 10 à 20 minutes au lieu du tiers des enseignants en histoire et en géographie.

Ainsi, les grands types d'activités sont-ils les mêmes qu'en histoire et en géographie, mais la spécificité des cours d'éducation civique tient à une répartition temporelle différente, or la durée des activités est communément retenue comme un facteur discriminant des pratiques enseignantes.

QE8 - En éducation civique, votre activité en classe consiste à	Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Apprendre à débattre avec vos camarades	11,8	23,5	34,7	27,0	3,1
Écouter le témoignage de personnes extérieures au collège	4,0	10,6	26,6	55,9	2,9
Faire des sorties	2,0	4,1	24,9	65,8	3,1
Lire des articles de journaux	3,6	11,4	34,3	47,6	3,1
Lire et étudier les grands textes (Déclaration des droits de l'Homme, ...)	25,9	34,4	24,9	11,9	3,0
Travailler à partir de documents ou d'émissions de télévision	6,2	18,3	34,6	37,7	3,2
Travailler sur des feuilles de travaux pratiques (TP)	11,0	20,7	29,3	36,1	2,9

Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 19 : LES ACTIVITÉS EN ÉDUCATION CIVIQUE

La perception par les élèves de leurs activités en éducation civique est plus contrastée que dans les autres composantes. La pratique du débat, mise en exergue par les enseignants à travers le temps consacré aux échanges entre les élèves et qui semble caractériser les cours d'éducation civique ne fait finalement, selon six élèves sur dix, quasiment pas objet d'apprentissage : 34,3 % des élèves disent y être *parfois* formés et, plus radicalement, 27 %, *jamais*. (cf : Tableau III-19 page 78)

Les trois quarts des élèves relèvent le faible usage fait en classe de documents d'autres supports que le traditionnel document papier : on ne recourt pas plus aux journaux (*parfois*, 34,3 %, *jamais* 47,6 %), qu'aux documents télévisuels (*parfois*, 34,6 %, *jamais* 37,7 %) et l'écriture individuelle est peu pratiquée, même pas pour remplir des fiches, comme le proposent les éditeurs scolaires (65,4 % *parfois* et *jamais*). De plus, en dépit des recommandations faites dans les documents d'accompagnement, les élèves ont rarement l'occasion *d'écouter le témoignage de personnes extérieures au collège* (*parfois* et *jamais* 82,5%) et font plus rarement encore (*parfois* et *jamais* 90,7%) *des sorties* en lien avec les programmes d'éducation civique.

En fait, l'activité majeure en classe, selon 60,3 % des élèves (très souvent, 25,9 % et souvent 34,4 %) *consiste à lire et étudier les grands textes (Déclaration des droits de l'homme, ...)*. L'étude des documents en éducation civique, les propos des élèves rejoignant ici ceux des enseignants, participe de la construction du savoir et, à ce titre, doit non seulement donner aux élèves l'occasion de *développer leur savoir à partir de l'analyse de documents* mais aussi à *partir de situations problèmes*, ce qui est sans doute l'une des grandes spécificités de la composante (54,3 % des enseignants le disent pour l'éducation civique contre 22,2 % en histoire et 27,8 % en géographie). La particularité de l'enseignement en éducation civique semble aussi résider dans la coexistence de démarches plutôt innovantes, pratique du débat et recours aux situations problèmes, et de contenus se référant surtout aux grands textes fondateurs des lois démocratiques, qui bien que fondateurs et indispensables, relèvent davantage d'une instruction civique assez traditionnelle que de l'apprentissage de la citoyenneté en acte, prônée par les textes de programme... !

5 - LA PLACE ET LE RÔLE DES RESSOURCES ET OUTILS DOCUMENTAIRES

Si l'on se réfère aux programmes d'enseignement, l'étude de documents est présentée comme participant des finalités intellectuelles, patrimoniales et culturelles de l'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique. Les professeurs sont vivement encouragés à les utiliser en classe. A cet égard, l'introduction des programmes de sixième précise : « Les documents, les cartes et les images utilisés par les enseignants de collège depuis longtemps font désormais, pour les plus essentiels d'entre eux, partie intégrante des programmes et doivent être étudiés comme tels. ».

Les questions de cette étude relatives aux démarches d'enseignement, aux activités des élèves en classe et à leur durée respective par séance ont mis en évidence la place qu'occupe l'étude de documents en histoire-géographie : en effet, près de neuf professeurs sur dix mettent *l'élève en situation d'élaborer son savoir à partir de l'analyse de documents* (tableau III-10 page 67), près de six sur dix y consacrent de 10 à 20 minutes dans l'heure de cours et un quart plus de 20 minutes (tableau III-11 et 12 page 69), tandis que huit élèves sur dix disent, *très souvent* et *souvent*, *travailler sur documents* (tableau III-13 page 70).

Au regard de ces constats, plusieurs questions se posent quant au nombre de documents utilisés en une séance de cours, aux objectifs assignés à leur usage, à leur nature, ...

QP32 - Le plus fréquemment, dans une heure de cours, combien de documents utilisez-vous ?	Histoire	Géographie
	%	%
Moins de 3 documents	39,4	37,1
De 4 à 6 documents	56,7	59,3
Plus de 6 documents	2,3	1,8
Non réponse	1,5	1,8

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 20 : NOMBRE DE DOCUMENTS UTILISÉS DANS UNE HEURE DE COURS

A. Le nombre de documents utilisés

Conformément aux prescriptions, les enseignants font largement appel aux documents, puisque six sur dix d'entre eux en utilisent, le plus fréquemment, entre 4 et 6 dans l'heure de cours, nombre moyen qu'une enquête de l'inspection générale relevait au cours de l'année scolaire 1993-1994. Les pourcentages sont sensiblement comparables en histoire (56,7 % des enseignants) et en géographie (59,3 %).

On notera néanmoins que près de quatre professeurs sur dix (39,4 % en histoire et 37,1 % en géographie) en utilisent moins de trois. La tendance est néanmoins que ce nombre ne cesse d'augmenter au fil des années du collège.

En %	Nombre de documents en histoire			
	moins de 3 documents	de 4 à 6 documents	plus de 6 documents	Non réponse
Sixième	46,5	51,3	1,5	0,7
Cinquième	43,5	51,8	1,0	3,6
Quatrième	43,8	54,6	1,6	-
Troisième	30,7	64,2	3,7	1,4
<i>Moyenne</i>	<i>39,2</i>	<i>57,1</i>	<i>2,3</i>	<i>1,4</i>

Tableau III - 21 : NOMBRE DE DOCUMENTS UTILISÉS DANS UN COURS D'HISTOIRE

En %	Nombre de documents en géographie			
	moins de 3 documents	de 4 à 6 documents	plus de 6 documents	Non réponse
Sixième	47,6	48,4	2,2	1,8
Cinquième	38,9	56,0	1,0	4,1
Quatrième	39,5	60,0	0,5	-
Troisième	28,3	68,1	2,3	1,2
<i>Moyenne</i>	<i>37,0</i>	<i>59,6</i>	<i>1,8</i>	<i>1,7</i>

Tableau III - 22 : NOMBRE DE DOCUMENTS UTILISÉS DANS UN COURS DE GÉOGRAPHIE

Dans l'une comme dans l'autre composante disciplinaire, il y a un saut quantitatif en classe de troisième : en histoire, 46,5 % des professeurs utilisent moins de 3 documents en sixième et 64,2 % d'entre eux de 4 à 6 en troisième. La tendance est la même en géographie où 47,6 % des enseignants utilisent moins de 3 documents en sixième et 68,1 % entre 4 à 6 en troisième.

Il est vraisemblable que le nombre de documents est articulé aux contenus du programme de chaque niveau, à la nature des ressources et aux objectifs qu'assignent les professeurs d'histoire-géographie à leur usage. A cet égard, les préconisations officielles incitent, à de multiples occasions, « à utiliser et à croiser ... le texte écrit, l'image, la carte, le graphique. »(extrait du programme du cycle central).

B. Les objectifs assignés à l'utilisation des documents

QP31. En histoire, géographie et éducation civique, vous utilisez les documents pour :	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Classé	Non classé
	%	%	%	%	%
Entraîner à l'analyse de documents	41,2	27,5	14,4	83,1	16,9
Faire prélever des informations	38,6	28,5	10,2	77,3	22,7
Former à l'esprit critique	8,5	23,1	39,4	71,0	28,9
Habituer les élèves à chercher seuls	8,2	15,8	23,9	47,9	52,1
Illustrer vos propos	1,3	3,0	9,2	13,4	86,6
Prouver vos affirmations	0,5	1,1	2,2	3,8	96,2

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 23 : LES OBJECTIFS ASSIGNÉS À L'UTILISATION DES DOCUMENTS

Sans distinction entre les composantes de la discipline, les trois premiers objectifs que se fixe le professeur d'histoire-géographie quand il recourt en classe à la ressource documentaire, intègrent l'usage de cette dernière dans le processus d'enseignement-apprentissage. Il ne s'agit, en effet, en aucune façon, pour 86,6 % des enseignants, d'utiliser les documents pour *illustrer leurs propos*, encore moins (96,2 %) pour *prouver leurs affirmations*. La ressource est objet d'enseignement pour elle-même, puisque 83,1 % des professeurs *entraînent les élèves à l'analyse de document*, 77,3 % s'en servent pour *faire prélever de l'information* et 71 % donnent pour objectif à leur usage de *former à l'esprit critique*. Les attitudes sont plus partagées en ce qui concerne le rôle du document dans le développement de l'autonomie de l'élève. Pour un peu moins d'un enseignant sur deux, (47,9 %), l'utilisation du document permet aussi d'habituer les élèves à chercher seuls.

C. Les types et supports de documents utilisés

Parmi les documents les plus divers dont on fait usage en histoire et en géographie, les enseignants ont été invités à indiquer ceux qu'ils considéraient comme étant les plus utiles dans l'une et l'autre composantes de la discipline. Leurs opinions ne signifient pas, pour autant, qu'ils les utilisent effectivement.

QP29 Parmi ces types de documents :	Le plus utile en géographie	Le plus utile en histoire
	%	%
Cartes	92,7	35,0
Documents audio ou vidéo	13,6	37,2
Documents patrimoniaux	2,1	57,1
Documents photographiques	65,1	29,6
Frises chronologiques	0,7	24,0
Graphiques et schémas	54,6	9,7
Œuvres littéraires	0,6	9,1
Reproductions d'affiches, de caricatures	0,6	29,7
Reproductions d'œuvres d'art	0,3	16,9
Tableaux de données chiffrées	40,2	6,0
Textes informatifs ou scientifiques	24,3	40,5

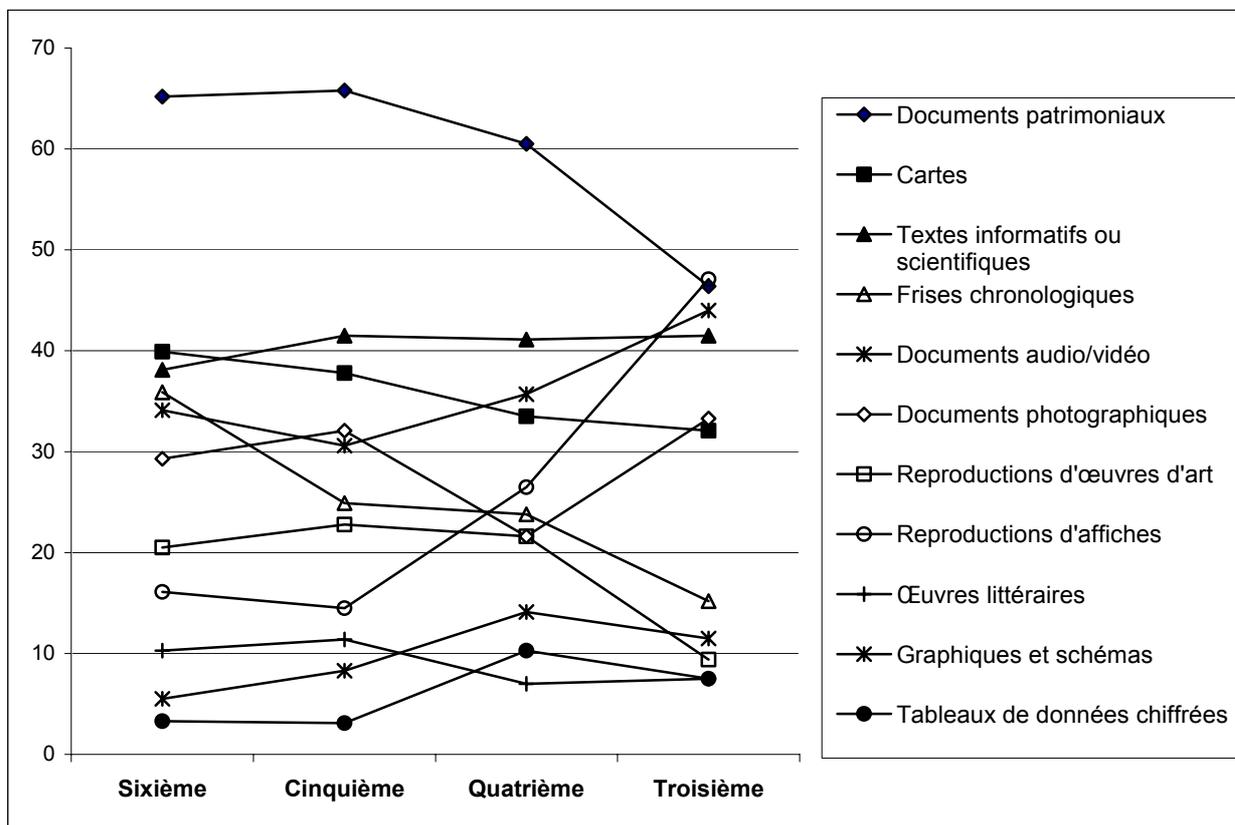
Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 24 : LES TYPES DE DOCUMENTS LES PLUS UTILES

En histoire

57,1 % des enseignants considèrent les *documents patrimoniaux* comme étant les plus utiles en histoire, respectant ainsi les recommandations des programmes du collège, qui préconisent de les utiliser pour eux-mêmes en tant que symboles culturels ou témoignages emblématiques d'une période de l'histoire ou d'un événement et comme supports de l'analyse de documents, exercice dont on a précédemment mesuré l'importance aux yeux des enseignants. Les principaux documents patrimoniaux utilisés au collège sont des textes, politiques, juridiques, littéraires ou religieux, des œuvres considérées comme majeures dans les domaines architectural, pictural ou photographique. En seconde position 40,5 % des enseignants retiennent parmi les documents les plus utiles en histoire, les *textes informatifs ou scientifiques*, puis *les documents audio ou vidéo* recueillent respectivement 57,1 et 37,2 % des suffrages. Un professeur sur trois environ inclut aussi parmi les ressources de grande utilité en cours, *les documents photographiques* (29,6 %) *les reproductions d'affiches ou de caricatures* (29,7 %) et un sur quatre (24 %), *les frises chronologiques*.

D'autres documents cités sont sans doute utilisés à l'occasion, sans que leur utilité soit stigmatisée ; c'est le cas pour *les reproductions d'œuvre d'art* (16,9 %) et pour *les œuvres littéraires* (9,1 %) et de tous les documents chiffrés tels *les graphiques et schémas* (9,7 %) et *les tableaux de données* (6 %).



Base : les 1113 enseignants d'histoire-géographie, éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Graphique III - 8 : EVOLUTION DES TYPES DE DOCUMENTS UTILISÉS EN HISTOIRE

La nature des documents utilisés évolue de la sixième à la troisième en fonction des programmes d'enseignement. Trois types de documents particulièrement utilisés au début du collège, *les documents patrimoniaux, la frise chronologique et les reproductions d'œuvres d'art* voient leur usage décroître régulièrement jusqu'en troisième. Ces ressources se prêtent tout particulièrement à l'acquisition des grands repères chronologiques et peuvent faire place, dans les deux dernières années du collège, à des documents, qui, tout à la fois, caractérisent le monde contemporain et aiguissent le jugement critique, tels *les reproductions d'affiches, de caricatures et les documents audio ou vidéo*. La place de plus en plus importante que tiennent les thématiques économiques dans les contenus des dernières années du collège explique le recours, de plus en plus fréquent au fil des années, aux *tableaux de données chiffrées et aux graphiques et schémas*.

En géographie :

« La carte et l'image sont les deux outils pédagogiques du programme de sixième », ce dont les professeurs d'histoire-géographie semblent être convaincus, puisque, invités à mentionner le type de document qu'ils considèrent être le plus utile en géographie, 92,7 % retiennent *la carte* et 65,1 %, *les documents photographiques*. Le terme de carte est aussi celui que le quart des professeurs estime être le plus important des concepts qui caractérisent la géographie (Tableau II-5 page 48). Plus de la moitié des enseignants (54,6 %) retiennent aussi, parmi les documents les plus utiles, *les graphiques et schémas*, tandis que *les tableaux de données chiffrées* sont indiqués par quatre professeurs sur dix (40,5 %). *Les textes informatifs ou scientifiques* rassemblent un professeur sur quatre (24,3 %), tandis que les documents sonores et les images mobiles semblent être considérés de moindre utilité (13,6 %).

Les professeurs ont été sollicités sur la fréquence avec laquelle ils utilisent avec les élèves différents types de supports documentaires.

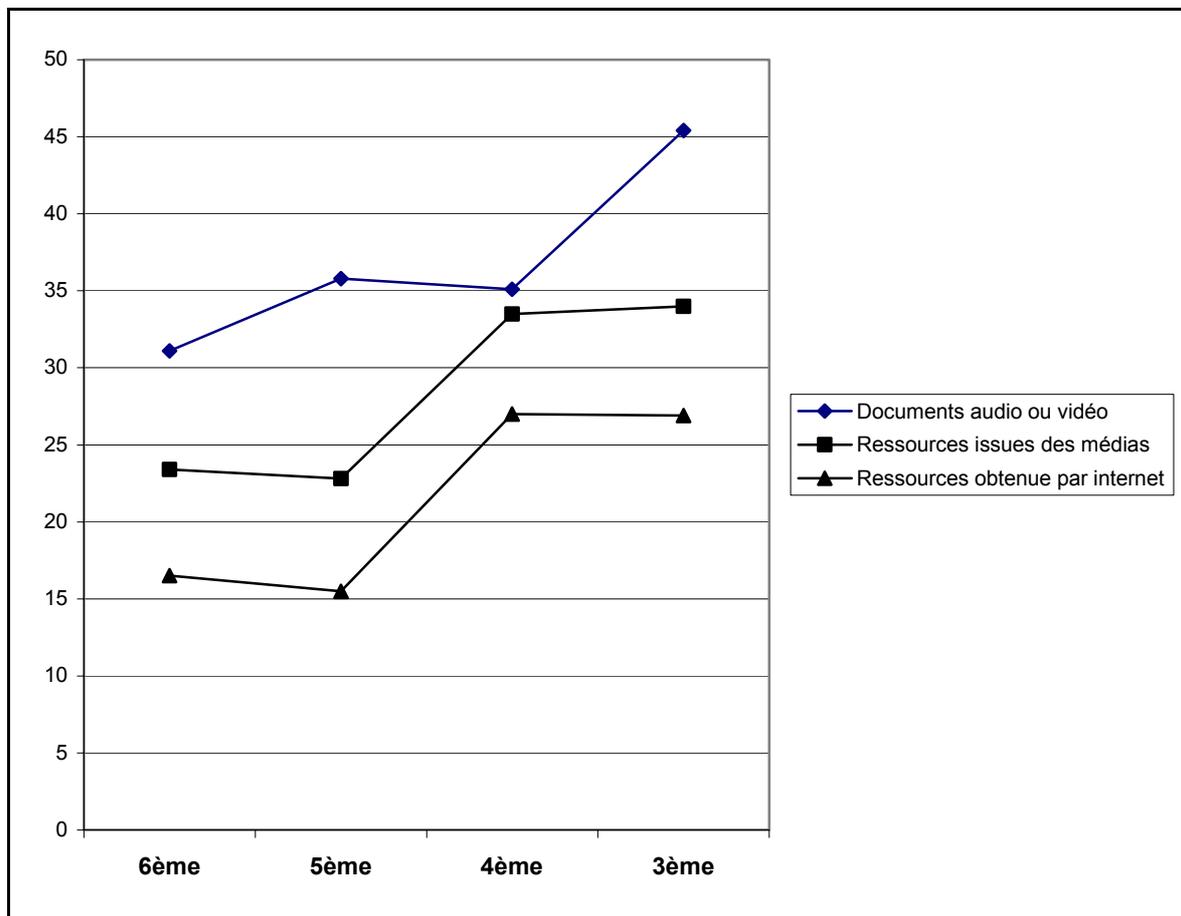
QP30 Avec les élèves vous travaillez en général à partir de :	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Documents audio ou vidéo	2,1	35,8	58,2	2,7	1,2
Logiciels disciplinaires	0,5	1,7	19,1	75,0	3,6
Manuel en usage dans l'établissement	85,2	13,3	0,8	0,4	0,3
Photocopies de documents	24,3	53,4	20,7	0,9	0,8
Ressources du CDI	1,5	18,1	67,1	10,7	2,5
Ressources issues des médias	1,8	27,5	62,0	6,8	1,9
Ressources obtenues par internet	1,5	20,7	56,8	18,0	3,1
Supports élaborés par vous-même (cartes, tableaux, etc.)	16,5	49,0	30,4	2,5	1,6

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 25 : LES TYPES DE SUPPORTS DOCUMENTAIRES

Le manuel en usage dans l'établissement fournit *toujours*, pour 85,2 % des enseignants, les ressources documentaires sur lesquelles travaillent les élèves, qui sont 47,7 % à dire le lire *très souvent* et *souvent* en classe (tableau III-13 page 70). Rappelons ici qu'il permet aussi à 64,3 % d'enseignants de prendre connaissance des programmes (tableau III-1 page 59). Cependant, son usage s'arrête là, puisque 94,2 % des professeurs déclarent ne pas le prendre en compte au moment de préparer une séquence d'activité avec les élèves (tableau III-9 page 66). On fait également *souvent* appel à des *photocopies de documents* (53,4 %) et à des *supports que l'on élabore soi-même* (49 %).

Il semble bien que le support papier prévale encore. *Parfois* seulement, on utilise en classe, des *ressources du CDI* (ce que disent 67,1 % des enseignants), des *ressources issues des médias* (62 % des enseignants), des *documents audio ou vidéo* (58,2 %) ou des *ressources obtenues par internet* (56,8 %). Les trois quarts des professeurs d'histoire-géographie disent ne jamais faire usage de *logiciels disciplinaires* avec leurs élèves. L'outil informatique est, de fait, très peu utilisé tant en histoire, en géographie qu'en éducation civique (respectivement 5,1 %, 6,9 % et 6,9 %) (tableau III-10 page 67) ce que confirment 84,7 % des élèves qui disent ne jamais travailler avec un ordinateur en classe (tableau III-13 page 70).



Graphique III - 9 : ÉVOLUTION DANS L'UTILISATION DE CERTAINS TYPES DE SUPPORTS

Le graphique ci-dessus témoigne de la tendance à recourir, à partir du cycle central, à de nouveaux supports peut-être mieux adaptés à l'évolution des compétences des élèves et à la plus grande complexité des contenus.

Globalement l'utilisation des technologie de l'information et de la communication (TIC) s'effectue donc plutôt en demi teinte. La place relativement importante prise par internet a trait surtout à un usage personnel des enseignants qui consiste plus à effectuer des recherches (Tableau III-1 page 59 et Tableau III-2 page 60) sur des sites disciplinaires ou autres qu'à intégrer l'outil à des pratiques de classe. Les professeurs d'histoire-géographie demandent pourtant, dans le cadre d'une question ouverte, des formations pour être en mesure d'utiliser, plus régulièrement et plus efficacement, l'ordinateur en classe. Ils souhaitent pouvoir disposer d'un matériel suffisant et performant (internet à haut débit, vidéo-projecteurs, logiciels spécialisés, ...) (Cinquième partie page 109). Les élèves font écho à leur propos en souhaitant vivement *faire du travail* sur ordinateur (tableau IV-4 page 103).

QP35 - Dans le cahier ou le classeur de vos élèves, vous faites figurer :	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Des fiches-méthodes	16,1	21,5	46,3	13,7	2,5
Des productions écrites résultant du travail en cours	57,9	28,8	10,4	1,7	1,3
Des recherches personnelles	10,7	24,3	56,3	7,4	1,3
Des résumés ou des synthèses du cours	64,3	20,2	9,5	4,5	1,4
Les corrigés des évaluations	57,0	18,1	13,7	10,0	1,3
Les documents distribués en classe	90,6	6,8	1,6	0,2	0,8
Un répertoire de définitions	37,5	14,9	18,3	28,1	1,2

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 26 : LES DOCUMENTS QUI FIGURENT DANS LE CAHIER OU LE CLASSEUR DES ÉLÈVES

6 - LE TRAVAIL DONNÉ EN DEHORS DE LA CLASSE

Les leçons à apprendre, les exercices ou devoirs que l'élève doit effectuer en dehors de la classe constituent, pour lui, autant d'occasions d'utiliser et de consolider ses connaissances.

A. Les objectifs des enseignants

QP41 - Selon quelle fréquence donnez-vous du travail à faire en dehors de la classe ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
A l'issue d'un cours	39,2	39,2	19,5	1,3	0,9
A l'issue d'un chapitre (ou séquence)	42,0	23,8	24,5	7,4	2,3
Dans la perspective spécifique d'une évaluation (orale ou écrite) en classe annoncée à l'avance	62,8	20,3	10,5	4,4	2,0

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 27 : LA FRÉQUENCE DU TRAVAIL EN DEHORS DE LA CLASSE

C'est d'abord *dans la perspective d'une évaluation* que 83,1 % des enseignants déclarent donner *toujours* (62,8 %) et *souvent* (20,3 %) du travail à faire en dehors de la classe sans doute pour préparer les élèves à cette échéance dès lors annoncée. Ils en exigent également des élèves *toujours* (39,2 %) et *souvent* (39,2 %) à l'issue d'un cours ou d'un chapitre (*toujours* 42 % et *souvent* 23,8 %).

Le moment où intervient le travail à faire en dehors de la classe et la fréquence à laquelle il est donné sont articulés avec les objectifs qui lui sont assignés.

QP42 - Quels sont les principaux objectifs que vous assignez au travail que vous donnez à faire à vos élèves en dehors de la classe ?	%
Accroître la motivation	15,9
Acquérir des automatismes	20,0
Apprendre à gérer le temps	10,4
Consolider des connaissances disciplinaires	60,5
Développer des habitudes de travail	67,0
Développer l'autonomie	54,2
Exercer la mémoire	29,2
Maintenir la curiosité en éveil	21,6
Mettre en œuvre des compétences	53,2
Préparer la leçon suivante pour gagner du temps	30,3
Prolonger le temps de travail scolaire	8,3
Résoudre des difficultés persistantes	14,7
Travailler en groupe	7,1

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 28 : LES OBJECTIFS DU TRAVAIL EN DEHORS DE LA CLASSE

Les professeurs d'histoire-géographie ne donnent pas du travail à faire par nécessité de *prolonger le temps de travail scolaire*. Ils ne sont que 8,1 % à s'inscrire dans cette perspective. Bien au contraire, les objectifs assignés aux activités qui se font en dehors de la classe font partie du processus d'apprentissage : 67 % des enseignants y voient l'occasion de *développer, chez les élèves, des habitudes de travail*, 60,5 % de *consolider les connaissances disciplinaires* et 53,2 % de *mettre en œuvre des compétences*. On œuvre en effet, dans les domaines du savoir et du savoir-faire en s'efforçant d'encourager tout ce qui peut contribuer à faciliter les apprentissages : ainsi, 54,2 % des professeurs donnent aussi du travail pour *développer l'autonomie des élèves* et, dans une moindre mesure, pour *exercer leur mémoire* (29,2 %), *maintenir leur curiosité en éveil* (21,6 %), *acquérir des automatismes* (20 %), *accroître la motivation* (15,9 %), *apprendre à gérer le temps* (10,4 %).

Les activités demandées sont des travaux individuels, il s'agit très rarement d'un travail de groupe (7,1 %).

Si les objectifs sont ambitieux, on en n'attend pas pour autant plus que de raison : 14,7 % seulement des professeurs donnent du travail à faire en dehors de la classe pour aider à *résoudre des difficultés persistantes*. Mais ils savent tout le parti qu'ils peuvent en tirer, c'est ainsi que pour un tiers des répondants, ce travail peut servir à *préparer les élèves à la leçon suivante* (30,3 %).

Les activités que les enseignants donnent à faire en dehors du cours peuvent être très variées. Ces derniers ont précisé la fréquence selon laquelle ils les requièrent.

QP43 - Quel types d'activités donnez-vous aux élèves dans le cadre du travail en dehors de la classe ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Analyse de textes ou autres documents	17,6	51,1	24,6	4,4	2,2
Apprentissage d'une leçon par cœur	21,8	18,3	20,8	35,1	3,9
Exercice(s) du manuel	9,4	44,4	37,9	6,4	1,9
Lecture préparatoire	3,1	18,5	48,6	25,7	4,1
Mise en ordre du cahier ou classeur	13,6	14,2	46,5	22,2	3,6
Préparation d'une prestation orale	4,1	7,7	56,7	27,5	4,0
Relecture du cours	67,1	17,2	8,6	4,2	2,9
Travail de recherche	3,3	24,3	66,7	3,6	2,1
Travail d'autocorrection	4,0	12,0	44,7	35,5	3,8
Travail de rédaction (réponses à des questions, rédaction d'un paragraphe, ...)	14,6	49,3	30,2	3,6	2,2

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 29 : LES ACTIVITÉS PROPOSÉES DANS LE CADRE DU TRAVAIL EN DEHORS DE LA CLASSE

Les professeurs d'histoire-géographie assignent, en premier lieu, au travail à faire en dehors de la classe, l'objectif de réactiver les connaissances et les compétences mises en œuvre en classe. C'est ainsi que près de sept professeurs sur dix (67,1 %) attendent, *toujours*, des élèves qu'ils relisent leurs cours, l'apprentissage par cœur de la leçon n'étant *toujours* exigé que par 21,8 % des répondants. L'apprentissage de la leçon, considéré comme incontournable, est *souvent* complété par plus de 60 % des enseignants, par une *analyse de textes ou d'autres documents* (51,1 %), un *travail de rédaction* (49,3 %) ou un *exercice du manuel* (44,4 %).

Le champ des activités peut s'étendre en tant que de besoin, mais ne concerne jamais plus du tiers des professeurs. Il en va ainsi de l'obligation faite à l'élève de *mettre de l'ordre dans le cahier ou le classeur* (*toujours* et *souvent* : 27,8 %), d'*effectuer une recherche* (*toujours* et *souvent* : 27,6 %) ou de *faire une lecture préparatoire* (*toujours* et *souvent* : 21,6 %)

Le travail d'autocorrection (16 %) et *la préparation d'un exposé* (11,8 %) sont les activités les moins souvent proposées. La première doit plutôt se faire en classe, la seconde concerne peu d'élèves.

B. La vérification du travail donné à faire en dehors de la classe

QP44 - Comment vous assurez-vous de la réalisation du travail que vous donnez à faire en dehors de la classe ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Vous faites faire en classe un travail écrit qui porte sur le travail qui était à faire	5,0	13,8	40,4	34,1	6,6
Vous interrogez individuellement ou collectivement les élèves à l'oral	40,7	39,2	15,9	2,3	1,9
Vous regardez si le travail est fait	69,0	22,6	6,5	0,8	1,2
Vous relevez quelques cahiers et classeurs	6,0	24,2	45,1	22,0	2,7
Vous relevez quelques devoirs	8,8	23,8	39,2	25,2	3,1
Vous relevez tous les cahiers et classeurs	6,7	8,8	37,4	43,6	3,5
Vous relevez tous les devoirs	20,7	17,2	37,1	22,9	2,2

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 30 : LA VÉRIFICATION DU TRAVAIL EN DEHORS DE LA CLASSE

Le travail donné en dehors de la classe donne lieu à vérification par des moyens divers.

La façon de faire la plus fréquente est simplement, pour 91,6 % des professeurs d'histoire-géographie (*toujours* (69 % et *souvent* 22,6 %), de *regarder si le travail demandé est fait*. D'autres façons de faire se rencontrent : 79,9 % d'entre eux *interrogent oralement les élèves de manière collective ou individuelle* (*toujours* 40,7 % et *souvent* 39,2 %), mais la vérification écrite du travail fait à la maison est peu pratiquée en histoire-géographie, puisque 74,5 % des enseignants indiquent ne *jamais* ou seulement *parfois*, *faire faire en classe un travail écrit qui porte sur le travail qui était à faire*. La dispersion des réponses est plus grande quand il s'agit de savoir si les travaux sont ou non relevés par l'enseignant et à quelle fréquence. La seule certitude est que des *devoirs* peuvent être relevés, *toujours* par 20,7 % des enseignants et *souvent* par 17,2 %, et dans ce cas la pratique est plutôt de tous les regarder que d'en relever quelques uns (*toujours* 8,8 % et *souvent* 23,8 %). Comme on pouvait s'y attendre, la tendance est inversée quand il s'agit des *cahiers et classeurs*. Ils font moins fréquemment l'objet de contrôle que les devoirs précédemment cités et l'habitude, qui ne saurait surprendre, est plutôt d'en consulter quelques uns (*toujours* et *souvent* 30,2 % des enseignants) que de les relever tous (15,5 %).

QP45 - Le travail écrit que vous donnez à faire aux élèves en dehors de la classe, fait-il l'objet d'une correction ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Devoirs	86,9	7,9	2,6	1,3	1,3
Traces écrites sur le cahier ou classeur	72,1	15,5	8,1	2,6	1,7

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 31 : FRÉQUENCE DE LA CORRECTION DU TRAVAIL ÉCRIT DONNÉ À FAIRE EN DEHORS DE LA CLASSE

Que le professeur se soit ou non assuré de la réalisation du travail prescrit, ce dernier fait, *toujours*, l'objet d'une correction par 86,9 % des enseignants pour *les devoirs* et par 72,1 % pour ce qui est *des traces écrites laissées sur le cahier ou le classeur*.

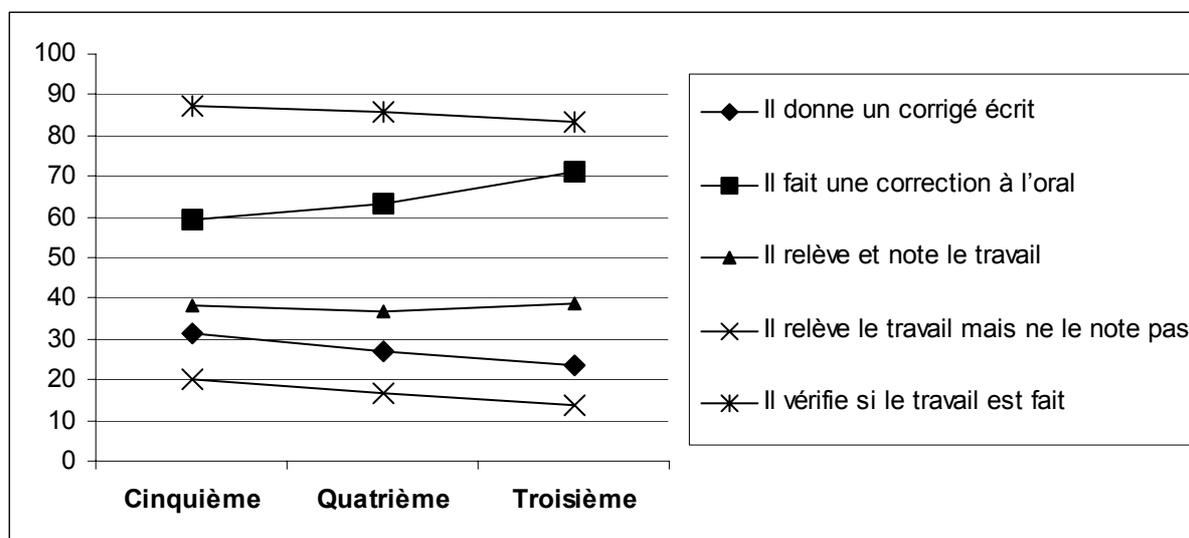
Interrogés sur la pratique du professeur à l'égard du travail à faire en dehors de la classe, les élèves confirment, dans les grandes lignes, les propos des enseignants.

QE11 - Que fait le professeur du travail donné à la maison ?	Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Il donne un corrigé écrit	11,5	15,7	28,0	43,0	1,8
Il fait une correction à l'oral	33,4	31,3	24,6	9,4	1,3
Il relève et note le travail	20,3	17,6	37,2	23,1	1,8
Il relève le travail mais ne le note pas	5,0	11,8	37,3	44,0	1,9
Il vérifie si le travail est fait	64,7	20,6	9,8	4,0	0,9

Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 32 : QUE FAIT L'ENSEIGNANT DU TRAVAIL DONNÉ À LA MAISON

Selon 85,3 % des élèves, les enseignants s'assurent effectivement, *très souvent* (64,7 %) ou *souvent* (20,6 %) que le travail donné à la maison a bien été fait (les enseignants le disent à plus de 90 %). Les élèves confirment (64,7 %) également que le travail fait en dehors de la classe donne le plus souvent lieu à une correction surtout orale de la part de l'enseignant (*très souvent* 33,4 % et *souvent* 31,3 %). Par contre il y a rarement selon eux, à ce sujet, une correction écrite (*parfois* et *jamais* 71 %). Pour quatre élèves sur dix (38,9 %), 20,3 % des enseignants relèvent et notent *toujours* le travail donné à la maison et 17,6 %, *souvent*.



Graphique III - 10 : CE QUE FAIT L'ENSEIGNANT DU TRAVAIL DONNÉ À LA MAISON PAR NIVEAU DE CLASSE

De la cinquième à la troisième, il y a moins de corrigés écrits, moins de travail relevé mais non noté, moins de vérification mais plus de corrections, surtout orales. Est-ce à dire que la confiance accordée à l'élève quant à son travail personnel et sa capacité d'autonomie croît au fil des années du collège ?

7 - LES PRATIQUES D'ÉVALUATION

L'évaluation des élèves, conduite de diverses manières souvent quotidiennement par les enseignants, est un acte majeur du processus d'enseignement-apprentissage. Il était donc important d'interroger les enseignants d'histoire-géographie sur leurs pratiques en la matière.

Les résultats des évaluations peuvent être considérés comme des éléments de communication entre l'enseignant et l'élève et sa famille. Le cahier de texte est un autre moyen, institutionnel, de communication, puisque les élèves peuvent, à tous moments, y lire ce que le professeur estime devoir laisser comme traces de son activité.

QP36 - Sur le cahier de textes de la classe, vous consignez :	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
La date du prochain contrôle	73,5	9,8	5,4	9,5	1,8
Le thème de la leçon	93,5	3,2	0,9	1,3	1,0
Le travail à faire à la maison	79,4	9,0	6,3	4,5	0,8
Les objectifs de la leçon (connaissances, notions, compétences)	19,3	19,2	26,0	33,3	2,2
Un résumé du cours	9,1	3,3	7,7	77,5	2,3
Votre programmation	19,1	4,7	8,5	65,1	2,5

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 33 : L'UTILISATION DU CAHIER DE TEXTE

Les professeurs d'histoire-géographie utilisent *toujours* ou *souvent* le cahier de texte pour trois éléments clés qui permettent de servir de mémoire commune et partagée de la classe. On y trouve consigné en premier lieu *le thème des leçons étudiées* (96,7 %), puis *le travail à faire à la maison* (88,4 %) et enfin *les dates des prochains contrôles* (83,3 %). D'autres éléments peuvent y figurer mais de façon un peu moins systématique. Ainsi *les objectifs de la leçon* en terme de connaissances, notions ou compétences sont inscrits *toujours* et *souvent* par 38,5 % des enseignants, signe de la place qu'ils accordent à leur lisibilité. La *programmation* retenue y figure rarement selon 73,6 % (*parfois* et *jamais*) des enseignants. Les trois quart des enseignants (77,5 %) ne font jamais figurer dans le cahier de texte de la classe *des résumés des cours* quand un peu plus d'un enseignant sur dix (12,4 %) le fait quasi systématiquement. C'est donc un usage traditionnel du cahier de texte qui est décrit ici.

Évaluer suppose d'opérer des choix et de fixer les moments où interviennent les évaluations et les objectifs qui leur sont assignés. Les évaluations sont pour l'enseignant l'occasion de prendre des décisions par rapport aux résultats des élèves.

QP37 - A quels moments évaluez-vous vos élèves ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Au début d'un cours (ou séance)	29,8	32,3	27,3	9,2	1,3
À la fin d'un cours (ou séance)	3,9	7,0	37,0	48,2	4,0
Avant un chapitre (ou séquence)	4,4	6,5	21,0	59,2	8,9
Après un chapitre (ou séquence)	74,8	16,6	5,1	2,3	1,2
Après plusieurs chapitres (ou séquences)	13,4	19,9	40,0	23,9	2,8

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 34 : LES MOMENTS DE L'ÉVALUATION DES ÉLÈVES

Les moments les plus utilisés pour évaluer les élèves sont pour 91,4 % des enseignants *la fin d'un chapitre* (74,8 % *toujours* et 16,6 % *souvent*). Cette pratique témoigne d'une approche plutôt sommative de l'évaluation (interrogation qui vient en fin d'apprentissage et porte sur un ensemble de cours qui clôt un chapitre). Les évaluations en début de cours sont pratiquées par 62,1 % des enseignants, (*toujours* 29,8 % et *souvent* 32,3 %), quand près d'un tiers (27,3 %) ont *parfois* cette habitude. Elles pourraient indiquer une évolution vers des pratiques d'évaluation plus diagnostiques. On notera, par contre, que les évaluations n'interviennent *en début de chapitre* (*toujours* et *souvent*) que pour à peine plus d'un enseignant sur dix (10,9 %).

Les évaluations à la fin du cours sont rares (*parfois* pour 37 % des enseignants et *jamais* pour 48,2 %), ce qui peut s'expliquer soit par l'effervescence fréquente qui caractérise ce moment, soit par le refus des professeurs d'user d' « évaluations-sanctions ».

QP38 - Vous évaluez prioritairement vos élèves dans la perspective de :	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Classé	Non classé
	%	%	%	%	%
Apprécier les progrès des élèves	62,3	21,6	10,1	93,9	6,1
Comprendre la nature des erreurs des élèves	13,8	50,9	17,4	82,2	17,8
Déterminer le niveau de départ des élèves	9,1	3,5	8,4	20,9	79,1
Estimer le niveau global de votre classe	9,1	12,4	25,0	46,5	53,5
Établir votre programmation	0,4	2,6	8,5	11,6	88,4
Réguler le fonctionnement de la classe	2,6	6,3	26,4	35,3	64,7

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 35 : LES OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION DES ÉLÈVES

Deux objectifs prédominants : *l'appréciation des progrès des élèves* classé en 1, 2 ou 3 par plus de neuf enseignants sur dix (93,9 %) et *la compréhension des erreurs des élèves* (82,2 %). L'objectif classé en troisième position concerne *l'estimation du niveau global atteint par la classe* (46,5 %), objectif important pour s'assurer que les activités proposées aux élèves peuvent favoriser leur réussite. Dans la même perspective de corréler l'enseignement aux capacités des élèves, 35,3 % des enseignants assignent à l'évaluation, l'objectif *de réguler le fonctionnement de la classe*. Les deux items suivants qui se situent dans le créneau des 10-20 % de citations correspondent à des objectifs en lien avec une approche diagnostique de l'évaluation : pour commencer un nouvel apprentissage, l'enseignant a besoin de *déterminer le niveau de départ des élèves* ; mais seulement 20,9 %

des professeurs d'histoire-géographie interrogés ont classé cet item en fonction duquel ils pourraient *établir une programmation* sans doute adaptée (11,6 % ont classé ce dernier item et 88,4 % l'ont ignoré). On peut supposer que si les professeurs d'histoire-géographie tendent à avoir une approche diagnostique de l'évaluation quant aux moments où ils envisagent celle-ci, l'approche demeure collective et globalisante pour l'élève et pour la classe.

QP39 - Dans les évaluations que vous donnez à vos élèves, vous cherchez à repérer :	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
L'acquisition de compétences	78,4	18,5	2,2	0,3	0,5
L'acquisition de connaissances	87,7	11,4	0,3	0,2	0,4
L'acquisition de notions-clefs	78,5	18,6	1,7	0,2	1,0
La maîtrise de langages spécifiques	41,4	37,5	17,9	1,7	1,5
Les acquis des années précédentes	4,8	20,0	59,4	13,9	1,9

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 36 : LES COMPÉTENCES ÉVALUÉES DES ÉLÈVES

Les professeurs d'histoire-géographie évaluent systématiquement les élèves pour *repérer l'acquisition de connaissances* (*toujours 87,7 % et souvent 18,5 %*), *l'acquisition de notions-clefs* (*97,1 % toujours et souvent*) et *l'acquisition de compétences* (*96,9 % toujours et souvent*). Ils évaluent aussi de manière un peu moins systématique (*78,9 %*) *la maîtrise des langages spécifiques* à la discipline (*toujours 41,4 % et souvent 37,5 %*). Ces tendances n'ont rien de surprenant dans la mesure où elles vont dans le sens des objectifs qu'assignent à l'évaluation les documents d'accompagnement des programmes d'histoire-géographie. Les professeurs sont peu soucieux d'évaluer chez les élèves les acquisitions des années précédentes (*parfois ou jamais 73,3 %*), mais cette préoccupation se profile puisque 20 % d'entre eux en ont *souvent* le souci et 59,4 % le font *parfois*. On rappellera ici que des acquis des années du collège sont pris en compte au brevet des collégiés.

Les résultats des élèves à une évaluation peuvent induire des modifications de la stratégie d'enseignement du professeur d'histoire-géographie.

QP40 - Vous tirez aussi partie des résultats des évaluations de vos élèves, pour :	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Adapter le niveau d'exigence au niveau des élèves	29,9	41,7	23,9	3,0	1,5
Modifier le rythme de votre progression	10,8	38,5	42,4	7,1	1,3
Regrouper les élèves autour de tâches adaptées	4,0	17,1	46,6	29,4	2,9
Réorganiser les contenus d'enseignement	9,2	31,8	46,1	10,8	2,2
Repenser votre façon d'évaluer	11,0	35,0	46,6	5,5	2,0
Revenir sur des points particuliers du programme	14,8	35,7	41,6	6,3	1,6

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 37 : LES CONSÉQUENCES DE L'ÉVALUATION DES ÉLÈVES SUR L'ENSEIGNEMENT

Majoritairement 71,6 % des enseignants disent tirer parti des résultats des évaluations pour *adapter leurs exigences au niveau des élèves* (*toujours 29,9 % et souvent 41,7 %*).

Un enseignant sur deux prend en compte les résultats des élèves (50,5 %) pour revenir sur *certain points du programme*, pour *modifier le rythme de sa progression* (49,3 %) et *repenser sa façon d'évaluer* (46 % *toujours et souvent*). Quatre enseignants sur dix *réorganisent les contenus d'enseignement* (41 % *toujours et souvent*). Ceci dessine des profils d'enseignants adaptables et réactifs. A cet égard, l'étude sur les pratiques d'évaluation des enseignants en collèges avait catégorisé les professeurs d'histoire géographie comme faisant partie des enseignants qui diversifient le plus leurs pratiques d'évaluation.

Par contre les évaluations ne donnent que rarement lieu au *regroupement d'élèves autour de tâches adaptées* : seul un quart (21,1 %) des enseignants disent ainsi *toujours et souvent* pratiquer cette forme de pédagogie différenciée.

8 - LA PERCEPTION DES DIFFICULTÉS

A. Les difficultés perçues

L'efficacité de l'enseignement passe par un certain nombre de facteurs qui tiennent au niveau scolaire des élèves, aux caractéristiques contextuelles, aux goûts personnels du maître, à la démarche d'enseignement déployée et aux difficultés réelles ou supposées des contenus d'enseignement. Dès lors, il a paru intéressant de demander aux enseignants de choisir, dans une liste de savoirs et compétences liés à l'histoire-géographie, ce qu'ils estiment être *facile* ou *difficile* (voire *très facile* ou *très difficile*) à enseigner dans leur discipline.

QP46 - Parmi les savoirs, compétences générales ou spécifiques relatifs à votre discipline lesquels vous paraissent très faciles, faciles, difficiles ou très difficiles à enseigner ?	Très facile	Facile	Difficiles	Très difficile	Non réponse
	%	%	%	%	%
L'approche critique des événements	1,3	15,2	55,1	25,9	2,6
L'écriture d'un paragraphe en histoire, géographie, éducation civique	2,2	17,8	62,4	15,7	2,0
L'élaboration de cartes, de croquis	2,6	<u>42,0</u>	<u>43,6</u>	9,1	2,8
L'étude des paysages	10,8	66,9	19,1	1,0	2,2
L'utilisation des TIC	2,5	26,4	41,0	18,0	12,1
La compréhension des événements	5,9	47,8	41,5	1,4	3,3
La lecture d'images	11,2	65,3	20,7	0,8	2,0
La lecture de cartes	10,8	62,4	24,1	0,6	2,1
La lecture de l'organisation de l'espace	1,2	18,5	64,2	13,0	3,1
La mise en relation de documents	1,3	24,3	60,6	12,0	1,6
Le prélèvement d'informations dans des documents	15,5	58,9	21,6	2,1	2,0
Les documents patrimoniaux	7,1	<u>57,1</u>	<u>29,7</u>	2,1	4,0
Les grands repères chronologiques	25,2	55,3	16,2	1,1	2,3
Les grands repères spatiaux	27,3	57,1	12,9	,4	2,2
Les notions et concepts clés des programmes	2,2	34,0	54,0	6,3	3,5

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 38 : SAVOIRS ET COMPÉTENCES FACILES OU NON À ENSEIGNER

Volontairement la question posée ne spécifie pas les raisons qui peuvent rendre compte du choix de l'enseignant. Ce qui importe ici est de recueillir l'opinion du professeur d'histoire-géographie dans son immédiateté. Ces derniers se sont parfaitement prêtés au jeu quand on considère le faible pourcentage des non-réponses. Les résultats sont cohérents et les opinions paraissent assez tranchées.

Il apparaît globalement que les grands repères qui fondent la discipline histoire-géographie ne posent aucune difficulté pour être enseignés : *les grands repères spatiaux* sont *faciles* à enseigner pour 57,1 % des professeurs (voire *très faciles* pour 27,3 %) et *les grands repères*

chronologiques obtiennent les mêmes scores pour respectivement 55,3 % et 25,2 % des enseignants. Les programmes et documents d'accompagnement précisent que « ces repères ne sont pas seulement des dates et des localisations. Ils sont porteurs de sens et, pour cela, naturellement associés aux documents en histoire, à la carte et à l'image en géographie. », puisque « l'histoire-géographie doit permettre d'initier à la pratique de différents langages ». La formation à la lecture de documents de natures diverses est jugée *facile* par plus de six enseignants sur dix puisque *l'étude des paysages est facile* à enseigner pour 66,9 % des professeurs (très facile pour 10,8 %), *la lecture d'images* pour 65,3 % (très facile pour 11,2 %), *la lecture de cartes* pour 62,4 % d'entre eux (très facile pour 10,8 %). On remarquera, à ce stade de l'analyse, qu'il n'y a aucune différence notable dans la perception de la facilité ou de la difficulté à enseigner des savoirs et compétences en histoire ou en géographie.

L'un des usages les plus répandus des documents, *le prélèvement d'informations* est considéré comme *facile* à enseigner par 58,9 % des professeurs et *très facile* par 15,5 %. Les taux de réponses sur cet item semblent cohérents avec le constat selon lequel pour près de six professeurs sur dix (57,1 %), il est *facile* (voire *très facile*, 7,1 %) d'enseigner *les documents patrimoniaux* qui contribuent à *la compréhension des événements*, opération cognitive que près de la moitié des enseignants estiment pouvoir se faire sans difficulté (*facile* 47,8 % et même *très facile*, 5,9 %).

Néanmoins, on voit poindre la difficulté quand l'entrée dans les contenus passe par l'abstraction et la distanciation. Plus de la moitié des professeurs (54 %) estiment qu'il est *difficile* (voire *très difficile*, 6,3 %) d'enseigner aux élèves *les notions et concepts-clefs des programmes*. Il en va de même quand il s'agit de solliciter les élèves sur *la lecture de l'organisation de l'espace*, ce qui est *difficile* pour 64,2 % des enseignants et même *très difficile* pour 13 % des répondants). La mise en relation des documents l'est tout autant par six enseignants sur dix (60,6 % *difficile* et 12 %, *très difficile*). Enfin, le constat est identique quand il s'agit de *l'approche critique des événements* (*difficile* pour 55,1 % et *très difficile* pour 25,9 %).

Quatre élèves sur dix ont dit (cf. : tableau III-15 page 73) *souvent* et *très souvent* rédiger un paragraphe à partir de questions. Cette activité est de plus en plus proposée aux élèves au fur et à mesure qu'on approche de la classe de troisième (graphique III-6 page 74). A ce stade de leur cursus ils doivent être « progressivement capables, à partir ou non de documents, de rédiger un paragraphe cohérent, de quinze à vingt lignes, impliquant la mise en ordre de connaissances et la recherche de facteurs d'explication ». Or *L'écriture d'un paragraphe en histoire, géographie, éducation civique* est jugée *très difficile* (15,7 % des enseignants) et *difficile* (62,4 %) à enseigner. D'une façon générale, il n'est pas simple de mettre les élèves en activité de production, puisque *l'élaboration de cartes et croquis* est estimée elle aussi plus *difficile* (par 43,6 % des professeurs d'histoire-géographie) que *facile* (42 %).

B. L'efficacité de l'enseignement

Les enseignants sont quotidiennement conduits à s'interroger sur l'efficacité de leur enseignement souvent par rapport aux élèves mais aussi par rapport à un ensemble d'éléments d'ordre plus généraux. Pour tenter de caractériser ce qui peut faire obstacle à l'efficacité de leur enseignement, les enseignants devaient retenir et classer de 1 à 3 une série de propositions.

QP47 Qu'est-ce qui vous paraît le plus faire obstacle à l'efficacité de votre enseignement ?	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Classé	Non classé
	%	%	%	%	%
L'absence d'intérêt des élèves pour les contenus	4,6	3,3	4,6	12,5	87,5
Le décalage entre les exigences des programmes et les capacités des élèves	21,7	12,7	9,0	43,4	56,7
L'absence de régularité dans le travail des élèves	15,6	15,2	14,6	45,4	54,5
Les carences des élèves en culture générale	7,0	10,3	9,4	26,7	73,2
Le comportement des élèves peu propice au travail	6,4	8,0	8,6	23	77,0
L'hétérogénéité des niveaux des élèves	11,7	13,8	13,3	38,8	61,2
La lourdeur des programmes	16,2	16,2	11,9	44,3	55,8
La maîtrise partielle de compétences	2,3	4,3	5,6	12,2	87,8
Le manque de méthodes de travail	3,1	5,9	8,2	17,2	82,7
Le nombre d'élèves par classe	9,9	8,5	12,3	30,7	69,3

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 39 : LES OBSTACLES A L'EFFICACITÉ DE L'ENSEIGNEMENT

C'est, *l'absence de régularité dans le travail des élèves* qui recueille le plus fort pourcentage de réponses (45,4 %) avec la même proportion de voix en rang 1, 2 ou 3. On notera qu'un élève sur deux (48,7 %) considère que *faire régulièrement le travail donné à la maison* est un facteur de réussite dans la discipline ! (tableau IV-2 page 101).

La deuxième obstacle évoqué est *la lourdeur des programmes* (44,3 %) elle-même citée de manière récurrente dans les réponses à la question ouverte posée aux enseignants (Cinquième partie page 109). Le troisième obstacle serait *le décalage entre les exigences du programme et les capacités des élèves* selon 43,4 % des enseignants. Dans ces deux derniers cas, on semble rejeter sur l'institution ce qui peut faire obstacle à l'efficacité de l'enseignement.

On note que ni *le comportement des élèves peu propice au travail* (qui n'est pas retenu par 77 % des professeurs) ni *le nombre d'élèves par classe* (non retenu à 69,3 %), ni *l'hétérogénéité des niveaux des élèves* (non retenu à 61,2 %), ne semblent constituer une gêne à l'efficacité de l'enseignement. De même, les propositions qui sous-tendent une attitude négative de la part des élèves face à l'enseignement sont largement rejetées : *l'absence d'intérêt des élèves pour les contenus* n'est pas retenu par 87,5 % des enseignants; ce positionnement correspond à la perception que les enseignants ont des élèves qu'ils trouvent généralement intéressés (tableau IV-4 page 103). Les professeurs rejettent aussi, comme obstacles possibles à l'efficacité de leur enseignement, *la maîtrise partielle de compétences* (87,8 %), *le manque de méthodes de travail* (82,7 %), *les carences des élèves en culture générale* (73,2 %). Ces résultats iraient donc quelque peu à l'encontre de certaines idées reçues (parfois exprimées, au sein de l'étude, dans des réponses à des questions ouvertes), selon lesquelles il y aurait trop d'élèves par classe, ces derniers manqueraient de culture générale...

C. L'aide aux élèves

Les activités en classe, les évaluations ou les travaux donnés en dehors de la classe peuvent révéler des difficultés chez certains élèves. Que fait alors l'enseignant ? Quelles

sont les stratégies de remédiation alors en place ? Les élèves ont été questionnés sur ce point.

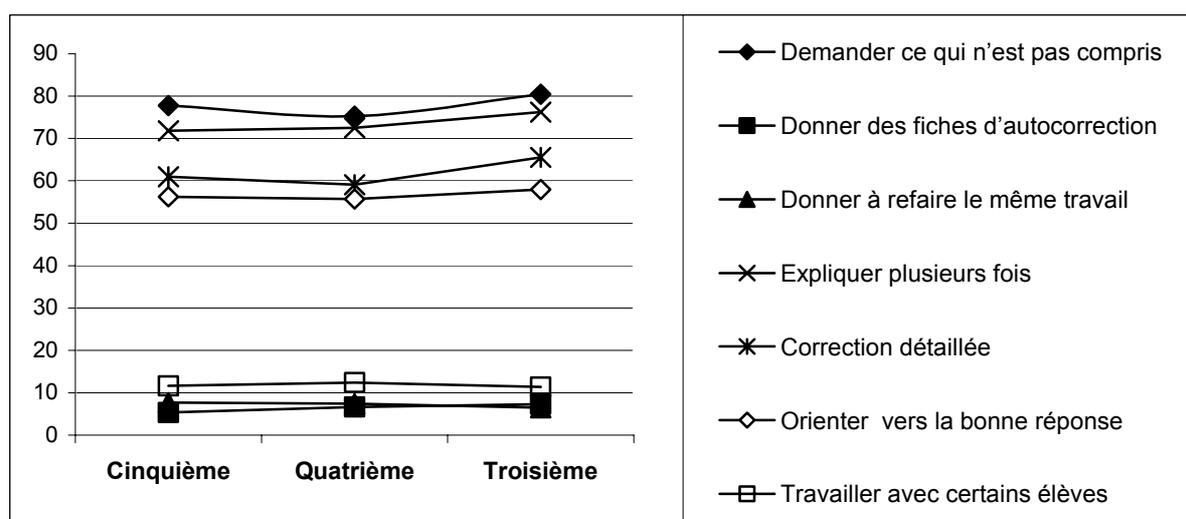
QE12 - En histoire, géographie, éducation civique, comment le professeur aide-t-il les élèves ?	Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Il demande aux élèves ce qu'ils n'ont pas compris	45,5	32,4	15,7	5,8	0,6
Il distribue des fiches d'autocorrection	1,7	4,7	20,6	71,8	1,1
Il donne à refaire le même travail	2,1	5,1	25,6	65,7	1,5
Il explique plusieurs fois si c'est nécessaire	34,5	39,1	21,0	4,5	0,9
Il fait une correction détaillée des contrôles	29,0	32,9	26,0	10,3	1,7
Il oriente les élèves vers la bonne réponse	20,4	36,3	31,0	10,7	1,6
Il travaille individuellement avec certains élèves	4,0	7,8	29,8	57,0	1,4

Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau III - 40 : QUE FAIT L'ENSEIGNANT POUR AIDER LES ÉLÈVES

Lorsqu'il constate des difficultés, le professeur d'histoire géographie interroge les *élèves sur ce qu'ils n'ont pas compris* (très souvent et souvent : 77,9 %) ce qui l'amène à *ré-expliquer plusieurs fois si nécessaire* (très souvent et souvent : 73,6 %), à *proposer une correction détaillée des contrôles* (très souvent et souvent : 61,9 %) ou à orienter les élèves vers la bonne réponse (très souvent et souvent : 56,7 %).

Le travail différencié avec quelques élèves ne fait pas ou peu partie des stratégies de remédiation des enseignants d'histoire géographie de collège. Les enseignants n'ont pas, dans l'ensemble, une approche individuelle des difficultés d'apprentissage (86,8 % *parfois* ou *jamais*) et n'utilisent pas, pour leur traitement, des outils spécifiques comme *des fiches d'autocorrection* (92,4 % *parfois* ou *jamais*). Ils donnent rarement à *refaire le même travail* (91,3 % *parfois* ou *jamais*).



Graphique III - 11 : CE QUE FAIT L'ENSEIGNANT POUR AIDER LES ÉLÈVES PAR NIVEAU DE CLASSE

Les pratiques évoluent peu de la sixième à la troisième. L'aide vient de l'enseignant qui demande ce qui n'est pas compris, explique et corrige.

QUATRIÈME PARTIE :
LES ÉLÈVES ET L'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Le questionnaire spécifiquement proposé aux élèves représente une source d'informations précieuse pour compléter le tableau des pratiques enseignantes brossé dans les parties précédentes.

1 - LA RÉUSSITE DES ÉLÈVES DANS LA DISCIPLINE

A. Le point de vue des élèves

Une discipline d'enseignement est souvent associée chez les élèves à un sentiment de réussite ou d'échec.

QE14 - En histoire, géographie, éducation civique, vous pensez	%
Bien réussir	39,7
Réussir moyennement	49,7
Avoir des difficultés	9,0
Non réponse	1,6

Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau IV - 1 : COMMENT LES ÉLÈVES PERÇOIVENT LEUR NIVEAU DE RÉUSSITE

L'histoire, la géographie et l'éducation civique bénéficient d'une image positive parmi les apprentissages disciplinaires des élèves puisque 39,7 % d'entre eux pensent *bien réussir* et près de la moitié (49,7 %) *réussir moyennement* ce qui est d'autant plus remarquable que les élèves ont toujours tendance à se sous-estimer et à se réfugier dans la perception d'une réussite moyenne.

Ainsi, la discipline n'est pas reliée à des difficultés particulières et les élèves font preuve de lucidité à cet égard. Une attitude personnelle propice au travail et un professeur qui explique bien font partie, selon eux, des conditions nécessaires à la réussite en histoire, géographie et éducation civique.

QE13 - Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pour réussir en histoire, géographie, éducation civique ?	Coché	Non coché
	%	%
Apprendre les leçons par cœur	47,1	52,9
Avoir un professeur qui explique bien	64,3	35,7
Être attentif(ve) en classe	79,6	20,4
Être doué(e)	3,8	96,2
Être intéressé(e) par ces matières	30,1	69,9
Faire régulièrement le travail donné à la maison	48,7	51,3
Réfléchir	18,8	81,2
Respecter les consignes données par le professeur	25,8	74,2

Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau IV - 2 : CE QU'IL FAUT FAIRE POUR RÉUSSIR

C'est ainsi que pour réussir en histoire-géographie, les élèves sont quasi unanimes : il faut *être attentif en classe* (79,6 % des réponses). Ce choix renvoie d'emblée à leur propre attitude à l'égard du travail scolaire. Le deuxième choix se porte sur les qualités du professeur qui, selon 64,3 % des élèves, doit bien expliquer pour être compris et donc, de fait, favoriser les apprentissages. *La régularité du travail à la maison*, citée en troisième lieu (48,7 % des réponses) conforte ce regard. Les deux premiers choix renvoient immédiatement à la relation enseignants-enseignés, relation faite d'attention réciproque autour de l'écoute d'une part et de la clarté des propos de l'autre, sur laquelle fonctionne le contrat pédagogique implicite ! Néanmoins, si les élèves sont conscients de l'importance de la régularité du travail cela ne signifie pas pour autant qu'ils travaillent régulièrement. C'est en tout cas aussi l'avis des enseignants, puisque 45,4 % d'entre eux considèrent que c'est prioritairement *l'absence de régularité dans le travail des élèves* qui fait obstacle à l'efficacité de leur enseignement (tableau III-37 page 93).

L'apprentissage des leçons par cœur (47,1 %) reste lié à la discipline et semble considéré comme un élément important de réussite ; rappelons qu'il est exigé par quatre enseignants sur dix (tableau III-29 page 88).

On peut s'interroger sur le faible pourcentage de réponses recueillies à la proposition *réfléchir*, pour des disciplines liées au développement de l'esprit critique (notamment l'éducation civique (tableau II-7 page 51). Le concept est peut être trop général pour que les élèves aient pu lui donner du sens dans la problématique posée.

En tout état de cause, être actifs, écouter l'enseignant et travailler plus sur ordinateur, voilà ce qu'aiment ou ce qu'aimeraient faire les élèves.

QE15 - En cours d'histoire, de géographie, d'éducation civique, vous aimez, vous n'aimez pas :	Vous aimez	Vous n'aimez pas	Non réponse
	%	%	%
Débattre en classe sur des sujets difficiles	52,1	46,7	1,2
Écouter le professeur (décrire, raconter, expliquer)	83,8	15,5	0,7
Faire des recherches tout(e) seul(e)	45,1	53,9	1,0
Faire un travail écrit (résumés, graphiques, cartes, ...)	48,3	50,8	1,0
Prendre la parole en classe	66,0	32,8	1,2
Présenter un exposé	37,4	61,3	1,3
Travailler à partir de documents (textes, photos, cartes...)	77,4	21,7	0,9
Travailler à plusieurs	87,7	11,6	0,7

Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau IV - 3 : CE QUE LES ÉLÈVES AIMENT OU N'AIMENT PAS

L'histoire, la géographie et l'éducation civique sont des disciplines liées à des démarches actives : *travailler à plusieurs*, c'est ce que 87,7 % des élèves indiquent préférer. Pourtant c'est peut-être ce qu'ils font le moins (tableau III-10 page 67 ; III-11, 12 et 19 pages 69 et 78) (notamment à l'oral). Cependant 77,4 % déclarent aimer *travailler à partir de documents* et en effet c'est ce à quoi ils passent le plus de temps.

Néanmoins, *écouter le professeur* (raconter, décrire, expliquer...) est la proposition choisie en deuxième position par près de huit élèves sur dix (83,8 %) qui renvoie aux 64,3 % des élèves qui considèrent qu'il faut avoir *un professeur qui explique* bien pour réussir (voir tableau IV-2 page 101).

Prendre la parole (sans doute de manière individuelle et plus ponctuelle) est apprécié par 66 % des élèves et 52,1 % d'entre eux aiment *débattre en classe sur des sujets difficiles*.

Par contre *présenter un exposé* est peu apprécié, peut-être parce que c'est justement s'exposer au regard et au jugement des autres pendant un laps de temps important ce qui est difficile au collège, à la période de l'adolescence de surcroît...

Les *recherches individuelles* et les *activités d'écrit* sont rejetées par un peu plus de la moitié des répondants (respectivement 53,9 % et 50,8 %).

QE16 - En cours d'histoire, de géographie, d'éducation civique, <u>vous aimeriez</u> :	Coché	Non coché
	%	%
Avoir plus souvent cours au CDI	37,5	62,5
Avoir plus souvent l'occasion d'écrire tout(e) seul(e)	4,1	95,9
Avoir plus souvent la parole	16,3	83,7
Copier moins	38,5	61,5
Faire du travail sur ordinateur	59,0	41,0
Faire plus d'éducation civique	22,7	77,3
Faire plus d'histoire	23,4	76,6
Faire plus de géographie	19,2	80,8
Pouvoir choisir de temps en temps le sujet de la leçon	40,7	59,3
Travailler plus sur l'actualité	47,0	53,0

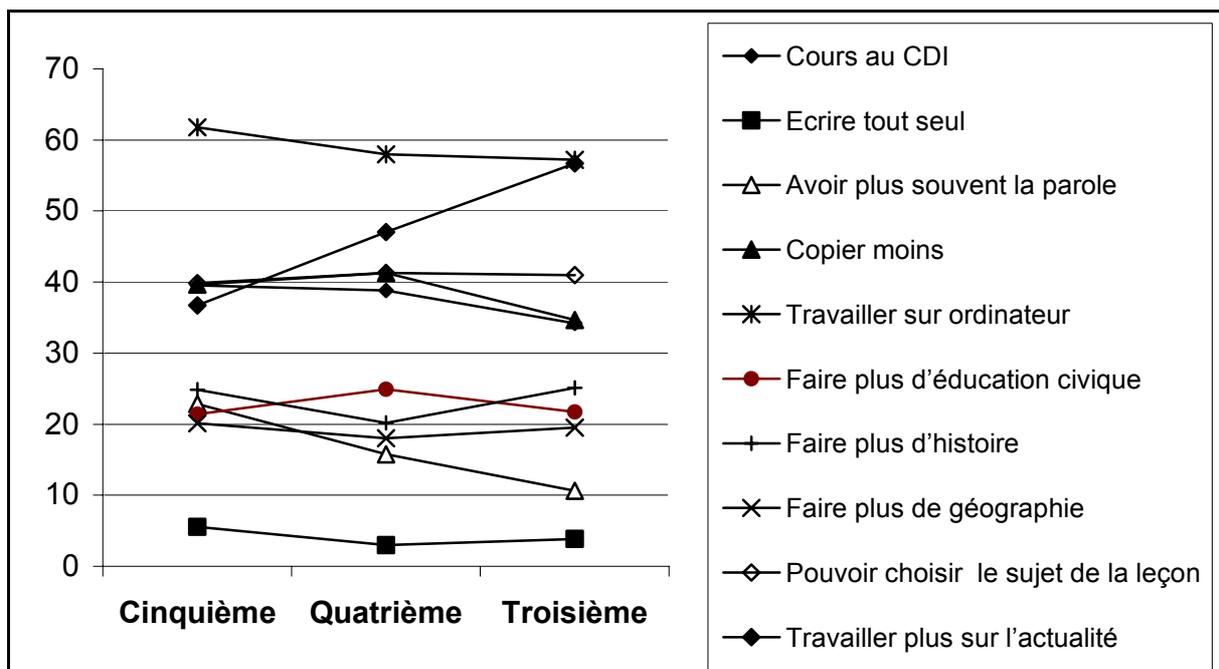
Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau IV - 4 : LES ACTIVITÉS QUE LES ÉLÈVES VOUDRAIENT VOIR ÊTRE DÉVELOPPÉES EN CLASSE

Parmi les activités que les élèves voudraient conduire plus souvent en cours d'histoire, de géographie et d'éducation civique, *le travail sur ordinateur* prend la première place (59 % des citations) (tableau III-24 page 82). Nous avons vu précédemment le faible usage que font les enseignants de l'outil informatique en classe (tableau III-23 page 81).

Travailler plus sur l'actualité est le second souhait exprimé. Ce vœux des élèves ne renvoie-t-il pas à l'objectif de comprendre le présent ?

D'autres souhaits peuvent être liés à la question de la préférence des élèves à travailler à plusieurs (tableau IV-2 page 101), tels *copier moins* et *avoir plus souvent cours au CDI* (respectivement 38,5 % et 37,5 % des citations).



Graphique IV - 1 : LES ACTIVITÉS QUE LES ÉLÈVES VOUDRAIENT VOIR SE DÉVELOPPER (PAR NIVEAU)

Utiliser l'ordinateur est la première activité que les élèves voudraient voir développée dans les cours d'histoire, de géographie et d'éducation civique, quel que soit le niveau d'enseignement. Travailler davantage sur l'actualité est de plus en plus réclamé au fil des années du collège. Mais plus on grandit et moins on a envie de prendre la parole en public !

B. Le point de vue des enseignants

Interrogés sur leur perception des élèves, les enseignants révèlent dans leurs réponses leurs exigences, conscientes ou inconscientes, et font preuve d'avis nuancés selon qu'ils considèrent leurs élèves en cours d'histoire, de géographie ou d'éducation civique.

QP51 - A l'égard de l'enseignement de vos disciplines, vous diriez que vos élèves en classe sont plutôt :	Histoire	Géographie	Éducation civique
	%	%	%
Actifs	58,3	55,6	54,3
Attentifs	43,7	39,9	26,7
Créatifs	2,8	5,2	8,0
Critiques	14,2	8,2	25,7
Dissipés	5,5	5,8	9,2
Dynamiques	19,8	20,3	21,9
Enthousiastes	12,0	7,4	11,1
Intéressés	65,7	58,8	44,9
Motivés	15,8	12,0	15,1
Opposants	1,3	1,2	2,2
Passifs	12,3	16,9	17,6
Peu intéressés	5,1	7,9	13,8
Peu rigoureux	39,4	45,8	39,4
Rigoureux	3,4	4,4	1,3

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau IV - 5 : LA PERCEPTION DES ÉLÈVES PAR LES ENSEIGNANTS

De manière globale les enseignants ont une perception positive de l'attitude de leurs élèves à l'égard de l'enseignement de l'histoire et de la géographie.

Les deux qualificatifs les plus représentatifs de l'attitude des élèves en classe à l'égard de l'histoire et de la géographie sont *intéressés* et *actifs*, pratiquement à égalité si l'on fait la moyenne des réponses pour les trois disciplines (56,4 % *intéressés* et 56 % pour *actifs*). L'histoire, la géographie et l'éducation civique semblent donc bénéficier d'une bonne image auprès des élèves, comme le montre la perception qu'ont les enseignants de leur attitude en classe. Le choix du terme « actif » ne surprend pas si on le renvoie aux multiples encouragements à la mise en activité des élèves (notamment autour de l'étude des documents).

Cependant on constate que la part des pourcentages de réponses par rapport à ces deux adjectifs va décroissant de l'histoire à l'éducation civique en passant par la géographie. L'histoire bénéficierait-elle d'une meilleure image auprès des élèves selon les enseignants ? Si l'on observe séparément les taux de réponses pour les trois composantes, on peut répondre par l'affirmative : pour l'histoire, les trois adjectifs retenus sont : *intéressés*, *actifs*, *attentifs*. Il est intéressant de noter que le qualificatif *attentif* est moins choisi en éducation civique (26,7 % des réponses qu'en histoire (43,7 %) et en géographie (26,7 %) et que le quart des enseignants déclare que les élèves sont *critiques*. Les enseignants veulent-ils

signifier que les élèves ne font pas suffisamment preuve d'esprit critique ou qu'ils critiquent la façon dont peut se dérouler le cours ?

En dépit de l'image positive qu'ils ont des élèves, 41,5 % des enseignants interrogés disent que les élèves sont *peu rigoureux*. Or ce n'est pas faute de travailler sur les méthodes censées donner de la rigueur (tableau III-10 page 67). Cette caractéristique est davantage retenue pour la géographie (45,8 % contre 39,4 % des réponses pour les deux autres composantes); l'élaboration de cartes, de croquis, etc. exigerait-elle plus de rigueur encore ? C'est d'ailleurs en géographie que la part de l'enseignement des méthodes est la plus importante (tableau III-10, page 67).

De manière générale on constate une attitude plus positive lorsque les questions portent sur l'histoire. Les élèves sont-ils plus intéressés en histoire par les problématiques posées ou les enseignants préfèrent-ils enseigner l'histoire et donc bien expliquer (tableau IV-2, page 101) dans cette discipline ?

QP50 - D'après votre expérience, les élèves sont généralement le plus intéressés par :	%
Les activités en histoire	39,2
Les activités en géographie	5,8
Les activités en éducation civique	8,7
Il vous est difficile de répondre	43,8
Non réponse	2,5

Base : les 1113 enseignants d'histoire géographie éducation civique de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau IV - 6 : CE QUE PRÉFÈRENT LES ÉLÈVES

Si 43,8 % des enseignants déclarent ne pas pouvoir répondre à la question des préférences disciplinaires de leurs élèves, près 40 % d'entre eux signalent que les élèves leur paraissent plus intéressés par les activités en histoire. Est-ce à mettre en lien avec leur formation majoritairement d'historiens (tableau I-1 page 27) et à leur propre intérêt pour cette discipline (52,8 % des enseignants déclarant préférer enseigner l'histoire, 34,4 % n'ayant pas de préférence).

2 - LES ÉLÈVES ET LA DISCIPLINE HORS DE L'ÉCOLE

La réussite dans une discipline peut-être aussi liée à l'attention que les élèves lui portent en dehors de l'école et au sens prospectif qu'elle peut alors prendre.

A. La place de la discipline dans les loisirs des élèves

Interrogés de manière plus générale sur leurs activités hors de l'école en rapport avec l'histoire, la géographie et l'éducation civique, les élèves montrent leur intérêt pour l'actualité.

QE-17 En dehors du collège, sans le professeur, vous arrive-t-il de :	Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Faire des recherches personnelles sur internet sur des sujets d'histoire ou de géographie	6,6	12,4	38,7	41,4	0,9
Lire des livres ou des revues d'histoire ou de géographie	6,2	17,4	38,2	37,2	1,0
Regarder des films ou des émissions de télévision d'histoire ou de géographie	13,3	24,9	39,3	21,0	1,5
Suivre l'actualité (vous suivez les informations à la télévision ou à la radio, vous lisez des journaux, des périodiques, ...)	28,2	28,2	26,9	15,7	1,0
Visiter des musées, des expositions, des sites historiques ou des lieux géographiques	7,1	13,6	39,1	39,3	1,0

Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau IV - 7 : LES ACTIVITÉS DES ÉLÈVES EN DEHORS DE LA CLASSE EN LIEU AVEC LA DISCIPLINE

Plus de 56 % des élèves déclarent *très souvent* et *souvent* suivre l'actualité, et 27 % disent le faire *parfois*.

En revanche peu de recherches sur internet sont effectuées à propos de sujets d'histoire, de géographie ou d'éducation civique (80 % *parfois* et *jamais*). Est-ce à lier à l'insuffisance d'équipement familial dans ce domaine ou à la focalisation sur d'autres intérêts en dehors de l'école. Les livres ou revues ont peu d'attrait dans les mêmes proportions (75 % *parfois* et *jamais*).

QE18 - En dehors du collège, vous arrive-t-il de parler des sujets abordés en histoire, en géographie ou en éducation civique :	Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais	Non réponse
	%	%	%	%	%
Avec vos camarades	5,5	16,6	46,1	28,6	3,2
Avec votre famille	14,7	29,4	38,2	16,1	1,6

Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau IV - 8 : LES ÉLÈVES EN DEHORS DE LA CLASSE

Les sujets abordés en histoire, en géographie ou en éducation civique sont peu l'occasion de discussion avec les camarades (*parfois* et *jamais* 74,7 %). Ces sujets peuvent être davantage abordés en famille (*très souvent* et *souvent* 44,1 %), mais *jamais*, ou seulement *parfois*, par plus d'un élève sur deux (54,3 %).

B. La place de la discipline dans l'avenir des élèves

Il a été demandé aux élèves de se projeter dans l'avenir et d'indiquer, s'ils envisageaient de pratiquer un métier lié à l'histoire, à la géographie ou l'éducation civique. Dans le cas d'une réponse positive ils étaient invités à préciser davantage.

QE19 - Envisagez-vous d'avoir un métier en liaison avec l'histoire, la géographie ou l'éducation civique ?	%
Oui	12,4
Non	86,1
Non réponse	1,4

Base : les 3000 élèves de collège ayant répondu au questionnaire

Tableau IV - 9 : LES MÉTIERS LIÉS A L'HISTOIRE, LA GÉOGRAPHIE ET L'ÉDUCATION CIVIQUE

Parmi les 12,5 % de réponses positives, 129 métiers sont directement liés à l'histoire ou la géographie, envisagées comme un domaine de recherche ou d'enseignement.

Le métier lié à l'histoire le plus souvent cité est celui d'*archéologue*, qui revient 62 fois : il est évoqué par 27 élèves de cinquième, 19 élèves de troisième et 16 élèves de quatrième (autant de filles que de garçons, avec cependant une majorité de garçons en classe de cinquième). L'histoire est donc fréquemment associée à ce qui est ancien et à l'idée de recherche active sur le terrain ; peut-être s'agit-il là d'une histoire plus racontée ou imaginée qu'analysée, elle correspond, néanmoins, au programme de la classe de sixième. En dépit de l'incertude de son orthographe et de l'imprécision de son vocabulaire, l'élève qui voudrait être « *chercheur de choses sur nos enseintres il y a longtemps* », témoigne, lui aussi, de la curiosité que peut susciter un passé collectif très lointain et qui peut aussi expliquer le succès de l'égyptologie, de la paléontologie... Les élèves évoquent aussi, pêle-mêle, l'attrait que suscitent l'histoire de France, l'histoire moderne, l'histoire de l'art (*directeur de musée*)...

Les métiers liés à la géographie qui sont les plus cités, (en dehors de *géographes* sans autre précision) ont trait aux sciences de la nature (*météorologue, océanographe, vulcanologue*) ...

Le professorat d'histoire-géographie est le deuxième type de métier envisagé : 47 élèves envisagent d'enseigner l'histoire-géographie en collège et 21 de devenir professeur des écoles. Quelques-uns retiennent le professorat de langues vivantes, en précisant qu'on ne peut enseigner les langues vivantes sans connaître l'histoire, la géographie ou les lois du pays de la langue enseignée... !

47 métiers directement associés au droit sont cités par les élèves parmi lesquels les filles sont majoritaires. Ainsi le métier d'*avocat* premier nommé, l'est par deux fois plus de filles que de garçons. De manière générale les métiers liés à l'éducation civique le sont aussi pour leur relation avec la protection des droit de l'enfant (*éducateur*), cependant que certains perçoivent aussi un lien avec le domaine de l'engagement politique.

L'éducation civique ou l'histoire-géographie sont aussi associées à des métiers garants de la sécurité, dont les élèves disent qu'ils impliquent de se situer dans l'espace et dans le temps, tels la police, l'armée, la gendarmerie, et les sapeurs pompiers... ! La médecine est aussi évoquée, soit en tant que médecine légale liée au droit et à la justice, soit médecine humanitaire, qui nécessite la connaissance du monde et des événements qui s'y déroulent.

D'autres métiers apparaissent encore dans les réponses des élèves ; tous sont liés à l'une ou l'autre composantes de la discipline, tels le journalisme (11 citations), les métiers de la nature, du paysagiste aux métiers de l'Office National des Forêts, les métiers de la route ou du ciel, du routier au pilote d'avion!

CINQUIÈME PARTIE :
LES SOUHAITS DES ENSEIGNANTS D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE
POUR FAIRE ÉVOLUER LEUR ENSEIGNEMENT

En fin de questionnaire un espace de parole offrait aux enseignants la possibilité de formuler librement leurs souhaits et remarques concernant l'enseignement de leur discipline. **Plus des trois quarts des enseignants** (76,8 %) ont répondu à cette question. Ce taux élevé de réponses à une question ouverte est un bon indicateur de l'intérêt de cette question et de l'envie de s'y exprimer.

1 - LES THÈMES ABORDÉS

L'analyse des réponses à la question ouverte a été conduite en utilisant un logiciel permettant de faire l'inventaire complet du vocabulaire et d'éditer les contextes d'utilisation des mots. L'analyse détaillée du vocabulaire a permis d'identifier un certain nombre de thématiques. Le poids de chacune a été mesuré à l'aide du vocabulaire spécifique associé, il est exprimé en **pourcentage de répondants utilisant ce vocabulaire**. Chaque thème a été décomposé en sous thèmes en analysant le contexte d'utilisation du vocabulaire spécifique.

Les thèmes et sous-thèmes dégagés sont très liés entre eux, se croisent et se recoupent et de ce fait on ne peut éviter certaines redondances. Thèmes et sous-thèmes sont présentés de manière synthétique et illustrés par des exemples d'énoncés en italique construits à partir de réponses d'enseignants.

Il peut apparaître des contradictions soulignées au long de ce rapport entre les choix des enseignants exprimés dans le cadre des QCM - où il y a obligation de choisir et donc peut-être d'aller à l'essentiel - et ce qui ressort d'une libre parole où les représentations et le vécu personnel peuvent s'exprimer sans contrainte. Les répondants ont utilisé de manière récurrente des verbes ou adverbess ou adjectifs modalisateurs, appréciatifs ou dépréciatifs comme la question les invitaient à le faire.

A. Les programmes et les horaires (77,2 %)

Plus des trois quarts des enseignants qui se sont exprimés ont abordé la question des programmes. Le mot lui-même « programme(s) » apparaît 807 fois dans l'ensemble des 855 réponses d'enseignants. La question du volume horaire attribué à la discipline est directement liée aux programmes à enseigner : une référence à l'horaire dévolu aux programmes d'enseignement apparaît 292 fois.

1) Les programmes envisagés dans leur aspect quantitatif :

- *Les programmes sont trop lourds, chargés, trop exigeants.*
- *Ils sont trop ambitieux par rapport à l'âge, et aux capacités des élèves. Ils ne sont pas adaptés à l'hétérogénéité des élèves.*
- *Les programmes pourraient être allégés/adaptés dans leur ampleur et leurs exigences méthodologiques pour pouvoir les finir sans forcément courir.*

2) En regard des programmes les horaires d'enseignement sont jugés insuffisants :

- *Il faudrait augmenter les heures attribuées à la discipline pour être plus en adéquation avec l'ampleur des programmes à traiter ; la discipline devrait récupérer la demi heure perdue à cause des IDD. Un horaire plus important est essentiel pour boucler le programme en toute sérénité.*
- *Un volume horaire plus adéquat permettrait aussi de travailler autrement : faire du travail de groupes, faire faire des recherches aux élèves et leur demander de préparer des exposés, individualiser plus l'enseignement pour répondre aux attentes de certains élèves en difficulté.*

3) La lourdeur des programmes est ressentie à tous les niveaux mais plus particulièrement au niveau de la quatrième et de la troisième.

B. Les contenus disciplinaires (56,8 %)

Les professeurs d'histoire-géographie qui se sont exprimés formulent des remarques plus spécifiques concernant la discipline elle-même dont on peut dégager quatre aspects:

1) Une demande en terme de reconnaissance institutionnelle et sociale autour des grandes finalités de la discipline :

- *Il faut que soit reconnue la spécificité de la discipline et de ses composantes et que soit valorisé et reconnu son apport à la formation de l'Homme et du citoyen. A cet égard l'histoire géographique doit faire partie du socle commun des connaissances des élèves et des citoyens en général. C'est une discipline essentielle à la vie, celle de l'individu mais aussi dans la société, le monde du travail. Il s'agit donc d'une éducation à l'empathie, à la responsabilité, et à l'engagement. Enseigner l'histoire-géographie c'est participer pleinement à la formation des citoyens. Les autorités politiques, gouvernementales et l'éducation nationale doivent prendre conscience de l'importance que revêt cette discipline dans la formation des futurs citoyens français.*
- *La polyvalence des enseignants d'histoire-géographie et éducation civique nécessite de leur part une réflexion constante et importante sur ses trois composantes et leur complémentarité qu'il s'agit de faire découvrir aux élèves.*
- *Il faut que cette matière cesse d'être vue par les parents, notamment, uniquement comme une discipline de culture générale. Il faut revaloriser cette matière souvent considérée comme secondaire par rapport aux autres.*

2) Des besoins en terme de renouvellement des pratiques enseignantes : les enseignants souhaiteraient également enseigner autrement, pouvoir utiliser d'autres approches, d'autres méthodes, d'autres ressources, s'ouvrir aux autres disciplines :

- *Si les programmes étaient moins contraignants, l'enseignement pourrait se diriger vers des pratiques en ateliers sur différents thèmes, nécessitant une plus grande activité de la part des élèves (dossiers, recherches ...). La possibilité de travailler en groupes permettrait d'approfondir les méthodes de travail et d'aider les élèves qui en ont besoin.*
- *Les élèves devraient avoir un accès plus facile au CDI en dehors des heures de cours et devraient bénéficier d'une aide pour la recherche de documents de différentes origines.*
- *Les enseignants devraient pouvoir utiliser plus régulièrement et plus facilement les ressources locales : musées, travail sur le terrain, monuments, ... L'histoire, la géographie, l'éducation civique doivent s'ouvrir sur l'extérieur et rendre la culture accessible à tous.*
- *Il faudrait que les enseignants puissent faire des groupes de niveau adaptés aux capacités des élèves et disposer de plus de temps pour s'intéresser aux élèves en difficulté. Mettre en place des enseignements et des exercices qui permettent de valoriser les plus faibles, tout en respectant le rythme de travail des plus doués.*
- *La disparition des IDD a réduit les occasions d'avoir des projets ou des sujets d'études communs à plusieurs disciplines.*
- *Les enseignants d'HGEC souhaiteraient pouvoir travailler en équipe disciplinaire sur l'élaboration de séquences d'enseignement ou des évaluations communes.*
- *Une harmonisation des programmes des diverses disciplines : français, histoire, musique, arts plastiques, géographie, SVT, économie serait souhaitable et permettrait plus de pluridisciplinarité. Par exemple actuellement l'argumentation est abordée en quatrième dans les programmes d'histoire-géographie et seulement en fin de troisième en français.*

3) Des interrogations sont formulées sur l'orientation des contenus de programme de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique. Bien qu'ils se plaignent en majorité de

leur lourdeur, les enseignants d'HGEC voudraient que les contenus des programmes soient modifiés pour introduire des dimensions de la discipline insuffisamment prises en compte.

- *Il faut sortir du strict cadre national de l'enseignement de l'histoire et enseigner une histoire de l'Europe. Mais aussi aller vers une ouverture des programmes sur d'autres civilisations et d'autres continents et répondre aux attentes des jeunes issus de l'immigration*
- *Pour assurer la formation du "citoyen" (français) il faut redonner plus de poids à l'histoire nationale.*
- *Il faudrait donner plus de place à l'étude d'événements "douloureux" et peu glorieux de l'histoire européenne et aux sujets "tabous" sur lesquels trop de silence entraîne beaucoup d'incompréhension et de malaise : la traite des noirs, la colonisation, la guerre d'Algérie, ...*
- *Il serait bon également qu'on cesse au collège de vouloir traiter en totalité l'histoire depuis le néolithique jusqu'à nos jours. Il faut une continuité du primaire au lycée.*
- ***En géographie** certains enseignants voudraient une approche davantage économique d'autres considèrent qu'au contraire les programmes devraient être moins axés sur l'économie. Comme en histoire, en géographie les priorités devraient être la France et l'Europe pour certains mais pour d'autres il faut donner une place plus importante à la France.*
- *Des enseignants souhaiteraient dans les programmes de sixième revenir à une étude des milieux géographiques plus structurée, plus accessible, plus concrète pour de jeunes élèves permettant d'acquérir des notions de bases essentielles et un ensemble de connaissances nécessaires à la discipline et abandonner les études de paysages pris n'importe où n'importe comment. D'autres enseignants au contraire considèrent le programme de géographie centré sur les paysages comme une vraie réussite : la lecture de paysages devient un réflexe chez les élèves, réutilisable dans toute leur scolarité au collège. Ils souhaiteraient étendre l'étude des paysages aux différents niveaux du collège.*
- *Des enseignants reprochent la trop grande place de théories, de notions abstraites dans les grands chapitres de "géographie générale" dans les programmes géographie.*
- *La géographie serait trop ambitieuse dans sa vision mondialisée et l'analyse de documents ne permettrait pas une approche réelle des phénomènes.*
- *Il serait bon, au collège, de privilégier les études de cas en géographie et en éducation civique. En géographie, doivent être mis en exergue les actions des hommes sur leurs milieux et l'organisation de leurs espaces.*
- *En collège, une plus grande place devrait être accordée, dans les programmes, à la réalisation par les élèves de cartes et croquis de géographie ainsi qu'aux repères spatiaux et à l'étude des autres documents.*

4) **L'enseignement de l'éducation civique** tel qu'il existe actuellement fait l'objet d'un certain nombre de remarques qui peuvent être contradictoires :

- en termes de finalités :
 - *Pour certains enseignants les thèmes d'éducation civique sont souvent ennuyeux pas très en accord avec le monde tel qu'il est et tel qu'il évolue et pas assez concrets, pas assez axés sur la formation des élèves à leur futur rôle de citoyen.*
 - *Son enseignement ne devrait plus se présenter comme des leçons de morale idéologiquement connotées. D'autres enseignants au contraire revendiquent le retour à une véritable « instruction civique » chargée de transmettre les bases d'une morale républicaine et laïque.*
 - *Certains professeurs qui se sont exprimés pensent que l'enseignement de l'éducation civique devrait être partagé entre toutes les disciplines, l'éducation à la*

citoyenneté devrait être l'affaire de tous ou alors il faut former les enseignants d'HG à cette matière particulièrement difficile à enseigner surtout avec si peu de temps.

- en termes de rapport à l'histoire et à la géographie :

- *Pour certains enseignants il conviendrait d'en diminuer l'horaire et d'en réduire le contenu. A la limite elle devrait se fondre dans l'histoire et la géographie. Pour d'autres au contraire il faudrait lui donner une place plus large, lui donner les moyens d'exister comme composante à part entière de la discipline et qu'elle ne se fasse plus phagocyter par les deux autres.*
- *En l'état actuel des choses, l'éducation civique apparaît à certains comme un fourre-tout où se mélangent allègrement morale, éducation à la citoyenneté, éducation à l'environnement, sécurité routière, initiation à la vie du collège, élection des délégués, journées commémoratives, pour lequel les professeurs d'histoire-géographie s'impliquent de fait ou sont sollicités et dans lequel ils semblent ne pas toujours se retrouver.*

- l'éducation civique manque aussi de ressources didactiques :

- *Il n'y pas assez d'études de cas disponibles, les manuels scolaires sont inexistantes ou pas assez actualisés.*

C. Les élèves (52,2 %)

Plus de la moitié des enseignants qui ont répondu à la question parlent des élèves.

1) Si les enseignants parlent des élèves c'est d'abord pour dire leurs difficultés, souligner leurs lacunes, reprocher leur manque de travail :

- *Les élèves sont décrits comme manquant surtout de méthode, d'aptitude au travail écrit et à la lecture, de connaissances de base, de vocabulaire, ...*
- *Trop d'élèves sont gênés pour s'exprimer notamment à l'écrit pour rédiger une réponse.*
- *Les élèves se fatiguent vite, se démotivent dès qu'ils rencontrent une difficulté, ne travaillent pas assez en dehors de la classe.*
- *L'hétérogénéité très grande des élèves rend difficile la gestion de classes surchargées et la poursuite d'objectifs trop « élitistes » et hors d'atteinte pour beaucoup d'élèves du collège.*
- *Le niveau des élèves en français notamment, leur âge, leur maturité nécessiteraient des programmes mieux adaptés, moins lourds (voir thème 1).*

2) On retrouve lorsque les enseignants parlent des élèves leurs préoccupations autour du besoin de renouveler leur pratiques et la nécessité de s'adapter aux élèves :

- *Il faudrait aussi trouver les moyens de s'adapter aux élèves et à leurs goûts, trouver les moyens de les intéresser et les faire travailler autrement.*
- *Il faudrait rendre les élèves plus actifs, plus autonomes, leur donner un travail plus créatif en leur proposant de constituer des dossiers, de faire des travaux de recherche au CDI ou dans des salles informatiques mieux équipées, faciliter l'accès des élèves aux TIC et à l'internet, organiser des sorties pédagogiques avec les élèves.*
- *On passe souvent très vite sur des sujets qui passionnent les élèves. Des approches transversales des programmes sont susceptibles d'intéresser les élèves, de même que le choix de supports plus attractifs (presse, BD, logiciels, ...).*
- *La possibilité de travailler en groupes permettrait d'approfondir les méthodes de travail et d'aider les élèves qui en auraient besoin. Pour cela il serait nécessaire de pouvoir prendre les élèves demi-groupes, avoir des classes moins surchargées et*

passer plus de temps à l'acquisition de méthodes ainsi que sur les sujets qui intéressent les élèves.

3) Les enseignants souhaiteraient pouvoir avoir une approche plus individualisée de l'enseignement et des élèves :

- *Pouvoir aider les élèves en difficulté et pouvoir approfondir avec les meilleurs.*
- *Il faudrait disposer de plus de temps pour répondre aux questions des élèves, les laisser s'exprimer, leur permettre de développer leur analyse pour s'exercer à l'argumentation, de prolonger l'étude par des recherches de document, des expositions, ...*

D. Les savoirs, les compétences, les méthodes (40 %)

1) La question d'actualité du socle commun est abordée :

- *Il faut définir un socle commun de compétences pour les élèves.*
- *Il faut établir des progressions au niveau des compétences à acquérir à chaque niveau de classe et renforcer le suivi des acquis de l'enseignement primaire.*
- *Il faut assurer l'acquisition d'un vocabulaire de base et de notions minimales.*
- *Il faut repenser les priorités de contenus pour nos disciplines*
- *Il faut épurer encore davantage les programmes pour mieux mettre en valeur les notions-clés.*

2) L'enseignement de l'histoire-géographie doit également permettre aux élèves d'acquérir des compétences transversales et des méthodes :

- *Il faut améliorer le travail sur l'acquisition de certaines compétences : l'écriture, la lecture, l'orthographe mais aussi le prélèvement de l'information, l'élaboration d'un résumé, la lecture d'images.*
- *Il serait bien que l'accent soit mis sur la maîtrise des compétences en expression écrite et orale.*
- *Pour travailler la méthodologie, une demi-heure de module par semaine en plus des heures de classe serait la bien venue.*
- *Il faut réduire les programmes pour laisser plus de place à la méthodologie notamment à l'élaboration de la trace écrite.*
- *Il faut établir un tableau référentiel précis des faits, des notions, du vocabulaire, des méthodes et des compétences pour chacun des niveaux du collège.*

3) Les enseignants souhaitent utiliser d'autres méthodes d'enseignement.

- *Ils souhaitent développer des pratiques différentes sans renoncer à certaines exigences (efforts, rigueur, savoirs).*
- *Ils voudraient avoir l'opportunité de réfléchir aux démarches didactiques et aux problèmes d'apprentissage spécifiques à la discipline.*
- *On devrait pouvoir utiliser les TIC plus systématiquement pour les savoirs de base très ciblés.*
- *Il faudrait en accord les programmes d'histoire-géographie avec la progression des compétences développées en français.*
- *Les enseignants devraient mettre en place des travaux de groupes dans lesquels les élèves pourraient faire des recherches, partager et assimiler des connaissances, des compétences et des notions avec les autres sous le contrôle de l'enseignant.*
- *Les élèves devraient être tous dotés d'un ordinateur portable qui leur permettrait une acquisition des connaissances disciplinaires plus sûre que ce que peuvent faire les pratiques traditionnelles.*

E. Les ressources et le matériel (25,2 %)

Les termes en rapport avec les technologies de l'information et de la communication (TIC) comme informatique, ordinateurs, multimédia, logiciels, vidéoprojecteurs, etc. apparaissent 424 fois. Le thème des TIC est abordé par un quart des enseignants qui se sont exprimés.

1) Un usage plus fréquent des TIC et un recours plus fréquent aux supports informatiques et audiovisuels dans les pratiques d'enseignement :

- *L'utilisation plus systématique des TIC pour mettre en place les savoirs de base nécessite d'avoir accès à différents supports. Il faudrait par exemple disposer de vidéos courtes et pédagogiques pour amorcer une leçon ou pouvoir utiliser un manuel interactif sur internet.*
- *On devrait utiliser différents documents sur différents supports, photographies, films, vidéos, DVD et réaliser des banques de données ou encore mettre les cours à disposition sur internet. Il faudrait également produire des documents interactifs (vidéos, jeux) pour les élèves.*
- *L'image et le document présentés sur écran motivent et intéressent plus les élèves que les documents sur un support papier. Mais les nouvelles technologies ne doivent pas être un gadget, l'utilisation d'extraits de films ou d'émissions de télévision sont l'occasion d'apprendre aux élèves à regarder la télévision à décrypter les images : les événements qu'elle présente ne sont pas toujours des fictions ou une réalité virtuelle.*

2) Ce développement des TIC nécessite un investissement en matériels :

- *Plus d'équipements, des matériels de qualité, des logiciels ou des documents audiovisuels plus nombreux et facilement accessibles ainsi que des accès à internet. Il faut aussi équiper les salles spécialisées et même les salles de classe.*
- *Il faudrait disposer de plus de logiciels exploitables en salle multimédia plus particulièrement de logiciels de cartographie.*
- *Les équipements devraient être plus nombreux et plus dispersés dans l'établissement plutôt que regroupés dans une ou deux salles. En particulier il faut un équipement de base adapté pour les salles d'histoire-géographie : vidéoprojecteur, ordinateur portable, télévision, lecteur de DVD, magnétoscope, tableau numérique, accès à internet.*
- *Tous les élèves devraient être dotés d'un ordinateur portable.*

3) Pour utiliser plus et mieux les technologies nouvelles les enseignants expriment des demandes de formations spécifiques :

- *On devrait pouvoir suivre une formation appropriée à la discipline et si possible sur place.*
- *Actuellement les formations proposées sont peu nombreuses et difficiles à obtenir.*

F. Les examens, le brevet des collèges (13,3 %)

La question des examens en général et du brevet des collèges en particulier soulève des remarques et donne lieu à des avis contradictoires.

1) La place de l'histoire-géographie au brevet des collèges :

- *Il faut maintenir l'histoire-géographie comme matière obligatoire au brevet pour ne pas dévaloriser la discipline. Ce sont les modalités actuelles qui posent problème.*
- *On peut se demander si la présence de l'histoire-géographie dans l'examen final du DNB apporte quelque chose.*

- *Les épreuves du brevet et le bachotage qu'il entraîne monopolisent l'année de troisième, obligent à passer très rapidement sur certaines parties du programme, ne permet pas l'approfondissement de notions abstraites. L'étendue du programme ne permet pas de consacrer un temps de préparation suffisant aux méthodes.*

2) Les modalités d'organisation du brevet font l'objet de nombreuses critiques :

- *Le questionnaire relatif aux documents ne correspond plus à une "démarche" de réflexion mais à une recherche du mot, de l'information.*
- *L'évaluation du brevet paraît peu adaptée aux élèves. Les objectifs et les critères d'évaluation et de préparation sont peu clairs pour les enseignants et pas faciles à transmettre aux élèves.*

3) La question des sujets d'examens (brevet) est abordée :

- *Choix des documents contestable, erreurs fréquentes dans les questions, formulation des sujets souvent ambitieuse et au final, des exigences souvent au rabais.*
- *Dans les épreuves du brevet telles qu'elles existent actuellement, les élèves sont censés argumenter en histoire-géographie et en éducation civique. Mais l'argumentation n'est pas maîtrisée en français.*
- *En histoire- géographie et éducation civique on leur demande une dissertation, une démonstration, avec une introduction et un plan logiquement structuré. Même si les élèves ont pris cette habitude en classe, cela reste un exercice fort périlleux. Ils se contentent de recopier le contenu des documents, du coup pour ne pas trop pénaliser les élèves on est obligé d'évaluer au rabais.*
- *Les questions sur documents n'ont pas assez de place ou ne sont pas assez difficiles et ne permettent pas souvent de réinvestir les connaissances acquises. Les questions sur les repères sont jugées également trop faciles.*
- *On peut imaginer qu'une épreuve d'histoire-géographie éducation civique ne figure plus systématiquement aux épreuves écrites, quelle soit tirée au sort au dernier moment pour que les élèves soient motivés jusqu'à l'examen.*
- *On peut aussi introduire l'évaluation continue dans l'évaluation du brevet ce qui permettrait de réduire le bachotage et de prendre mieux en compte ce qui s'est fait en classe.*

4) Certains évoquent une réforme de l'épreuve d'histoire-géographie au bac pour y remettre pleinement les matières histoire et géographie comprenant une réelle analyse de documents et une rédaction dans lesquelles l'élève ferait preuve d'esprit critique et d'analyse.

G. La formation (12,9 %)

La formation continue plus développée serait susceptible d'améliorer l'enseignement de l'histoire, géographie, éducation civique.

1) Les enseignants souhaitent plus de formation pour aider à renouveler les pratiques :

- *Une formation en université et en IUFM : il faut avoir eu une véritable formation en pédagogie à l'université et en IUFM. Cela aiderait à mettre en place de nouvelles procédures d'évaluation, à savoir utiliser en classe les différences entre élèves (d'origine, de vécu, de niveau de compétence, d'opinion,...) à travailler dans une démarche de situations problème avec confrontations d'idées, à pratiquer les travaux de groupes, à savoir conduire les mises en commun et prendre en compte les contributions orales et écrites.*
- *Une formation sous forme d'échanges de pratiques intra et inter établissement, une mise en place de dispositifs de travail en équipe, un travail en amont avec les enseignants qui le souhaitent sur ce type de projet / démarche.*

2) La formation disciplinaire et pédagogique devrait être plus développée :

- *Des cours de géographie dignes de ce nom pour les enseignants majoritairement historiens de formation.*
- *Plus de stages de formation disciplinaire universitaire pour une remise à niveau régulière des contenus.*
- *Organiser davantage de formations, des stages sur les pratiques pédagogiques.*

3) Les enseignants d'HGEC veulent aussi bénéficier de formations à l'utilisation des TIC :

- *Une formation sérieuse pour apprendre à utiliser les logiciels disciplinaires*
- *L'équipement informatique d'une salle pour permettre la formation sur site des enseignants.*

H. L'inspection (3,5 %)

1) Les enseignants d'HGEC souhaiteraient que les inspecteurs IA-IPR ou les inspecteurs généraux aient un rôle de conseil et de formation plus développé qu'actuellement :

- *Il faudrait multiplier les échanges avec les collègues, avec les conseillers et les inspecteurs dans une situation non hiérarchique.*
- *Il faudrait pouvoir rencontrer l'IA-IPR plus régulièrement et pas seulement dans le cadre d'une inspection.*
- *Les inspecteurs pédagogiques doivent jouer un rôle de formation et de conseil.*
- *Il faudrait plus d'inspections dans les classes, non pas au titre de la notation, mais à titre de conseil.*
- *Il faut davantage de réunions et de formations organisées au sein de la discipline par l'inspection pour réfléchir aux démarches didactiques et aux problèmes d'apprentissage spécifiques à la discipline.*
- *Dans notre discipline nous avons l'impression d'être oubliés : pas d'inspection, de réunion depuis des lustres.*

2) Les enseignants expriment le besoin de disposer d'outils fournis par l'institution :

- *Le ministère et l'inspection générale devraient envoyer des documents avec des exemples de méthodes, d'exercices, de séquences d'enseignement qui ont bien "fonctionné" dans d'autres établissements partout en France.*

- Les enseignants sont trop isolés, ont souvent l'impression de tâtonner (au risque d'en faire pâtir une classe) afin de "découvrir" ou "d'inventer" des pratiques, des exercices, des documents, etc. qui existent déjà !

2 - EN RÉSUMÉ

Les points abordés le plus fréquemment par les enseignants dans la question ouverte et la manière dont ils les formulent, témoignent de leurs interrogations, de leurs besoins, parfois aussi, de leurs contradictions.

La question des programmes est abordée tant sur le plan quantitatif que sur celui des contenus : d'un côté se dégage une forte demande d'allègement tandis que de l'autre, on souhaite intégrer l'étude de périodes peu abordées en histoire ou de nouvelles zones géographiques.

La question des contenus est souvent évoquée de manière assez polémique : des programmes d'histoire trop ou insuffisamment « européenocentrés », une géographie trop ou pas assez économique, une éducation civique réservée aux seuls historiens-géographes ou partagée avec la communauté éducative ?

On est prêt à déployer des pratiques nouvelles, notamment dans le cadre de l'expression autonome écrite et orale des élèves, sans préciser ce qui fait, actuellement, obstacle à son développement. On voudrait disposer d'outils émanant de l'institution (séquences d'activités qui ont bien fonctionné), mais disposer d'une plus large autonomie dans le choix des contenus...

Le souci de la réussite des élèves génère de multiples interrogations notamment quant au niveau d'exigence à avoir : comment aller à l'essentiel sans réduire la valeur éducative de l'enseignement ; faut-il développer l'écrit ou avoir moins d'exigence dans ce domaine où certains élèves ne peuvent qu'être lourdement pénalisés ?

Les examens, en premier lieu desquels est évoqué le diplôme national du brevet, font l'objet de critiques quant à leurs exigences, leur organisation, leur utilité.

Par delà les divergences des points de vue exprimés, on retiendra la richesse des remarques, l'ampleur des thèmes abordés, en bref la capacité des enseignants à prendre de la distance pour réfléchir aux enjeux de leur discipline et de l'exercice de leur métier.

CONCLUSION

Au terme de cette étude il est possible de relever quelques traits marquants des pratiques enseignantes et de l'image que se font les enseignants et les élèves de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique au collège.

Les objectifs que les professeurs assignent à la discipline sont le reflet de l'évolution de leur enseignement même si l'on se garde, au niveau d'une telle étude, de rattacher les références qui s'en dégagent à telle ou telle école de pensée inspirant, du reste, les programmes d'enseignement. Les professeurs placent l'enseignement de la discipline dans une visée prospective et donc à l'échelle du long terme et de la grande finalité que les programmes leur fixent : donner aux élèves les moyens de comprendre le monde, de s'y situer et d'agir en citoyens responsables, en développant, de manière indissociable, leur esprit critique.

Les pratiques des enseignants demeurent caractérisées par la transmission de connaissances et de méthodes par le professeur et par une large place accordée à l'étude des documents, tout à la fois supports d'apprentissage et objets d'enseignement pour eux-mêmes. Ces pratiques tendent à évoluer, à se centrer sur les modalités d'apprentissage, à développer de nouvelles approches d'évaluation.

La discipline est plutôt, pour les élèves, liée à la mémorisation et à l'apprentissage de repères temporels, spatiaux et institutionnels, dans un cadre qui leur laisse peu souvent l'opportunité d'intervenir, à l'écrit comme à l'oral, de manière autonome. Qualifiés d'intéressés et actifs par leurs professeurs, les élèves déclarent aimer écouter le professeur décrire, raconter, expliquer...

Ainsi, les trois composantes de la discipline, l'histoire, la géographie et l'éducation civique bénéficient-elles, au collège, d'une image positive, partagée par des enseignants qui sont attachés aux contenus, comme par des élèves qui ont le sentiment de réussir dans la discipline.

ANNEXES :

Questionnaire destiné aux enseignants

Questionnaire destiné aux élèves

La direction de l'évaluation et de la prospective (DEP), à la demande de l'inspection générale d'histoire-géographie, a inscrit dans son programme de travail une étude nationale portant sur l'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique au collège.

Les perspectives de cette étude sont d'apprécier les pratiques d'enseignement, de mieux connaître la représentation que les enseignants et les élèves se font de ces disciplines et d'appréhender l'image qui s'en dégage.

L'enquête est conduite sous la forme d'un questionnaire auto renseigné auprès d'un échantillon d'environ 1200 enseignants et de plus de 3000 élèves répartis dans 517 établissements.

Une enquête parallèle concerne l'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique, juridique et sociale (ECJS) dans les lycées professionnels.

Les résultats de ces travaux donneront lieu à publication dans les collections de la DEP (<http://www.education.gouv.fr/stateval/>).

Confidentialité

Conformément à l'usage, cette enquête a fait l'objet d'une déclaration à la Commission nationale de l'informatique et des libertés (C.N.I.L.). Les informations collectées lors de cette enquête seront traitées confidentiellement et les traitements statistiques porteront sur des données anonymées et globales.

Destinataires de cette enquête

Ce questionnaire s'adresse aux enseignants d'histoire, de géographie et d'éducation civique au collège.

Votre établissement a été sélectionné, par tirage aléatoire, pour participer à cette enquête pour laquelle quelques enseignants d'histoire-géographie de votre collège sont sollicités pour compléter ce questionnaire de manière individuelle.

Par ailleurs, quelques élèves de votre établissement sont également questionnés sur leurs perceptions de l'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique.

Pour plus d'informations

En cas de doute sur certaines questions ou si vous désirez plus d'informations, il vous est toujours possible de joindre aux numéros suivants :

Nicole Braxmeyer – DEP/C3 (Tél. : 01 55 55 62 11 / Email : nicole.braxmeyer@education.gouv.fr)

Jean-Claude Guillaume – DEP/C3 (Tél. : 01 55 55 77 75 / Email : jean-claude.guillaume@education.gouv.fr)

Après avoir répondu

Une fois le questionnaire rempli, vous voudrez bien le glisser dans l'enveloppe destinée à assurer la confidentialité des réponses, que vous remettrez cachetée à votre chef d'établissement qui nous la retournera directement, **dans les quinze jours**, à l'aide de l'enveloppe-retour prévue à cet effet. L'adresse de retour est la suivante :

Ministère de l'éducation nationale
Secrétariat D.E.P. C3
À l'attention de N. Braxmeyer et de J.-C. Guillaume
61-65, rue Dutot
75 015 PARIS

NOUS VOUS REMERCIONS VIVEMENT DE VOTRE COLLABORATION !



Modalités de réponse

Une ligne écrite en italiques faisant suite à l'intitulé de la question sert à préciser les modalités de réponse.
Pour répondre à une question on vous demande :

- d'entourer le code chiffré correspondant à la modalité qui s'applique le mieux à votre situation ou votre opinion ;
- d'inscrire le ou les codes correspondant à votre réponse dans une ou plusieurs cases prévues à cet effet (un seul caractère par case) ;
- de cocher une ou plusieurs cases.

I. VOS CARACTÉRISTIQUES

1. Vous êtes :

Un homme 1
Une femme 2

14

2. Vous êtes :

Certifié..... 1
Agrégé..... 2
Autre..... 3

15

3. Indiquez votre diplôme universitaire le plus élevé :

	Histoire	Géographie
DEUG (ou DUEL ou DUES)	1	1
Licence.....	2	2
Maîtrise	3	3
DEA.....	4	4
Doctorat	5	5

16-17

4. À ce jour, combien de rentrées scolaires avez-vous effectuées ?

□ □ □

18-19

5. Depuis combien d'années enseignez-vous dans votre établissement ?

□ □ □ années

20-21

6. Avez-vous enseigné dans d'autres types d'établissement ?

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

1 : Oui

2 : Non

Lycée général et technologique	1	2	22
Lycée professionnel	1	2	23
Autre (précisez) :			
.....	1	2	24
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>			25-26

7. Au cours des 5 dernières années scolaires, avez-vous exercé, dans l'établissement, une fonction spécifique ?

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

1 : Oui

2 : Non

Professeur principal	1	2	27
Professeur coordonnateur de discipline	1	2	28
Personne ressource pour l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC).....	1	2	29
Autre (précisez) :			
.....	1	2	30
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>			31-32

8. Au cours des 5 dernières années scolaires avez-vous assuré une formation auprès de vos collègues ?

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

1 : Oui

2 : Non

En formation initiale	1	2	33
En formation continuée	1	2	34
En tant que conseiller pédagogique tuteur	1	2	35

9. Dans le but d'actualiser et d'enrichir votre réflexion et vos connaissances disciplinaires et pédagogiques :

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne*

	1 : Toujours	2 : Souvent	3 : Parfois	4 : Jamais	
Vous effectuez des recherches sur des sites disciplinaires académiques.....	1	2	3	4	36
Vous effectuez des recherches sur d'autres sites	1	2	3	4	37
Vous fréquentez le CDDP, le CRDP, le CNDP.....	1	2	3	4	38
Vous lisez des revues, des ouvrages d'histoire et de géographie	1	2	3	4	39
Vous lisez des revues, des ouvrages se rapportant à l'éducation, à la pédagogie, à la didactique.....	1	2	3	4	40
Vous participez à des activités liées à votre discipline en dehors de l'École.....	1	2	3	4	41
Vous participez à des séminaires, des colloques.....	1	2	3	4	42
Vous suivez des cours à l'université.....	1	2	3	4	43
Vous vous impliquez dans une association disciplinaire.....	1	2	3	4	44

II. VOTRE IMAGE DU MÉTIER DE PROFESSEUR D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

10. Vous avez choisi le métier d'enseignant d'histoire-géographie pour :

➤ Retenez 3 items, classez-les par ordre d'importance de 1 à 3 (1 = le plus important) et reportez les codes correspondants à votre choix dans les cases ci-dessous

- 01 Donner aux élèves le goût de vos disciplines
- 02 Exercer un métier dans lequel l'autonomie est importante
- 03 Exercer une fonction éducative
- 04 L'intérêt pour le contenu disciplinaire
- 05 La possibilité de concilier vie personnelle et vie professionnelle
- 06 La possibilité de vivre une vocation
- 07 La pratique d'un métier de service public
- 08 La sécurité de l'emploi
- 09 Le contact avec des jeunes
- 10 Le plaisir d'enseigner vos disciplines
- 11 Pouvoir transmettre une conception républicaine et égalitaire de l'École
- 12 Transmettre des connaissances

Ordre d'importance	1	2	3
Vos choix d'items	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

45-50

11. Vous assignez à votre métier d'enseignant d'histoire-géographie la mission de :

➤ Retenez 3 items, classez-les par ordre d'importance de 1 à 3 (1 = le plus important) et reportez le code correspondant à votre choix dans les cases ci-dessous

- 1 Apprendre aux élèves à devenir autonomes dans leurs apprentissages
- 2 Donner aux élèves les moyens de comprendre le monde, de s'y situer et d'agir
- 3 Éveiller les élèves à la curiosité
- 4 Faire acquérir aux élèves des compétences utiles à la poursuite d'études et à la passation des examens
- 5 Faire acquérir un savoir historique et géographique
- 6 Former des citoyens responsables
- 7 Former les élèves aux méthodes de travail de vos disciplines
- 8 Guider les élèves dans leurs choix d'orientation
- 9 Poursuivre l'apprentissage des élèves à la vie collective

Ordre d'importance	1	2	3
Vos choix d'items	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

51-53

12. Vous préférez enseigner :

➤ *Entourez une seul code*

L'histoire.....	1
La géographie.....	2
L'éducation civique	3
Vous n'avez pas de préférence	4

54

13. Quels objectifs assignez-vous à l'enseignement de l'histoire ?

- 01 Comprendre le présent à partir du passé
- 02 Construire du savoir avec des documents
- 03 Construire une identité collective
- 04 Établir la chronologie des événements
- 05 Étudier les sociétés humaines
- 06 Exercer l'esprit critique
- 07 Explorer notre histoire nationale
- 08 Initier au patrimoine
- 09 Penser le temps
- 10 Questionner le passé à partir du présent
- 11 Raconter l'histoire
- 12 Situer les personnages importants et leurs actions marquantes

Choisissez les 3 objectifs qui, selon vous, sont les plus importants :

Vos choix d'items

<input type="checkbox"/>					
--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------

55-60

14. Voici une liste de termes d'usage fréquent en cours d'histoire :

- | | | | | | |
|----|----------------------|----|--------------|----|-------------------|
| 01 | biographie | 02 | changement | 03 | chronologie |
| 04 | citoyen | 05 | civilisation | 06 | conceptualisation |
| 07 | critique des sources | 08 | économie | 09 | érudition |
| 10 | faits | 11 | mémoire | 12 | mentalités |
| 13 | passé | 14 | patrimoine | 15 | périodisation |
| 16 | politique | 17 | présent | 18 | récit |
| 19 | révolutions | 20 | sociétés | 21 | temps |
| 22 | traces | | | | |

Quels sont, pour vous, les 3 termes les plus importants :

Vos choix d'items

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

61-66

Quels sont, pour vous, les 3 termes les moins importants :

Vos choix d'items

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

67-72

15. Quels objectifs assignez-vous à l'enseignement de la géographie ?

- 01 Analyser des systèmes
- 02 Analyser les relations entre l'homme et son milieu
- 03 Connaître son pays et le monde
- 04 Contribuer à penser le développement durable
- 05 Étudier des paysages
- 06 Étudier l'organisation de l'espace par les sociétés
- 07 Étudier les enjeux spatiaux et géopolitiques
- 08 Penser l'espace
- 09 Représenter l'espace
- 10 Savoir localiser des grands repères sur une carte
- 11 Travailler sur une science sociale

Choisissez les 3 objectifs qui, selon vous, sont les plus importants :

Vos choix d'items

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

73-78

16. Voici une liste de termes d'usage fréquent en cours de géographie :

- | | | | | | |
|----|----------------------|----|-------------------|----|----------------|
| 01 | acteurs | 02 | analyse spatiale | 03 | carte, croquis |
| 04 | centre, périphérie | 05 | conceptualisation | 06 | démographie |
| 07 | description | 08 | économie | 09 | environnement |
| 10 | espace | 11 | flux | 12 | géopolitique |
| 13 | hiérarchisation | 14 | lieux | 15 | milieux |
| 16 | mode de faire valoir | 17 | modélisation | 18 | observation |
| 19 | paysage | 20 | pôles | 21 | population |
| 22 | régions | 23 | relief | 24 | réseaux |
| 25 | système | 26 | territoires | 27 | ville |

Quels sont, pour vous, les 3 termes les plus importants ?

Vos choix d'items

79-84

Quels sont, pour vous, les 3 termes les moins importants ?

Vos choix d'items

85-90

17. Quels objectifs assignez-vous à l'enseignement de l'éducation civique ?

- 01 Analyser la vie au collège
- 02 Apprendre la citoyenneté
- 03 Apprendre à vivre en société
- 04 Développer l'esprit critique
- 05 Donner des moyens d'intégration sociale et culturelle
- 06 Étudier les droits de l'Homme et du citoyen
- 07 Étudier les institutions et les lois
- 08 Étudier et comprendre l'actualité
- 09 Sensibiliser aux questions du patrimoine
- 10 Transmettre des valeurs

Choisissez les 3 objectifs qui, selon vous, sont les plus importants

Vos choix d'items

91-96

18. Voici une liste de termes d'usage fréquent dans la définition scolaire de l'éducation civique :

- | | | | | | |
|----|---------------------|----|----------------|----|----------------------|
| 01 | action, engagement | 02 | citoyenneté | 03 | civisme |
| 04 | démocratie | 05 | devoirs | 06 | droits |
| 07 | droits de l'Homme | 08 | élections | 09 | étude de cas |
| 10 | impôts | 11 | institutions | 12 | justice |
| 13 | laïcité | 14 | loi | 15 | morale |
| 16 | participation | 17 | patrimoine | 18 | politique |
| 19 | règlement intérieur | 20 | règles de vie | 21 | République française |
| 22 | responsabilité | 23 | sécurité | 24 | tolérance |
| 25 | valeurs | 26 | vie au collège | | |

Quels sont, pour vous, les 3 termes les plus importants ?

Vos choix d'items

<input type="text"/>									
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

97-102

Quels sont, pour vous, les 3 termes les moins importants ?

Vos choix d'items

<input type="text"/>									
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

103-108

III. VOS PRATIQUES AU SEIN DE LA CLASSE

Vous allez maintenant répondre à des questions qui permettent de décrire vos pratiques au sein de la classe. Dans cette partie du questionnaire, nous vous demandons de répondre en référence à vos pratiques dans un niveau de classe donné plus particulièrement.

19. A quel niveau de classe allez-vous vous référer pour répondre aux questions qui suivent ?

➤ *Entourez un seul code*

- Sixième 1
 Cinquième 2
 Quatrième 3
 Troisième 4

109

20. De quelle manière prenez-vous prioritairement connaissance des programmes des classes dans lesquelles vous enseignez ?

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne*

1 : Oui

2 : Non

- Par des réunions spécifiques 1 2
 Par les manuels scolaires 1 2
 Par les publications et les sites internet officiels 1 2
 Autre (précisez) : 1 2

110

111

112

113

114-115

|_| |_|

Démarche

21. Au moment de la préparation d'une séquence d'enseignement, ce qui vous guide avant tout c'est :

➤ Retenez 3 items, classez-les par ordre d'importance de 1 à 3 (1 = le plus important) et reportez les codes correspondant à votre choix dans les cases ci-dessous

- 1 La démarche que vous jugez la mieux adaptée
- 2 La problématique du sujet
- 3 Le chapitre du manuel
- 4 Le niveau de la classe
- 5 Le temps dont vous disposez
- 6 Les documents que vous possédez
- 7 Les notions clés et les contenus de cette partie du programme
- 8 Les objectifs que vous souhaitez atteindre
- 9 Les préconisations du document d'accompagnement des programmes

Ordre d'importance

1 2 3

Vos choix d'items

--	--	--

116-118

22. En cours, quelles sont vos démarches les plus fréquentes ?

➤ Cochez 3 cases pour chaque discipline

	Histoire	Géographie	Éducation Civique	
Vous donnez des méthodes que les élèves s'approprient	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	119-121
Vous faites utiliser, par les élèves, l'outil informatique.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	122-124
Vous interrogez, en début de séance, les élèves sur ce qu'ils savent.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	125-127
Vous mettez les élèves en situation d'échanges oraux.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	128-130
Vous mettez les élèves en situation d'élaborer leur savoir à partir de l'analyse de documents.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	131-133
Vous mettez les élèves en situation d'élaborer leur savoir à partir de situations problèmes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	134-136
Vous questionnez ponctuellement les élèves sur les contenus du cours	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	137-139
Vous transmettez les connaissances que les élèves doivent acquérir	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	140-142

23. Dans le cadre d'un cours habituel d'une heure, combien de temps consacrez-vous approximativement aux activités suivantes ?

➤ Reportez un code dans chaque case du tableau

1 : Moins de 5 minutes 2 : de 5 à 10 minutes 3 : de 10 à 20 minutes 4 : plus de 20 minutes

	Histoire	Géographie	Éducation civique	
A l'étude de documents.....				143-145
A l'obtention de conditions propices au travail.....				146-148
A la production écrite des élèves.....				149-151
A la vérification du travail.....				152-154
A votre propre discours destiné à transmettre des connaissances.....				155-157
A votre propre discours destiné à transmettre des méthodes.....				158-160
Aux échanges oraux entre élèves.....				161-163
Aux réponses des élèves à vos questions.....				164-166

Organisation pédagogique

24. Pouvez-vous estimer globalement le temps que vous consacrez à chaque discipline dans votre enseignement ?

	En % du total annuel	
Histoire	<input type="text"/> <input type="text"/> %	167-168
Géographie	<input type="text"/> <input type="text"/> %	169-170
Éducation civique	<input type="text"/> <input type="text"/> %	171-172
TOTAL	100 %	

25. Comment organisez-vous la répartition entre histoire, géographie et éducation civique au cours de l'année ?

➤ Entourez un seul code

- Vous alternez les disciplines à chaque fin de chapitre (séquence)..... 1
- Vous consacrez une heure par semaine à chaque discipline..... 2
- Vous procédez à des regroupements de chapitres..... 3
- Autre (précisez) :..... 4

..... 173

..... 174-175

26. Quels critères privilégiez-vous pour organiser cette répartition ?

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

1 : Oui

2 : Non

L'harmonisation avec les autres enseignants de la discipline	1	2	176
Les indications prescrites par les documents officiels	1	2	177
Les objectifs que vous assignez à votre enseignement	1	2	178
Les préférences des élèves	1	2	179
Autre (précisez) :			
.....	1	2	180
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>			181-182

27. Votre programmation disciplinaire est plutôt organisée de manière :

➤ Entourez un seul code

Annuelle	1				
Trimestrielle		2			
Mensuelle			3		
Hebdomadaire				4	
Variable					5

183

28. Où intervenez-vous ?

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

1 : Toujours

2 : Souvent

3 : Parfois

4 : Jamais

Au CDI.....	1	2	3	4	184
Dans une salle banalisée.....	1	2	3	4	185
Dans une salle multimédia.....	1	2	3	4	186
Dans une salle réservée à vos disciplines.....	1	2	3	4	187

29. Parmi ces types de documents :

- 01 Cartes
- 02 Documents audio ou vidéo
- 03 Documents patrimoniaux
- 04 Documents photographiques
- 05 Frises chronologiques
- 06 Graphiques et schémas
- 07 Œuvres littéraires
- 08 Reproductions d’affiches, de caricatures
- 09 Reproductions d’œuvres d’art
- 10 Tableaux de données chiffrées
- 11 Textes informatifs ou scientifiques

Lesquels sont, pour vous, les 3 les plus utiles en histoire ?

Vos choix d’items

188-193

Lesquels sont, pour vous, les 3 les plus utiles en géographie ?

Vos choix d’items

194-199

30. Avec les élèves vous travaillez en général à partir de :

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

1 : Toujours 2 : Souvent 3 : Parfois 4 : Jamais

Documents audio ou vidéo	1	2	3	4	200
Logiciels disciplinaires	1	2	3	4	201
Manuel en usage dans l’établissement.....	1	2	3	4	202
Photocopies de documents	1	2	3	4	203
Ressources du CDI.....	1	2	3	4	204
Ressources issues des médias	1	2	3	4	205
Ressources obtenues par internet.....	1	2	3	4	206
Supports élaborés par vous-même (cartes, tableaux, etc.).....	1	2	3	4	207
Autre (précisez) :.....					
.....	1	2	3	4	208

209-210

31. En histoire, géographie et éducation civique, vous utilisez les documents pour :

➤ *Retenez 3 items, classez-les par ordre d'importance de 1 à 3 (1 = le plus important) et reportez les codes correspondant à votre choix dans les cases ci-dessous*

- 1 Entraîner à l'analyse de documents
- 2 Faire prélever des informations
- 3 Former à l'esprit critique
- 4 Habituer les élèves à chercher seuls
- 5 Illustrer vos propos
- 6 Prouver vos affirmations

Ordre d'importance

	1	2	3
Vos choix d'items			

211-213

32. Le plus fréquemment, dans une heure de cours, combien de documents utilisez-vous ?

➤ *Entourez 1 code pour chaque discipline*

	Histoire	Géographie
Moins de 3 documents	1	1
De 4 à 6 documents.....	2	2
Plus de 6 documents.....	3	3

214-215

33. En classe, la production orale des élèves sert :

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne*

1 : Toujours 2 : Souvent 3 : Parfois 4 : Jamais

À donner aux élèves l'occasion de poser des questions	1	2	3	4	216
À donner aux élèves l'occasion de présenter une recherche	1	2	3	4	217
À évaluer la maîtrise de la compétence orale des élèves.....	1	2	3	4	218
À évaluer les connaissances des élèves	1	2	3	4	219
À faciliter les échanges entre les élèves	1	2	3	4	220
À remettre en mémoire les apprentissages précédents	1	2	3	4	221
À rendre votre cours plus dynamique	1	2	3	4	222
À valoriser la participation des élèves.....	1	2	3	4	223
À vous assurer de la compréhension du cours.....	1	2	3	4	224

34. Pour la trace écrite de vos cours, vous préférez :

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne*

	1 : Toujours	2 : Souvent	3 : Parfois	4 : Jamais	
Dicté un résumé.....	1	2	3	4	225
Distribuer des polycopiés pré-établis	1	2	3	4	226
Écrire un résumé au tableau	1	2	3	4	227
Faire conserver le travail effectué sur documents	1	2	3	4	228
Faire construire individuellement ou collectivement un résumé	1	2	3	4	229
Faire prendre des notes par les élèves.....	1	2	3	4	230

35. Dans le cahier ou le classeur de vos élèves, vous faites figurer :

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne*

	1 : Toujours	2 : Souvent	3 : Parfois	4 : Jamais	
Des fiches-méthodes	1	2	3	4	231
Des productions écrites résultant du travail en cours.....	1	2	3	4	232
Des recherches personnelles	1	2	3	4	233
Des résumés ou des synthèses du cours.....	1	2	3	4	234
Les corrigés des évaluations	1	2	3	4	235
Les documents distribués en classe.....	1	2	3	4	236
Un répertoire de définitions.....	1	2	3	4	237

36. Sur le cahier de textes de la classe, vous consignez :

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne*

	1 : Toujours	2 : Souvent	3 : Parfois	4 : Jamais	
La date du prochain contrôle	1	2	3	4	238
Le thème de la leçon.....	1	2	3	4	239
Le travail à faire à la maison.....	1	2	3	4	240
Les objectifs de la leçon (connaissances, notions, compétences).....	1	2	3	4	241
Un résumé du cours.....	1	2	3	4	242
Votre programmation	1	2	3	4	243

Vos pratiques d'évaluation

37. A quels moments évaluez-vous vos élèves ?

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

1 : Toujours 2 : Souvent 3 : Parfois 4 : Jamais

Au début d'un cours (ou séance).....	1	2	3	4	244
À la fin d'un cours (ou séance).....	1	2	3	4	245
Avant un chapitre (ou séquence).....	1	2	3	4	246
Après un chapitre (ou séquence).....	1	2	3	4	247
Après plusieurs chapitres (ou séquences).....	1	2	3	4	248

38. Vous évaluez prioritairement vos élèves dans la perspective de :

➤ Retenez 3 items, classez-les par ordre d'importance de 1 à 3 (1 = le plus important) et reportez les codes correspondant à votre choix dans les cases ci-dessous

- 1 Apprécier les progrès des élèves
- 2 Comprendre la nature des erreurs des élèves
- 3 Déterminer le niveau de départ des élèves
- 4 Estimer le niveau global de votre classe
- 5 Établir votre programmation
- 6 Réguler le fonctionnement de la classe

Ordre d'importance 1 2 3

Vos choix d'items

249-251

39. Dans les évaluations que vous donnez à vos élèves, vous cherchez à repérer :

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

1 : Toujours 2 : Souvent 3 : Parfois 4 : Jamais

L'acquisition de compétences.....	1	2	3	4	252
L'acquisition de connaissances.....	1	2	3	4	253
L'acquisition de notions-clefs.....	1	2	3	4	254
La maîtrise de langages spécifiques.....	1	2	3	4	255
Les acquis des années précédentes.....	1	2	3	4	256
Autres (précisez).....					
.....	1	2	3	4	257

258-259

40. Vous tirez aussi partie des résultats des évaluations de vos élèves, pour :

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

	1 : Toujours	2 : Souvent	3 : Parfois	4 : Jamais	
Adapter le niveau d'exigence au niveau des élèves.....	1	2	3	4	260
Modifier le rythme de votre progression	1	2	3	4	261
Regrouper les élèves autour de tâches adaptées	1	2	3	4	262
Réorganiser les contenus d'enseignement	1	2	3	4	263
Repenser votre façon d'évaluer	1	2	3	4	264
Revenir sur des points particuliers du programme	1	2	3	4	265

Le travail que vous donnez à faire en dehors de la classe

41. Selon quelle fréquence donnez-vous du travail à faire en dehors de la classe ?

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

	1 : Toujours	2 : Souvent	3 : Parfois	4 : Jamais	
A l'issue d'un cours	1	2	3	4	266
A l'issue d'un chapitre (ou séquence)	1	2	3	4	267
Dans la perspective spécifique d'une évaluation (orale ou écrite) en classe annoncée à l'avance	1	2	3	4	268

42. Quels sont les principaux objectifs que vous assignez au travail que vous donnez à faire à vos élèves en dehors de la classe ?

➤ Cochez 4 cases au plus

Accroître la motivation	<input type="checkbox"/>	269
Acquérir des automatismes	<input type="checkbox"/>	270
Apprendre à gérer le temps	<input type="checkbox"/>	271
Consolider des connaissances disciplinaires	<input type="checkbox"/>	272
Développer des habitudes de travail	<input type="checkbox"/>	273
Développer l'autonomie	<input type="checkbox"/>	274
Exercer la mémoire	<input type="checkbox"/>	275
Maintenir la curiosité en éveil	<input type="checkbox"/>	276
Mettre en œuvre des compétences	<input type="checkbox"/>	277
Préparer la leçon suivante pour gagner du temps.....	<input type="checkbox"/>	278
Prolonger le temps de travail scolaire.....	<input type="checkbox"/>	279
Résoudre des difficultés persistantes	<input type="checkbox"/>	280
Travailler en groupe	<input type="checkbox"/>	281

43. Quel types d'activités donnez-vous aux élèves dans le cadre du travail en dehors de la classe ?

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

	1 : Toujours	2 : Souvent	3 : Parfois	4 : Jamais	
Analyse de textes ou autres documents	1	2	3	4	282
Apprentissage d'une leçon par cœur.....	1	2	3	4	283
Exercice(s) du manuel.....	1	2	3	4	284
Lecture préparatoire.....	1	2	3	4	285
Mise en ordre du cahier ou classeur.....	1	2	3	4	286
Préparation d'une prestation orale.....	1	2	3	4	287
Relecture du cours.....	1	2	3	4	288
Travail de recherche	1	2	3	4	289
Travail d'auto-correction	1	2	3	4	290
Travail de rédaction (réponses à des questions, rédaction d'un paragraphe, ...).....	1	2	3	4	291

44. Comment vous assurez-vous de la réalisation du travail que vous donnez à faire en dehors de la classe ?

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

	1 : Toujours	2 : Souvent	3 : Parfois	4 : Jamais	
Vous faites faire en classe un travail écrit qui porte sur le travail qui était à faire	1	2	3	4	292
Vous interrogez individuellement ou collectivement les élèves à l'oral ...	1	2	3	4	293
Vous regardez si le travail est fait.....	1	2	3	4	294
Vous relevez quelques cahiers et classeurs	1	2	3	4	295
Vous relevez quelques devoirs.....	1	2	3	4	296
Vous relevez tous les cahiers et classeurs.....	1	2	3	4	297
Vous relevez tous les devoirs	1	2	3	4	298

45. Le travail écrit que vous donnez à faire aux élèves en dehors de la classe, fait-il l'objet d'une correction ?

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

	1 : Toujours	2 : Souvent	3 : Parfois	4 : Jamais	
Devoirs.....	1	2	3	4	299
Traces écrites sur le cahier ou classeur	1	2	3	4	300

Votre perception de difficultés

46. Parmi les savoirs, compétences générales ou spécifiques relatifs à votre discipline lesquels vous paraissent très faciles, faciles, difficiles ou très difficiles à enseigner ?

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

	1 : Très faciles	2 : Faciles	3 : Difficiles	4 : Très difficiles	
L'approche critique des événements	1	2	3	4	301
L'écriture d'un paragraphe en histoire, géographie, éducation civique	1	2	3	4	302
L'élaboration de cartes, de croquis	1	2	3	4	303
L'étude des paysages	1	2	3	4	304
L'utilisation des TIC.....	1	2	3	4	305
La compréhension des événements.....	1	2	3	4	306
La lecture d'images.....	1	2	3	4	307
La lecture de cartes	1	2	3	4	308
La lecture de l'organisation de l'espace.....	1	2	3	4	309
La mise en relation de documents.....	1	2	3	4	310
Le prélèvement d'informations dans des documents	1	2	3	4	311
Les documents patrimoniaux.....	1	2	3	4	312
Les grands repères chronologiques	1	2	3	4	313
Les grands repères spatiaux	1	2	3	4	314
Les notions et concepts clés des programmes	1	2	3	4	315
Autre (précisez) :	1	2	3	4	316

--	--	--

317-318

47. Qu'est-ce qui vous paraît le plus faire obstacle à l'efficacité de votre enseignement ?

➤ Retenez 3 items, classez-les par ordre d'importance de 1 à 3 (1 = le plus important) et reportez les codes correspondant à votre choix dans les cases ci-dessous

- 01 L'absence d'intérêt des élèves pour les contenus
- 02 Le décalage entre les exigences des programmes et les capacités des élèves
- 03 L'absence de régularité dans le travail des élèves
- 04 Les carences des élèves en culture générale
- 05 Le comportement des élèves peu propice au travail
- 06 L'hétérogénéité des niveaux des élèves
- 07 La lourdeur des programmes
- 08 La maîtrise partielle de compétences
- 09 Le manque de méthodes de travail
- 10 Le nombre d'élèves par classe

Ordre d'importance **1** **2** **3**

Vos choix d'items

--	--

--	--

--	--

319-324

48. Avez-vous été amené(e) au cours des cinq dernières années scolaires à suivre une formation continue pour trouver réponse à un besoin de votre part ?

➤ *Entourez le code*

Oui	1	
Non	2	325

49. Si oui, quel en était le contenu ? :

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne*

1 : Oui

2 : Non

De nouvelles modalités d'enseignement (IDD, ...).....	1	2	326
Des contenus disciplinaires	1	2	327
L'adaptation des pratiques pédagogiques aux élèves et au contexte.....	1	2	328
L'autonomie et le travail en commun des enseignants.....	1	2	329
L'évaluation des élèves.....	1	2	330
L'intégration des TIC dans les pratiques de classe	1	2	331
La didactique de vos disciplines	1	2	332
La difficulté scolaire et son traitement	1	2	333
La diversité des publics scolaires	1	2	334
La préparation d'un concours interne	1	2	335
La psychologie de l'enfant	1	2	336
Autre (précisez) :.....	1	2	337
.....	1	2	338-339

Votre perception des élèves

50. D'après votre expérience, les élèves sont généralement le plus intéressés par :

➤ *Entourez un seul code*

Les activités en histoire	1	
Les activités en géographie.....	2	
Les activités en éducation civique	3	
Il vous est difficile de répondre	4	340

51. A l'égard de l'enseignement de vos disciplines, vous diriez que vos élèves en classe sont plutôt :

➤ Pour **chaque discipline** cochez les cases correspondant aux **3 adjectifs les plus caractéristiques**

	Histoire	Géographie	Éducation civique	
Actifs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	341-343
Attentifs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	344-346
Créatifs.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	347-349
Critiques.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	350-352
Dissipés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	353-355
Dynamiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	356-358
Enthousiastes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	359-361
Intéressés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	362-364
Motivés.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	365-367
Opposants.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	368-370
Passifs.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	371-373
Peu intéressés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	374-376
Peu rigoureux.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	377-379
Rigoureux.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	380-382

IV. VOS PRATIQUES AU SEIN DE L'ÉTABLISSEMENT

52. Combien y a-t-il d'enseignants d'histoire et de géographie dans votre établissement ?

enseignants

383-384

53. Dans votre établissement, l'histoire, la géographie et l'éducation civique vous paraissent valorisées quand :

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

1 : Oui

2 : Non

Des professeurs d'histoire et de géographie sont professeurs principaux.....	1	2	385
Des projets disciplinaires sont inscrits dans le projet d'établissement	1	2	386
Des salles sont spécifiquement réservées à l'enseignement de vos disciplines.....	1	2	387
Le cabinet d'histoire et de géographie est bien équipé	1	2	388
Le conseil d'enseignement se réunit régulièrement	1	2	389
Les enseignants d'histoire et de géographie participent à des projets trans ou pluri disciplinaires	1	2	390
Les horaires affectés à vos disciplines sont placés de manière à favoriser l'apprentissage des élèves	1	2	391
Les professeurs d'histoire et de géographie sont écoutés lors des conseils de class	1	2	392
Les professeurs d'histoire et de géographie sont impliqués dans l'établissement.....	1	2	394
Autre(Précisez) :			
.....	1	2	395

396-397

54. Travaillez-vous en commun avec vos collègues ?

➤ Entourez le code

Oui.....	1	
Non.....	2	398

➤ Si non, passez à la question 56

55. Si vous travaillez en commun avec vos collègues, c'est pour :

➤ Entourez un seul code à chaque ligne de chaque tableau.

1 : Toujours 2 : Souvent 3 : Parfois 4 : Jamais

	Avec les collègues de vos disciplines				Avec les collègues des autres disciplines				
Échanger sur les contenus	1	2	3	4	1	2	3	4	399-400
Échanger sur les pratiques de gestion de classe	1	2	3	4	1	2	3	4	401-402
Élaborer des critères communs d'évaluation.....	1	2	3	4	1	2	3	4	403-404
Élaborer une programmation	1	2	3	4	1	2	3	4	405-406
Prendre une part active à un projet	1	2	3	4	1	2	3	4	407-408
Préparer des évaluations	1	2	3	4	1	2	3	4	409-410
Réfléchir à des démarches didactiques.....	1	2	3	4	1	2	3	4	411-412
Réfléchir à l'organisation pédagogique.....	1	2	3	4	1	2	3	4	413-414
Autre (précisez) :	1	2	3	4	1	2	3	4	415-416
.....	1	2	3	4	1	2	3	4	417-418

56. Travaillez-vous avec le documentaliste ?

➤ Entourez le code

Oui..... 1
Non..... 2

419

➤ Si non, passez à la **question 58**

57. Si oui, c'est dans la perspective de :

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

1 : Très fréquemment 2 : Assez souvent 3 : Parfois 4 : Jamais

Enrichir le fonds documentaire du CDI.....	1	2	3	4	420
Guider les élèves dans leurs recherches.....	1	2	3	4	421
Préparer vos cours.....	1	2	3	4	422
Préparer une séquence d'activités qui se déroule au CDI	1	2	3	4	423

Direction de
 l'évaluation et de la
 prospective

Sous-direction de
 l'évaluation

Bureau de l'évaluation
 des pratiques et des
 politiques en matière
 d'éducation

Ne rien inscrire ci-dessous s.v.p.

_ _ _ _ _ _ _	1-3
_ _ _ _ _ _ _	4-5

L'histoire-géographie et l'éducation civique au collège

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ÉLÈVES

Nom et adresse postale du collège :

.....

Identifiant du collège (sept chiffres et une lettre) : |_|_|_|_|_|_|_|_|

6-13

L'enquête a fait l'objet d'une déclaration à la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL).
 Elle est donc couverte par le secret statistique, nul n'aura connaissance des réponses individuelles.

Vous avez été désigné par tirage au sort pour répondre à ce questionnaire du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Il est destiné à recueillir des renseignements sur ce que vous faites en cours d'histoire, de géographie et d'éducation civique, ce que vous pensez ou ce que vous attendez de ces disciplines.

Ce questionnaire n'est pas destiné à vous évaluer. Vos réponses resteront confidentielles et vos enseignants n'en auront pas connaissance. Elles doivent être personnelles, ne vous préoccupez pas des réponses de vos camarades. Répondez avec sérieux et sincérité.

Une fois le questionnaire rempli, remettez-le à la personne qui vous l'a donné.

NOUS VOUS REMERCIONS VIVEMENT DE VOTRE COLLABORATION !



Comment répondre au questionnaire

Une ligne écrite en caractères italiques, fait suite à l'intitulé de la question. Elle sert à préciser comment vous devez répondre.

Lisez attentivement toutes les propositions qui vous sont faites et répondez seulement après.

Pour répondre aux questions il faut :

- soit **entourer le code** de la réponse correspondant le mieux à votre cas ou à votre avis parmi les réponses proposées ;
- soit **cocher une seule case** correspondant à votre réponse ;
- soit **cocher 3 cases** correspondant aux trois propositions que vous avez choisies.

1 – Votre âge :

ans

14-15

2 – Vous êtes :

➤ Entourez le code

Un garçon..... 1

Une fille..... 2

16

3 – Dans quelle classe êtes-vous ?

➤ Entourez un seul code

Cinquième..... 1

Quatrième..... 2

Troisième..... 3

17

4 – En histoire, vous étudiez :

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne* **1 = Très souvent, 2 = Souvent, 3 = Parfois, 4 = Jamais.**

Ce que les hommes ont construit et créé	1	2	3	4	18
Ce que pensent et croient les hommes d’hier et d’aujourd’hui	1	2	3	4	19
Des dates importantes et les événements qui s’y rattachent	1	2	3	4	20
L’explication des événements (pourquoi ils ont eu lieu, quelles ont été leurs conséquences)	1	2	3	4	21
La façon dont vivaient les hommes	1	2	3	4	22
Les actions de grands personnages	1	2	3	4	23

5 – En géographie, vous étudiez :

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne* **1 = Très souvent, 2 = Souvent, 3 = Parfois, 4 = Jamais.**

Des pays	1	2	3	4	24
Des paysages	1	2	3	4	25
La localisation (de villes, de reliefs, de ressources, ...)	1	2	3	4	26
La population	1	2	3	4	27
Le déplacement des hommes et des marchandises	1	2	3	4	28
Les activités agricoles, industrielles et de services	1	2	3	4	29
Les relations entre les hommes et leur environnement.....	1	2	3	4	30

6 – Dans les deux matières, votre activité en classe consiste à :

➤ *Entourez une seul code à chaque ligne* **1 = Très souvent, 2 = Souvent, 3 = Parfois, 4 = Jamais.**

Chercher des informations dans le manuel scolaire	1	2	3	4	31
Écouter le professeur raconter ou décrire	1	2	3	4	32
Lire le manuel scolaire.....	1	2	3	4	33
Réaliser des cartes, des croquis, des schémas... ..	1	2	3	4	34
Travailler à partir de documents photocopiés (textes, photos, cartes, tableaux, ...)	1	2	3	4	35
Travailler à partir de documents video	1	2	3	4	36
Travailler avec un ordinateur	1	2	3	4	37

7 – Ce que vous faites en éducation civique, c’est :

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne 1 = Très souvent, 2 = Souvent, 3 = Parfois, 4 = Jamais.*

Apprendre à devenir un élève responsable	1	2	3	4	38
Comprendre comment les hommes sont gouvernés	1	2	3	4	39
Comprendre le fonctionnement de la démocratie	1	2	3	4	40
Comprendre que le monde doit être solidaire.....	1	2	3	4	41
Étudier les droits de l’Homme à l’échelle de la planète	1	2	3	4	42
Étudier les grands problèmes du monde d’aujourd’hui.....	1	2	3	4	43
Prendre connaissance des lois et apprendre à les respecter.....	1	2	3	4	44

8 – Votre activité en classe en éducation civique consiste à :

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne 1 = Très souvent, 2 = Souvent, 3 = Parfois, 4 = Jamais.*

Apprendre à débattre avec vos camarades.....	1	2	3	4	45
Écouter le témoignage de personnes extérieures au collège.....	1	2	3	4	46
Faire des sorties	1	2	3	4	47
Lire des articles de journaux.....	1	2	3	4	48
Lire et étudier les grands textes (Déclaration des droits de l’Homme, ...)	1	2	3	4	49
Travailler à partir de documents ou d’émissions de télévision	1	2	3	4	50
Travailler sur des feuilles de travaux pratiques (TP)	1	2	3	4	51

9 – Pendant les cours d’histoire, de géographie, d’éducation civique, lorsque vous travaillez à l’écrit, que faites-vous ?

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne 1 = Très souvent, 2 = Souvent, 3 = Parfois, 4 = Jamais.*

Vous complétez un document.....	1	2	3	4	52
Vous construisez le résumé	1	2	3	4	53
Vous écrivez ce que dicte le professeur	1	2	3	4	54
Vous recopiez ce que le professeur écrit au tableau	1	2	3	4	55
Vous rédigez en autonomie (seul ou en groupe).....	1	2	3	4	56
Vous rédigez un paragraphe à partir de questions	1	2	3	4	57

10 – Pendant les cours d’histoire, de géographie, d’éducation civique, lorsque vous vous exprimez à l’oral, que faites-vous ?

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne 1 = Très souvent, 2 = Souvent, 3 = Parfois, 4 = Jamais.*

Vous échangez avec vos camarades dans un travail de groupe à propos du cours	1	2	3	4	58
Vous posez des questions au professeur	1	2	3	4	59
Vous présentez un exposé	1	2	3	4	60
Vous répondez aux questions que pose le professeur	1	2	3	4	61

11 – Que fait le professeur du travail donné à la maison ?

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne 1 = Très souvent, 2 = Souvent, 3 = Parfois, 4 = Jamais.*

Il donne un corrigé écrit.....	1	2	3	4	62
Il fait une correction à l’oral	1	2	3	4	63
Il relève et note le travail	1	2	3	4	64
Il relève le travail mais ne le note pas	1	2	3	4	65
Il vérifie si le travail est fait	1	2	3	4	66

12 – En histoire, géographie, éducation civique, comment le professeur aide-t-il les élèves ?

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne 1 = Très souvent, 2 = Souvent, 3 = Parfois, 4 = Jamais.*

Il demande aux élèves ce qu’ils n’ont pas compris.....	1	2	3	4	67
Il distribue des fiches d’auto-correction.....	1	2	3	4	68
Il donne à refaire le même travail.....	1	2	3	4	69
Il explique plusieurs fois si c’est nécessaire	1	2	3	4	70
Il fait une correction détaillée des contrôles.....	1	2	3	4	71
Il oriente les élèves vers la bonne réponse	1	2	3	4	72
Il travaille individuellement avec certains élèves	1	2	3	4	73

13 – Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pour réussir en histoire, géographie, éducation civique ?

➤ Cochez les **trois** réponses qui vous paraissent **les plus importantes**

Apprendre les leçons par cœur.....	<input type="checkbox"/>	74
Avoir un professeur qui explique bien.....	<input type="checkbox"/>	75
Être attentif(ve) en classe	<input type="checkbox"/>	76
Être doué(e)	<input type="checkbox"/>	77
Être intéressé(e) par ces matières.....	<input type="checkbox"/>	78
Faire régulièrement le travail donné à la maison.....	<input type="checkbox"/>	79
Réfléchir	<input type="checkbox"/>	80
Respecter les consignes données par le professeur.....	<input type="checkbox"/>	81

14 – En histoire, géographie, éducation civique, vous pensez :

➤ Entourez un seul code

Bien réussir.....	1	
Réussir moyennement.....	2	
Avoir des difficultés.....	3	82

15 – En cours d'histoire, de géographie, d'éducation civique, vous aimez, vous n'aimez pas :

➤ Entourez un seul code à chaque ligne

1 = vous aimez, 2 = vous n'aimez pas

Débattre en classe sur des sujets difficiles.....	1	2	83
Écouter le professeur (décrire, raconter, expliquer)	1	2	84
Faire des recherches tout(e) seul(e).....	1	2	85
Faire un travail écrit (résumés, graphiques, cartes, ...).....	1	2	86
Prendre la parole en classe	1	2	87
Présenter un exposé.....	1	2	88
Travailler à partir de documents (textes, photos, cartes...).....	1	2	89
Travailler à plusieurs	1	2	90

16 – En cours d’histoire, de géographie, d’éducation civique, vous aimeriez :

➤ *Cochez les 3 cases qui correspondent le mieux à ce que vous aimeriez*

Avoir plus souvent cours au CDI.....	<input type="checkbox"/>	91
Avoir plus souvent l’occasion d’écrire tout(e) seul(e)	<input type="checkbox"/>	92
Avoir plus souvent la parole	<input type="checkbox"/>	93
Copier moins	<input type="checkbox"/>	94
Faire du travail sur ordinateur	<input type="checkbox"/>	95
Faire plus d’éducation civique.....	<input type="checkbox"/>	96
Faire plus d’histoire	<input type="checkbox"/>	97
Faire plus de géographie	<input type="checkbox"/>	98
Pouvoir choisir de temps en temps le sujet de la leçon.....	<input type="checkbox"/>	99
Travailler plus sur l’actualité.....	<input type="checkbox"/>	100

17 – En dehors du collège, sans le professeur, vous arrive-t-il de :

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne 1 = Très souvent, 2 = souvent, 3 = Parfois, 4 = Jamais.*

Faire des recherches personnelles sur internet sur des sujets d’histoire ou de géographie.....	1	2	3	4	101
Lire des livres ou des revues d’histoire ou de géographie.....	1	2	3	4	102
Regarder des films ou des émissions de télévision d’histoire ou de géographie	1	2	3	4	103
Suivre l’actualité (vous suivez les informations à la télévision ou à la radio, vous lisez des journaux, des périodiques, ...)	1	2	3	4	104
Visiter des musées, des expositions, des sites historiques ou des lieux géographiques.....	1	2	3	4	105

18 – En dehors du collège, vous arrive-t-il de parler des sujets abordés en histoire, en géographie ou en éducation civique :

➤ *Entourez un seul code à chaque ligne 1 = Très souvent, 2 = Souvent, 3 = Parfois, 4 = Jamais.*

Avec vos camarades	1	2	3	4	106
Avec votre famille	1	2	3	4	107

19 – Envisagez-vous d’avoir un métier en liaison avec l’histoire, la géographie ou l’éducation civique ?

➤ *Entourez le code*

Oui 1

Non 2

108

Si oui, lequel ?

109-110

NOUS VOUS REMERCIONS D’AVOIR BIEN VOULU RÉPONDRE À CE QUESTIONNAIRE.



Image de la discipline et pratiques d'enseignement en histoire-géographie et éducation civique au collège

La collecte des données de l'étude réalisée par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance sur l'image et les pratiques d'enseignement en histoire-géographie, éducation civique au collège a été réalisée au début de l'année scolaire 2005-2006 auprès de 1 113 professeurs de collège et 3 000 élèves de classes de cinquième, quatrième et troisième. L'image positive que renvoient les enseignants et les élèves de la discipline au collège est en grande partie fondée sur l'exigence intellectuelle et l'attraction qui la caractérisent. En effet, les enseignants expriment un fort attachement aux contenus auxquels ils assignent, conformément aux programmes, des objectifs ambitieux, puisqu'il s'agit de rien moins que de donner aux élèves les moyens de comprendre le monde, de s'y situer et d'agir en citoyen responsable. Les élèves ont le sentiment de réussir dans la discipline qui demeure, à leurs yeux, liée à la mémorisation et à l'apprentissage de repères temporels, spatiaux et institutionnels. Si la transmission des connaissances et des compétences par le discours de l'enseignant demeure prégnante pour cinq à six enseignants sur dix, ils sont plus de 90 % à mettre les élèves en situation d'élaborer leur savoir à partir de l'analyse de documents, ce qui laisse peu de place à l'expression autonome écrite et orale de ces derniers. Les professeurs s'avèrent soucieux de renouveler leurs pratiques et de s'ouvrir à l'usage d'outils nouveaux pour mieux répondre aux besoins des élèves qu'ils considèrent, dans la discipline, intéressés et actifs.

collection

Les Dossiers

thème

Enseignement scolaire

titre du document

Image de la discipline et pratiques d'enseignement en histoire-géographie et éducation civique au collège

éditeur

Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

date de parution

Mars 2007

conception et impression

Département de la valorisation et de l'édition

accès internet

www.education.gouv.fr



9 782110 954152

15 euros

ISSN 1141-4642

ISBN 978-2-11-095415-2

N° 005 7 2 183

ministère
éducation
nationale
enseignement
supérieur
recherche



direction
de l'évaluation,
de la prospective
et de la performance
[depp]

secrétariat général



LIBERTÉ • ÉGALITÉ • FRATERNITÉ
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE